

Il y a peu, personne ne s'imaginait du nombre, de la rapidité et de l'intensité des événements qui se sont produits et se produisent sous nos yeux, et qui se multiplient. En réalité, ils ne doivent pas surprendre les Disciples de Iashoua (Jésus) conscients, sans tout concevoir en détails, en temps et en lieux, de quoi ils seront faits ; mais conscients et avertis de vivre dans les temps eschatologiques annoncés par et dans les Ecritures saintes. Ils peuvent surprendre les journalistes. L'un d'eux introduit une rétrospective par cette phrase : « *2011 peut se résumer en un mot, un mot au pluriel : « vagues » ».*

Outre les événements nationaux et internationaux de haute portée médiatique, certains autres sont secrets, et d'autres plus discrets, mais non sans importance pour la compréhension eschatologique. Bien des causes nous ont éloignés de beaucoup de compréhensions, par des traductions et commentaires ayant engendrés des doctrines et 'confessions de foi' non conformes aux Ecritures selon les textes originaux, ce qui est de plus en plus manifesté par diverses sources. Même le pape vient de s'exprimer concernant une réalité connue et dites depuis bien du temps par des 'Ministères' à l'Ecoute du 'souffle divin' et de la Parole. Cette réalité n'est pas sans conséquences concernant la compréhension eschatologique, c'est la reconnaissance par le Pape Benoît XVI que le Seigneur n'est pas né en l'an 0, année qui n'existe d'ailleurs pas ; et que : « *Ce qui est tout aussi certain, c'est que Jésus n'est pas né un 25 décembre. Cette date a été fixée arbitrairement par le pape Libère en 353 voulant remplacer la fête païenne du solstice d'hiver.* »

Malgré les doutes de beaucoup de Chrétiens, de tendance 'amillénariste' particulièrement, davantage sont conscients que nous vivons la fin d'une 'ère biblique', et sommes présentement entrés dans les temps prophétiques de l'eschatologie, dite apocalyptique. Ce mot est grec, il est plus juste d'appeler le dernier livre de la Bible 'Révélation(s)'. Il est souvent considéré comme angoissant, mais en réalité, pour un Disciple du Sauveur et Seigneur Iéshoua ou Iashoua, c'est un livre de promesses et d'espérance, d'attente positive, à condition que...

A condition que le Disciple vive 2Co.7.1 " *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

Car cela est évident, il y a plusieurs demeures dans la maison du Père, c'est le Seigneur lui-même qui l'a dit. En conséquence, tous les humains devenus sur terre des 'Disciples de Iéshoua', Elhoa (Dieu) venu comme homme parmi les hommes, restant Créateur infini et parfait, n'installera pas tous ses disciples sous la 'même enseigne, à la même adresse', dans 'la maison du Père'. Et plus encore, contrairement à ce que trop de Chrétiens croient, tous ne seront pas 'L'Epouse de l'Agneau', devenu 'Lion de Juda'. Cela est clairement exprimé en 1Co.15.22-23 : " *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, **mais chacun en son rang.** Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement "*. Dans la parabole, même si ce n'est qu'une parabole, elles sont, nous le croyons, de consonance prophétique ces dix vierges de Matthieu 25. Mais sommes-nous au clair concernant ces représentations ? Essayons-nous à dégager 'le terrain de la compréhension'.

Apocalypse 5v5

*Une Epouse*



*pour un*

*Epoux*



*Bernard J. Greff*

## Dédicace



Honneur à Yéshoua qui donne Amour, Paix et Joie : Shalom  
A ma Chère épouse qui doit supporter tous mes encombrements, et bien d'autres choses encore...,  
A nos enfants sur qui repose l'appel du Maître,  
A mes Frères et Sœurs dans la communion et dans la collaboration au service du Seigneur.

Le plus souvent, les citations du texte sont tirées des versions Segond 1910 et NBG, et versions dites 'Du Semeur' et 'La Colombe'.

Photos privées et Internet



## Introduction

Matthieu 25 : "1 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux **'et de l'épouse'** 2 Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. 3 Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; 4 mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. 5 Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! 7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. 8 Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. 9 Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. 10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; **celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.** 11 Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. 12 Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, **je ne vous connais pas.** 13 Veillez donc, puisque vous ne savez **ni le jour, ni l'heure.** "

Lisons aussi la suite du chapitre<sup>2</sup> :

« 14 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. 15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. 16 Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. 17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. 18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. 19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. 20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. 21 Son maître lui dit : **C'est bien**, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. 22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. 23 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. 24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; 25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. 26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; 27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. 28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.<sup>3</sup> 29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; 33 et



<sup>1</sup> Ces trois mots importants manquent dans de nombreuses versions. Ils sont aptes, avec d'autres passages bibliques, à nous conduire dans une large étude concernant les textes originaux, leurs transmissions et leurs traductions.

<sup>2</sup> Partant du principe que peu de lecteurs lisent dans leur Bible les textes indiqués par citations, nous choisissons, sauf exceptions, de les introduire dans le texte même.

<sup>3</sup> Remarquons que le Maître n'a pas repris son bien, mais l'a laissé à deux de ses serviteurs pour continuer à le faire fructifier.

il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. <sup>34</sup> Alors **le roi** dira à ceux qui seront à sa droite : **Venez, vous qui êtes bénis de mon Père** ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. <sup>35</sup> Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; <sup>36</sup> j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. <sup>37</sup> Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? <sup>38</sup> Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? <sup>39</sup> Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? <sup>40</sup> Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. <sup>41</sup> Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.<sup>1</sup> <sup>42</sup> Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; <sup>43</sup> j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. <sup>44</sup> Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? <sup>45</sup> Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. <sup>46</sup> Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle<sup>1</sup>."

\*\*\*\*\*

"Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ" (Mt.13.24).

"Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ" (Mt.13.31).

"Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée" (Mt.13.33).

"Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ" (Mt.13.34).

"Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles" (Mt.13.45).

"Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce" (Mt.13.47).

"C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs" (Mt.18.23).

"Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne" (Mt.20.1).

"Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils" (Mt.22.2).

"Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux [et de l'épouse\*]" (Mt.25.1) (\*Tresmontant, de Sacy).

\*\*\*\*\*

Bien avant d'atteindre la finalité d'une telle étude, nous avons besoin de déblayer, sinon défricher, voir labourer, largement le terrain de nos conceptions et incompréhensions.



Les répétitions qui seront rencontrées doivent être considérées comme importantes.

<sup>1</sup> Se reporter à l'étude : 'Vous avez dit enfer ?'.

## Parlons connaissance

« C'est mon dernier mot !

J'ai l'impression que les gens ne comprennent pas toujours quand je leur dit qu'il n'y a que les sots qui ne changent jamais d'avis.

Alors je précise : pour moi, quelqu'un fait preuve d'intelligence quand il est capable de changer d'opinion après avoir écouté ceux qui pensent différemment de lui. A quoi cela servirait-il de discuter si ce n'était pas pour convaincre les autres ? Bienheureux celui qui est capable de se remettre en question...

Il ne faut surtout pas confondre personnalité avec entêtement. Cela paraît évident quand on s'est trompé de chemin : plus vite on le reconnaît, mieux c'est. C'est vrai aussi dans la vie de tous les jours, même si parfois c'est difficile.

Il y a pourtant un choix que je voudrai ne jamais remettre en question : celui que j'ai fait à la veille de mes quatorze ans. Ce jour là, j'ai décidé de donner ma vie à Jésus-Christ... ».

(Georges Mary, Edito Croire et vivre, 2/2.2013)

\*\*\*

« Le voyage



La Suisse peut être fière de son réseau ferroviaire. Nos trains ne sont peut-être pas aussi rapides que ceux des Français ou des Japonais, mais, en général, ils sont propres, confortables, et généralement à l'heure. Ils vous emmènent dans la plupart des villes et villages du pays.

La majorité des trains intercity offre des places assises au niveau supérieur ainsi que divers services. Il y a évidemment des wagons de première et de seconde classe, mais vous pouvez aussi prendre place au wagon-restaurant ou au wagon-famille ou encore dans le wagon où vous n'avez pas le droit de parler. Il y a des places réservées aux valises, d'autres aux vélos ou aux skis. Bien qu'ils ne soient pas bon marché, les trains représentent le moyen de déplacement le plus rationnel, confortable et écologique.

L'autre jour, j'écoutais un couple de touristes vantant la qualité de notre réseau ferroviaire. Ils étaient de toute évidence très impressionnés. Lorsque le contrôleur est arrivé, ils lui ont exprimé leur admiration tout en lui tendant leurs billets.

Leur expression a complètement changé en apprenant qu'ils étaient dans le mauvais train. Chaque seconde les éloignait plus de leur but initial.

S'il est vrai que la vie est un « voyage », ai-je la certitude d'être dans le bon train ? »

(Sylvano Perotti, Méditations Quotidiennes)

Dans un mauvais train, pas un train mauvais. Il avait toutes les qualités de tous les trains, et il roulait ! Mais il ne roulait pas dans la direction du but désiré, bien que les voyageurs étaient confortablement installés, et se sentaient en sécurité, et en pleine inconscience de leur erreur. Mais le contrôleur est passé...

\*\*\*

Par la parabole<sup>1</sup> des dix vierges, Iéshoua (Jésus) nous enseigne l'importance d'être prêts, et si l'on 'fouille' (pas très profondément toutefois) l'enseignement biblique, nous découvrons qu'il est important de parvenir à " ...l'unité de la foi et de la **connaissance** du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature** PARFAITE de Christ..." ! (Eph.4.13).

<sup>1</sup> Comprendre ici dans le sens d'image, d'allégorie, ce qui n'enlève rien à son sens profond.

Précisons d'emblée que connaître IHWH (Dieu) est avant tout une connaissance du cœur, et aussi unie à une connaissance intellectuelle. Hébraïquement ce mot signifie 'pénétration' ; vivons une 'pénétration' réciproque, 'pénétrons le cœur' de notre Seigneur, et laissons-Le pénétrer le nôtre ; autant pour la Parole.

Connaître Dieu n'est pas premièrement une question d'instruction ; on peut être peu ou prou instruit, et avoir une connaissance de qualité, d'intimité, avec notre Créateur.

Attirons l'attention des Disciples du Sauveur sur un verset d'Osée 2 : " <sup>19</sup> *J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.* " <sup>1</sup>

Qui dit : AMEN ?

N'aurions-nous pas des réflexions à mener, des interrogations à nous poser, des connaissances à recevoir, à apprendre ? Surtout, ne confondons pas aller, pénétrer dans la Parole, et aller au-delà. Et des corrections à effectuer ?

Avoir les lèvres libérées des Baals, des faux noms, des traductions, déformations et adaptations fort mal choisies de notre Elohim, quel programme !

Encore une fois, qui dit Amen ?

Ce dépouillement peut nous conduire dans de nouvelles connaissances, une nouvelle intimité, une nouvelle union avec IHWH !

Méditons cette parole de David : " *Je me suis mis à réfléchir : j'ai cherché à comprendre, je trouvais cela bien trop difficile, jusqu'au jour où je suis rentré dans le sanctuaire de Dieu* " (Ps.73.16-17). Et aussi :

" *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples* " (Ps.119.130).

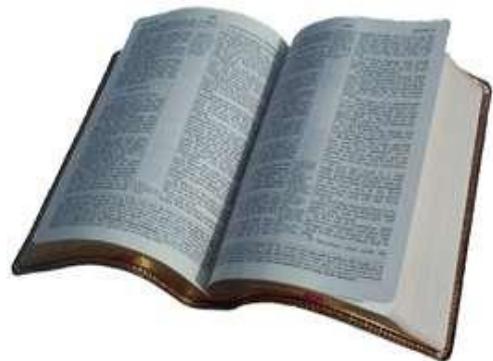
Donc, ne nous 'réfugions' pas derrière l'expression 'il faut être simple' pour se justifier d'être paresseux.

L'ignorance n'est pas un art, ni une vertu. Elle peut même être très dangereuse pour bien des raisons, selon ce qui est écrit " *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants* " (Osée 4.6).

" *Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine* " (2Pi.3.15-16).

Sommes-nous vraiment 'non ignorants' et 'bien affermis' ? Moody a dit : « *Beaucoup lisent la Bible, peu l'étudient* ».

Beaucoup de compréhensions ne peuvent venir, naître que de notre intimité avec le Seigneur, une intimité que nous devons cultiver. Réfléchissons concernant l'appel reçu par Jérémie (1.10) : " *Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes* ".



\*\*\*

---

<sup>1</sup> Se reporter à l'étude 'Vous avez dit Iéhou ?'.

Il peut falloir du courage pour avoir le courage de **l'amour de la vérité**. Avoir le **courage et la volonté** d'examiner et de réexaminer, de 'réinterroger la Parole', dans ses textes originaux autant que possible, nous nous permettons de préciser, et à défaut, dans les plus anciens ou les plus probants connus à ce jour. Cette attitude est également valable pour qui, comme nous, ne possède ni connaissance, ni compétence pour le faire, mais peuvent être à l'écoute de ceux qui ont les compétences nécessaires en langues anciennes, mais aussi compétence spirituelle ; le savoir n'est pas suffisant. Encore faut-il, pour les uns et les autres, interroger et réinterroger la Parole de Dieu sous la conduite de l'Esprit de Dieu, ce qui, en réalité, est plus facile à dire qu'à faire ! Tellement imprégnés que nous sommes dans nos 'certitudes évangéliques' reçues, que nous avons faites nôtres, souvent aveuglément sans réflexion et étude personnelles, faisant confiance à nos aînés, connaissances provenant de sources qui ne sont pas des plus pures, au pluriel, car...ne sortant pas toutes de la source !

Tout Évangéliques que nous soyons, reconnaissons que du travail sérieux a été accompli par d'autres, comme celui qui a été réalisé pour la Tob et sa nouvelle édition qui n'est pas à négliger, ni à dénigrer. Et pourtant, je ne suis pas œcuménique, question d'interprétations... !

Combien de fois la traduction de Monsieur le Docteur en théologie Louis Segond a été révisée ? Au point de donner encore aujourd'hui son nom, par notoriété, à des traductions qui ne sont plus de Segond ? Importance des marques, quand tu nous tiens... !

\*\*\*

Notons que la volonté est un choix, " *car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* " (Phi.2.13). Nous acceptons de rentrer dans le plan divin ou non.

**'Amour de la Vérité', avons-nous dit ?** Mais dans quel contexte se trouve cette expression ?

" *1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, 2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. 3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, 4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. 5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? 6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. 7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. 8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. 13 Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. 14 C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. 15 Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. 16 Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, 17 consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !"* (2The.2)

Pas besoin d'être érudit pour comprendre que ce texte est en premier lieu eschatologique ; ce qui doit nous interpeller au premier degré. L'amour de la vérité concernant l'évangélisation ne peut être accepté qu'en second lieu, 'par extension'. Beaucoup sont venus au Seigneur avant même de connaître la parole, et d'être assez au clair concernant son enseignement.

Mais que signifie donc dans ce cas qu'il est question " d'être sauvés ", et aussi de recevoir "**une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge**" ?

Nous croyons qu'il n'y a pas de contradiction entre le temps eschatologique que nous considérons comme étant une fin de cycle et les temps précédents. Il est évident que l'histoire peut se partager en temps, plus ou moins déterminables, et se répéter. Que l'histoire se répète est une notion importante concernant l'eschatologique ; que des prophéties se sont de toute évidence accomplies en l'an 70 n'exclut pas qu'elles se reproduiront prochainement, et sont même déjà engagées. Une comparaison entre Ez.12 & 14 en témoigne.

La différence entre eschatologie et évangélisation/vie de disciple peut se concevoir en un paroxysme de puissances des ténèbres, de séductions, qui ont de tous temps existé. Cela nous conduits à croire que ce texte concerne tous ceux qui auront donné foi et préférence au mensonge, à la chair, au péché sous toutes ses formes, à l'incrédulité aussi sous toutes ses formes, qui auront préféré les ténèbres à la lumière. Et se seront détournés de la vérité, de l'offre du salut, se rendant de fait dans une situation de mensonge, d'aveuglement, d'égarement, allant droit à la perdition finale.

Pourquoi ce texte dans un contexte eschatologique ? Répondons qu'il sera particulièrement important, selon 1Co.10.12 : "*que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !*"<sup>1</sup> ; et que l'avertissement du Seigneur est particulièrement d'actualité : "*Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra*" (Mt.24.42).

Aussi :

" *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* " (Mt.25.13).

"Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra" (Mc.13.33).

Et de toutes évidences, nous ne sommes plus éloignés de cette heure, c'est le moins que l'on puisse dire, malgré les contestations.

Encore :

" *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* " (Mt.26.41 / Mc.14.38).

" *Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme* " (Luc 21.36).

Relevons le commentaire de 'la Bible Annotée' de plus d'un siècle d'ancienneté, tellement bien exprimé, tout en étant dans le sens général, concernant 2The.2.9-11:

" *9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge* " (Segond).

« *L'avènement de l'inique est selon l'efficace de Satan, avec toute puissance, avec des signes et des prodiges de mensonge, Il ne s'agit pas seulement de faux miracles, de récits légendaires et apocryphes jetés à la superstition de la multitude ignorante ; mais encore d'actes réels de puissance, de signes, de prodiges accomplis par l'efficace de Satan.* (Comparer Mt.24.24)

*Le mensonge consiste précisément en ce que, tandis que ces signes donnent au méchant l'autorité*

---

<sup>1</sup> Bien que cet avertissement est valable pour tout Chrétiens en tout temps, il est primordial pour le temps actuel et de plus en plus pour l'avenir.

d'un envoyé de Dieu, ils procèdent du prince des ténèbres, et contribuent à plonger ceux qu'ils séduisent plus profondément encore dans l'abîme d'erreur où ils étaient déjà.

La séduction de l'injustice a prise sur ceux qui périssent dans leur endurcissement, sur eux seuls, et la raison en est qu'ils n'ont pas reçu (accepté) l'amour de la vérité pour être sauvés.

La vérité divine sauve ceux qui l'aiment, comme le mensonge perd ceux qui s'y adonnent, parce que l'un et l'autre de ces attachements constitue tout un état d'âme.

L'amour de la vérité, cet état d'âme qui nous dispose à l'accueillir, ne nous est pas naturel ; nous devons le recevoir de Dieu qui crée en nous un cœur nouveau. (2Co.3.14-15 ; Eph.3.16-19). Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient jugés.

Les trois versets 10 à 11 (2The.2) renferment tous les mystères de la perdition.

Ces hommes, dont parle l'apôtre, ayant préféré le mensonge à la vérité, ayant pris plaisir à l'injustice, tombent sous un jugement de Dieu qui consiste non seulement à permettre qu'ils croient au mensonge, mais à leur envoyer une efficace d'erreur, un esprit d'aveuglement, pour qu'ils y croient toujours plus. (Comparer Ro.1.24, note, Ro.1.26-28)

Jugement d'autant plus terrible qu'on ne le sent pas, qu'on s'en glorifie même ! »

Que chaque Disciple veille à ne pas devenir rétrograde, aimant le monde présent et ses convoitises ; agissant comme beaucoup au sein du monde séculier, professionnel ou autre, ou pire encore, ne tenant pas compte des versets 35 à 39 d'Hébreux 10 : " <sup>35</sup> N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. <sup>36</sup> Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. <sup>37</sup> Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. <sup>38</sup> Et mon juste vivra par la foi<sup>1</sup> ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. <sup>39</sup> **Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. "**

Le grand mensonge, le grand égarement, sera de croire que l'antichrist est Dieu, beaucoup le glorifieront, 'bénéficieront' de ses attentions, pour leur perte !

Il est de plus en plus important d'être ancré dans la Parole, dans son enseignement, sa connaissance. Répétons-le, bibliquement, connaissance peut se dire 'pénétration'. Il est important pour les disciples de Iashoua de pénétrer dans la Parole, dans ses dimensions, (Eph.3.18) sans aller au-delà. Cela est particulièrement important pour tous ceux qui sont en position d'autorité, que ce soit de par le Seigneur, par des hommes, ou par eux-mêmes. Avertissement au Peuple du Seigneur ! Nous le transmettons gratuitement, mais sa mise en pratique peut coûter cher, en opposition, en déshonneur, en 'mise à l'écart', pour ne pas dire 'rejet'. Et même douloureuse, et même utilisé comme 'râpe et sécateur divins' pouvant passer par là, nous visiter personnellement, pour s'occuper profondément de l'orgueil et autres 'quelques choses' qui nous encombrant... Ce peut-être salutaire, ne résistons pas !

Ne soyons pas indifférents, inconscients à tous les avertissements de la Parole, tels que :

"...Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies " (Jude 1.18).

" Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de... " (1Tim. 4.1-3).

" <sup>8</sup> Ne devez rien à personne, **si ce n'est de vous aimer les uns les autres** ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. <sup>9</sup> En effet, les commandements : Tu ne commettras point

---

<sup>1</sup> Peut se lire aussi 'fidélité'.

*d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 10 L'amour ne fait point de mal au prochain<sup>1</sup> : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. 11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : **c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil**, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises " (Ro.13.8 -14).*

Que IHWH soit notre aide ; notre aide est en IHWH !

*« Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas " (Jér.33.3).*

*" Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, Le Dieu d'Israël " (Es.45.3).*

\*\*\*

Ce paragraphe est écrit au lendemain d'une rencontre de Chrétiens locaux. De l'exposé développé par un pasteur présent, deux choses nous ont particulièrement intéressés :

Citons d'abord l'anecdote de Chrétiens chantants dans les rues à l'occasion de Noël, suscitant cette réflexion d'un passant : « *Voilà que les Chrétiens mettent Jésus à toutes les sauces* », même à celle de Noël ! La remarque était juste, mais seulement mal placée, déplacée...<sup>2</sup>

Puis cette phrase : « *Il n'est pas confortable d'être différents !* », voulant dire qu'il n'est pas confortable d'être Chrétiens dans ce monde.

Selon l'expression entendue, 'il n'est pas confortable d'être Chrétiens', et plus particulièrement Chrétiens évangéliques, aujourd'hui dans ce monde qui se veut être moderne, en post-christianité dit-on, et face à un œcuménisme qui prône de plus en plus l'unité de toutes les religions, la religion universelle, dans ce monde aussi de plus en plus areligieux ; il est encore moins confortable d'être Chrétiens allant au-delà du catéchisme de l'enfance. Et même d'être évangéliques parmi d'autres évangéliques, en revenant autant que possible à la source biblique et évangélique, qui est hébraïque, et non babylo-gréco-romaine, et même teintée de culture perse et égyptienne. Car la Bible (comme Noël) a été mise à bien 'des sauces et assaisonnements intellectuels et religieux' étrangers à son origine. Car tout évangéliques que nos milieux puissent se dire être, ils n'évitent pas, nous n'évitons pas de vivre religieusement de traditions et de doctrines non bibliques, bien ancrées dans les manuels d'enseignement théologiques et bibliques, et dans les esprits depuis des générations comme 'indéracinables', d'autant plus anciennes qu'elles sont pour certaines. Précisons toutefois que les bases générales du Salut offert à l'humanité pécheresse se découvrent clairement dans nos versions de la Bible, bien que des précisions pourraient être apportées, telle le sens du mot grec reçu 'métanoïa', présenté dans notre étude : 'Vous avez dit Messianisme ?'.

Il peut donc tout autant ne pas être confortable d'être des Disciples de Iéchoua qui se sont laissés interpellé par le Seigneur afin de revenir à la source hébraïque des Ecritures, de l'ensemble des écritures, au sein des communautés se réclamant du Christianisme, évangéliques y compris comme déjà dit. Remettre en question certaines doctrines que l'on veut solidement

---

<sup>1</sup> Y compris à ses frères et Sœurs, il peut être bon de le préciser !

<sup>2</sup> Il est vrai que par ailleurs nous plaçons Noël, le 25 décembre en particulier, parmi les idoles, mais il est écrit d'annoncer l'Évangile en toutes occasions, favorables ou non, ou en temps et hors de temps.

établies et enracinées, mais remises en questions par un retour à la Parole, à l'écriture, à la culture, aux contextes historiques, aux fondements de son origine, n'est pas confortable ; mais est-ce inutile ? La réponse peut se trouver, en partie du moins, dans la question : en quoi réside l'honneur du Seigneur ? Aussi dans la capacité de l'Eglise de former des 'Disciples accomplis', prêts à rencontrer le Seigneur. Non seulement au moment du décès, mais aussi pour vivre les 'temps eschatologiques' dans lesquels nous sommes convaincus d'être entrés. Nous en sommes convaincus malgré les contestations de nos Frères et Sœurs, comme nous, 'nés de nouveau', mais de positions différentes, amilléariste en particulier. Et aussi malgré les railleries de ceux qui parlent de la 'fièvre eschatologique'. Il est vrai que l'on entend de tout et du n'importe quoi ; aussi le contraire de tout, et le large éventail existant entre les deux est bien étoffé d'interprétations, trop souvent infondées, mais affirmées, répétées, assénées, imposées. Connaître et vivre la Vérité est important en notre temps, particulièrement dans le sens, selon la parole de Jean-Marc Thobois que nous faisons nôtre, que l'Eglise a « *plus à craindre la séduction que la persécution* », aujourd'hui plus que jamais. De plus, nous avons pour conviction personnelle que le Seigneur veut une Eglise finissante au moins au niveau de l'Eglise débutante, celle de la Pentecôte. Sommes-nous au niveau des premiers Chrétiens, même et malgré leurs imperfections et manquements ?

Les premiers Chrétiens étaient bien plus proches de 'la Source' que nous, même si la pollution n'a pas tardé ; l'esprit Saint peut nous y reconduire. Relisons attentivement Ap. 2 & 3.

Il est important de remarquer ici que si le Seigneur attendait notre perfection, que nos 'confessions de foi' soient parfaites, que notre obéissance soit sans faille, nos 'vérités' sans ombre, etc., Il n'aurait jamais la moindre raison de nous utiliser. Remarquons bien trois mots d'une citation du Seigneur lui-même apparaissant souvent, à tort ou à raison, dans des faire-part de décès : " *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître* » (Mt.25.21). Il y aurait plus à dire de ce verset qu'il n'y paraît à première vue.

Citons l'expression « *Dieu ne choisit pas des gens formés, mais Il forme les appelés* », qui répondent positivement.



Ce qui est intéressant à constater, c'est que les personnes de différentes positions eschatologiques peuvent se trouver réunis dans une opposition commune envers le retour à la source hébraïque des fondements bibliques. Précisons ici, comme nous le faisons souvent car c'est nécessaire, ne confondons pas 'sources hébraïques et rabbiniques'. Nous avons déjà entendu dans des émissions israélites que le judaïsme<sup>1</sup> moderne est davantage un judaïsme des commentaires du livre, et des commentaires des commentaires à l'infini, que Judaïsme du Livre. Cela ne signifie pas que les (des) Rabbins n'aient rien à nous apprendre, à nous transmettre, loin de là. Il aurait parfois mieux valu les écouter que les brûler, vifs de surcroît !

### **Aggravons notre cas !**

Dans cette même journée d'hier, nous avons écouté avec intérêt une émission concernant la dernière version de la Bible Tob révisée, sur la chaîne de télévision KTO.

---

<sup>1</sup> Il existe plusieurs Judaïsmes en réalité, comme chez les Evangéliques...

Malgré tous les efforts de vouloir traduire et transmettre au mieux la Bible, nous avons entendu que cette version 2010 est encore perfectible. Des exemples ont été présentés de corrections justifiées de la précédente, valables pour d'autres aussi. Il a aussi été dit qu'il y a des erreurs qu'il faut corriger dans toutes les traductions. Le but des révisions n'est pas de vouloir faire dire autre chose au texte, mais de le réinterroger afin de le corriger si besoin, ou de le préciser. Voir aussi de corriger, non pas le texte seulement, mais les interprétations qui en ont été faites. L'évolution des langues justifie aussi les révisions. Une telle réalité appelle à la prudence concernant les interprétations, des constructions de dogmes (doctrines).

<http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/nouveautes/la-foi-prise-au-mot-la-bible.-source-d-unite/00054407>

Notre Créateur connaît mieux que quiconque ce qu'Il voulait dire et transmettre. Il suffit de prendre consciences des multitudes d'interprétations et de dogmes existants, nombreux étant contradictoires entre les différentes 'branches' se réclamant de la Bible, et aussi au sein de chacune, pour accepter de comprendre que le Seigneur puisse vouloir amener ses amis (Jean 15.15) à la juste compréhension des textes, et leurs justes mises en pratique.

La doctrine ne sauve pas, c'est l'Evangile et le Sauveur que nous devons annoncer, en commençant à les manifester par nos vies qui doivent être des 'lettres ouvertes'. La doctrine viendra ensuite. Nous parlons de ce sujet dans d'autres écrits, et comme une étude de même teneur que nous citerons occasionnellement vient d'être posée sur Blogdei, nous invitons chacun à s'y reporter, nous la faisons nôtre à l'exception du mot 'enfer' auquel nous préférons 'perdition' : <http://www.blogdei.com/12442/accepter-christ-le-chemin-spacieux-d%e2%80%99un-faux-evangile-qui-mene-a-une-vraie-perdition/>

Le Seigneur a dit de faire des disciples, pas des convertis ; précisons-le ; rappelons-le !

C'est sûr que lorsqu'on caresse à rebrousse poils, ce n'est pas dans le sens du poil...



Les dogmes « chrétiens » sont en partie le résultat de votes majoritaires dans des synodes convoqués par l'empereur romain Constantin (272-337). Avant cela, jamais la vérité n'avait dépendu d'une majorité composée d'une sélection de chrétiens réunis sur ordre d'un païen<sup>1</sup>. Dans l'église primitive, les votes ne servaient qu'à désigner les responsables des communautés (Actes 14.23), mais jamais ils n'ont voté pour définir des vérités doctrinales.

Lorsque Jérémie ou Ésaïe parlaient de la part de Dieu, l'immense majorité du peuple s'opposait à leurs discours, mais de quel côté était la vérité ? Lorsque notre Seigneur a été crucifié, la majorité a demandé son exécution et nous savons bien de quel côté était la vérité ! Croyez-vous vraiment que la vérité ne puisse être reconnue que lorsqu'un cota majoritaire se dégage ?

Apprenons à rechercher aussi par nous-mêmes, en écoutant les témoignages différents de ceux qui suivent la même démarche. Et surtout, évitons de sauter trop vite à des conclusions humaines qui « verrouilleraient » la connaissance de Dieu en Jésus-Christ et fabriqueraient de nouveaux dogmes qui seront aussi inertes et morts que les anciens...

\*\*\*

*« 14 De fait, vous frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. 15 Ce sont ces Juifs qui (ceux-là, pas d'autres) ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés,*

<sup>1</sup> Bien que Constantin se soit fait baptisé sur son lit de mort, aussi tard que possible, comme une 'extrême onction' qui ouvrirait une bonne porte pour l'au-delà.

*qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, 16 nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre " (1The.2.14-16).*

**« Il nous faut comprendre quelle catastrophe s'est produite dans l'ancien Israël : après que les études et les commentaires de la loi séculaire des sophrim (scribes juifs) et des tanaïm (sages juifs) eurent été déclarés égaux ou même supérieur à l'Écriture sainte (le Tanakh : l'Ancien Testament), toute la merveilleuse révélation de Dieu à Israël a été réduite à une simple religion avec ces caractéristiques typiques : des dirigeants religieux fiers, infatués de leurs mérites et cupides, qui dominaient le peuple et le tenaient enfermé dans un labyrinthe de lois. Cela concernait aussi bien les pharisiens zélés et fanatiques – que l'on pourrait également qualifier de « légalistes » - que les sadducéens libéraux. Sous une apparence de piété, ils ont caché de manière très habile et raffinée : privilèges, pouvoir, fierté et enrichissement personnel. En définitive, ils ont arrangé et ennobli extérieurement « la chair », le « vieil Adam », « la nature humaine », mais tout cela a provoqué chez eux : aveuglement, cécité et tromperie. Le pire a été leur hostilité acharnée contre Jésus et contre ceux qui le reconnaissaient comme le Messie et leur Sauveur ! La religion est une tactique satanique qui a pour but d'éviter, de contourner et même de combattre Jésus et la croix. Forts de leur propre justice, les dirigeants religieux, qu'on appelait « les Juifs », n'avaient pas besoin d'un Messie qui pardonne leurs péchés et qui meure à leur place. A leurs yeux, cela constituait un outrage, une provocation ! Ils avaient au mieux besoin d'un dirigeant politique qui chasserait les Romains et placerait à nouveau Israël à la tête des nations. Nous comprenons donc pourquoi Jésus a prononcé contre eux un jugement impitoyable et réprobateur – rapporté en Jean 8 à partir du verset 31 – et pourquoi il a stigmatisé « les Juifs » en les qualifiant de « fils du diable » (v.44) et en affirmant qu'ils avaient l'intention de le tuer (vv.37.44). Ceux-ci ont d'abord nié cela avec véhémence, mais ils ont ensuite quand même décidé et tenté de le lapider (v.59). Nous constatons de nos jours dans une grande partie du christianisme exactement le même modèle et les mêmes effets tragiques qu'à l'époque de Jésus dans le Judaïsme : d'un côté une théologie moderne très critique à l'égard de la Bible, et de l'autre des appels à une piété fondée sur la propre justice, mêlée à une foi magique en l'« évangile de la prospérité » et à un attachement quasi maladif aux « signes » et aux « miracles ». Cela laisse présager que, dans un avenir proche, un grand nombre de groupes religieux décadents accueilleront avec jubilation l'Antichrist.**

Qui sont ces Juifs ? Si ces « Juifs » sont mentionnés dans un sens négatif dans l'Évangile de Jean (par exemple au chapitre 8), on comprend clairement d'après le contexte qu'il s'agit de Juifs de Jérusalem. L'expression « les Juifs » est très mal accueillie de nos jours et semble avoir une connotation antisémite. A l'époque de Jésus, tous n'étaient pas appelés « Juifs », on faisait la distinction entre les douze tribus d'Israël. Les disciples de Jésus étaient pour leur part appelés « Galiléens ». De nos jours on appelle « Juifs » - de manière stéréotypée et souvent avec des intentions discriminatoires – tous les descendants sémites de la lignée d'Isaac. Et malheureusement, les traductions de la Bible ont préparé le travail en ce domaine en stigmatisant tous les Juifs comme étant « des ennemis » du Christ. Durant le règne des nationaux-socialistes en Allemagne, cette théologie a été reprise avec empressement et poussée jusqu'à l'Holocauste – avec le silence ou même l'approbation d'une grande partie du christianisme !



Nous devons donc rechercher dans le contexte biblique qui sont ces « Juifs ». S'agit-il d'une simple distinction entre Juifs et non-Juifs/païens, s'agit-il de membres de l'Église de Jérusalem qui observaient les cérémonies et les pratiques de la loi juive et semaient le trouble parmi les non Juifs/païens devenus croyants, ou s'agit-il « des autorités juives de Jérusalem » de l'époque, qui ont voulu éliminer Jésus et par la suite également des disciples ?... »

(Extrait de : Les Juifs sont-ils les ennemis de tous les êtres humains ? Reinhold Federolf 'Nouvelles d'Israël' 01/2013)

Cet extrait d'article est intéressant à double titre. Il ouvre la réflexion sur le sujet : 'bibliquement, qui est Juif', et que veut dire 'revenir à la source, aux textes originaux des Ecritures, ce qui ne veut pas dire 'rabbïniser'. Nous abordons ce sujet plus largement, bien que superficiellement, dans l'étude 'Vous avez dit Messianisme ?'.

\*\*

Nous pourrions ajouter bien des pages sur ce sujet, comme sur bien d'autres.

Signalons encore qu'en Hébreu le mot 'mystère' ne possède pas la signification grecque d'inconnaissable, d'incompréhensible, mais celle de 'caché' pouvant être révélé', " *Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* " (Jé.33.3). Le Seigneur peut révéler ce qu'il veut, comme il veut, à qui il veut.

Il l'a fait à Paul, et si Festus lui a dit (Ac.26.24) : " *Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner* " ; c'est bien lui, en réalité, qui était hors de raison.

Par ailleurs, affirmer qu'il y a plus d'apôtre et de prophète c'est dénigrer la Bible. Et même, concernant les ministères de pasteur, d'évangéliste et de docteurs sont souvent mal compris, déformés, et en conséquence mal accomplis.

\*\*\*\*\*

## Parlons Paraboles

Rapprochement, comparaison, similitude, allégorie, métaphore.

« *C'est une méthode de l'art oratoire illustrant une vérité morale ou religieuse par une comparaison tirée de la vie courante.* » (N.D.B.)

« *La parabole est une figure de rhétorique consistant en une courte histoire qui utilise les événements quotidiens pour illustrer un enseignement, une morale ou une doctrine. Tandis que celle-ci, en général, présente directement le fait qu'elle a en vue, la parabole offre, sous ses couleurs véritables, un fait qui doit servir à la démonstration d'une vérité d'un autre ordre, avec laquelle elle a une relation plus ou moins facile à saisir. La parabole est également un récit allégorique qui permet de dispenser un enseignement moral ou religieux.* » [http://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole\\_%28rh%C3%A9torique%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole_%28rh%C3%A9torique%29)

Nous trouvons des paraboles dans toute la Bible. Elles sont des illustrations de la vie courante pour interpeller, faire prendre conscience d'une situation personnelle (par exemple 2Sa.12.1-14), rendre plus compréhensible un enseignement, sans être obligatoirement la description exacte du réel ; garder cette compréhension dans la pensée peut éviter de rester 'bloquer' dans la compréhension de certaines paraboles.

Le Seigneur employait bien des paraboles lorsqu'il s'exprimait en publique, et les expliquait en privé à ses disciples. « *Si d'une part le moment était venu d'enseigner ces doctrines aux disciples, qui devaient les propager après son départ (Mc.4.33-34), d'autre part la vérité était désormais cachée à ceux qui l'écoutaient sans se repentir.* » (N.D.B.)

Concernant la parabole du 'Riche et de Lazare' en Luc 16.19-31, Christophe Singer écrit : « *Pas plus que l'histoire du corbeau et du renard n'est un cours de zoologie, cette parabole n'est une description de « l'au-delà ».* Par ses fables, La Fontaine voulait transmettre une morale. Par ses paraboles, Jésus veut offrir l'Evangile. Où est cet Evangile ?... » (Le Guide1/2013, LLB)

Si des paraboles, en tout ou en parties, ne sont pas d'un accès aisé et d'une interprétation évidente, c'est qu'elles contiennent des choses cachées depuis la création du monde : " *34 Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, 35 afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde. 36 Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous*

la parabole de l'ivraie du champ " (Mt.13).

Nous lisons en Deutéronome 29.29 : " *Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.*"

Le Créateur révèle ce qu'Il veut à qui Il veut, quand Il veut, comme Il veut. Il est évident qu'Il ne le fait qu'à des Disciples qui sont à son écoute, qui entendent, se soumettent, vivent en conséquence. " Sch'ma Israël, Ecoute Israël ! (Dt.5.1 ; 6.4 ; 9.1 ; 20.3)

Iéshoua n'a pas enseigné 'l'Eglise', mais le 'Royaume d'Elohim (Dieu), Royaume des cieux. Les 'Paraboles du Royaume' ont une relation directe avec notre sujet, mais il est évident que nous ne pouvons pas les aborder dans cette étude. Toutefois, puisque nous avons lu le mot 'ivraie', citons Wikipédia : « *L'ivraie enivrante, Lolium temulentum, est la seule graminée dont les graines sont toxiques, à hautes doses, pour l'homme. Consommées en petite quantité, elles induisent des effets comparables à l'ivresse, d'où son nom populaire. Cette plante est probablement celle désignée par la formule employée dans les Évangiles, " Séparer le bon grain de l'ivraie "*.

*Le terme 'ivraie' dérive du latin populaire ebriacus, ivre, en relation avec les propriétés enivrantes de l'ivraie. »* D'ivraie vient notre mot ébriété, et par l'ivraie il a une relation de cause à effet par l'alcool.

L'ivraie a la particularité de rester droit, comme orgueilleux, alors que le froment ploie, se courbe sous le poids de son fruit.

En grec Ivraie se dit 'zizania, zizanion', et a donné notre mot 'zizanie'.

Et maintenant, Entrons dans le 'vif du sujet', et :

\*\*\*\*\*

## Parlons Vierges

« *Fille qui n'a jamais eu de rapport sexuel ;  
Ce qui n'a jamais été touché, sali, utilisé ;  
Ce qui n'est mélangé à rien d'autre ; ect... »* (Tiré du Robert)

« *Vierge. A.T. Au sens propre l'hébr. betoulah désigne une femme n'ayant jamais eu de relations sexuelles (Gn.24.16 ; Lv.21.13 ; Dt.2.14, 23, 28 ; 1R.1.2) et au sens fig. des nations ou des villes conquises par l'ennemi (la vierge d'Israël : Jr.31.4, 1 ; Am.5.2), dévastées (Sidon : Es.23.12), ou à qui Dieu et ses prophètes reprochent l'infidélité, le mal (la vierge, fille de Sion : Es.37.22 ; Juda : Lam.1.15 ; Babylone : Es.47.1 ; Égypte : Jr.46.11). Dans tous les cas, le mot vierge rappelle un état primitif perdu. Almah<sup>1</sup> désigne aussi une jeune femme mariée ou non, en âge d'avoir des enfants, mais n'en ayant pas encore. On le trouve sept fois dans l'A.T., traduit par, « jeune femme » (Gn.24.43 ; Es.7.14), « jeune fille » (Ps.68.25 ; Pv.30.19 ; Ct. 1.3 ; 6.8) ou « fille » (Ex.2.8). Parfois ce terme s'emploie aussi pour parler d'un jeune homme vierge (Lam.2.21 ; Zach.9.17). Selon la loi de Moïse, celui qui séduisait une vierge devait l'épouser (Ex.22.15, 16) et ne pouvait plus jamais la répudier (Dt.22.28-29). Une vierge fiancée infidèle était punie de mort comme la femme adultère (Dt.21-24), sauf si elle n'avait pas pu appeler à l'aide lors de son viol (v.25 à 27). Celui qui accusait faussement sa femme de n'avoir pas été vierge lors du mariage était sévèrement puni, mais si l'accusation se révélait exacte, la femme était lapidée (v.13 à 21). Si une femme était faussement accusée, ses parents pouvaient produire, pour la disculper, les « signes de sa virginité » (Dt.22.15), c.-à-d. le drap de la nuit de noces portant les traces sanglantes de la perforation de l'hymen. Le souverain sacrificateur n'avait le droit d'épouser qu'une vierge (Lv.21.13, 14), Ez.44.22 étend cette loi à tous les sacrificateurs qui, cependant avaient le droit d'épouser la veuve d'un autre sacrificateur.*

---

<sup>1</sup> C'est le mot employé en Es.7.14, la traduction 'vierge' est injuste bien que le fait, la compréhension soit juste ; 'jeune femme' est juste.

Dans le contexte historique d'Es.7.14, «jeune femme» désigne la jeune reine et annonce, comme signe de l'aide de Dieu, la naissance d'un prince de la lignée de David qui sauvera le Peuple de la menace assyrienne. Il s'agirait donc d'Ezéchias. **Mais, comme beaucoup de prophéties de l'A.T., celle-ci a, par-delà le premier accomplissement historique, une application lointaine. Les ch.9 et 11 parlent des temps messianiques.** La LXX a traduit le mot *almah* par vierge. Les évangélistes y ont lu avec raison une annonce de la naissance du Messie qui sauvera son peuple d'un esclavage plus grave encore que celui des Assyriens (Mt.1.23; Luc.1.27-37).

Le N.T. emploie le gr. *parthenos* au sens propre pour parler :

1. de Marie (Mt.1.23 ; Lé.1.27) ;

2. des dix vierges de la parabole (Mt.25.1, 7, 11) ;

3. des filles de Philippe l'évangéliste (Ac.21.9). **Au s. fig. Paul compare l'Eglise à une vierge pure destinée à être présentée à l'Epoux : le Christ (2Cor.11.2). L'A.T. voyait l'accomplissement de la vie d'une femme dans le mariage. Paul exalte le célibat comme moyen de servir sans partage le Seigneur (1Co.7.25-38; cf. Ac.21.9).**

**L'Ap. désigne les élus dans le ciel par le mot vierges (14.4) pour signifier qu'ils ont su se garder de la prostitution de l'idolâtrie et des souillures du monde (cf. Jr.13.27). La virginité symbolise donc l'état de résurrection (Mt.22.30 ; Mc. 12.25 ; Luc. 20.35) des chrétiens qui prendront part au banquet des noces (Mt 25.1-13).<sup>1</sup>**

La naissance virginale de Jésus est actuellement niée par nombre de théologiens critiques sous prétexte qu'elle n'est rapportée que dans deux évangiles. Pourtant, au regard de la science moderne, la parthénogénèse n'est plus à considérer comme une impossibilité physique et, pour le Dieu créateur de la vie « tout est possible » (Mt.19.26 ; Luc.1.37). Ce miracle, bien attesté par Mt. et Luc., n'est omis par Mc. que parce qu'il commence son évangile par le ministère de Jean-Baptiste auquel il rattache immédiatement celui de Jésus. Jean, par contre, insiste suffisamment sur la filiation divine du Fils unique du Père.» (NDB)

### **La virginité peut avoir deux sources :**

- Il n'y a pas eu utilisation, corruption, etc....

- La virginité a été rendue par nettoyage, purification, reconstitution<sup>2</sup>, etc....

Disons-le d'entrée, d'office, spirituellement, la virginité reconstituée, réparée : c'est aussi l'œuvre de la Croix, par le Sang purificateur du Sauveur. Seule la purification issue de la repentance<sup>3</sup>, du pardon, de la Nouvelle Naissance peut faire entrer un être humain dans 'le Corps des Disciples de Iashoua', que nous appelons 'l'Eglise'.

Précisons ici que le mot 'repentance' fréquemment employé n'est pas le plus approprié, il serait plus juste de parler de reconnaître son état de 'pécheur perdu' demandant pardon à Dieu, reconnaissant et confessant ses péchés. Dans la livraison 10/2010 de 'L'Appel de Minuit', nous lisons : « Le mot 'naham' (se repentir) signifie à la base 'avoir compassion' ou 'faire de la peine'. C'est pourquoi Martin Buber, érudit juif, traduit ce verset (Ge.6.6<sup>4</sup>) de la manière suivante : "Alors cela lui fit mal d'avoir fait l'homme et il s'affligea en son cœur". Tout cela nous dit que Dieu souffre aussi lorsqu'il doit punir. Le Dieu tout puissant n'aime pas punir, cela l'afflige, lui cause du chagrin, mais en raison de sa sainteté et de sa justice, Il doit le faire néanmoins. **Le repentir de Dieu doit être pris dans le sens qu'il a de la compassion – qu'Il souffre avec – et cela met en évidence que la situation de péché provoquée par l'homme Lui est tellement intolérable... »**

<sup>1</sup> Pour notre part, nous distingueront les vierges de l'Epouse.

<sup>2</sup> Quoique dans ce cas la virginité n'est pas réelle, mais apparente, rendue.

<sup>3</sup> L'expression originale 'métanoïa' est définie dans l'étude 'Vous avez dit Messianisme ?'.

<sup>4</sup> Semeur traduit : "Alors l'Eternel fut peiné d'avoir créé l'homme sur la terre, et il en eu le cœur affligé." Ce verset pourrait, tout comme le mot 'péché', s'ajouter à notre étude 'Vous avez dit Messiamisme ?', concernant les problématiques de traductions.

Citons de la même revue ce qui est dit du péché :

« En allemand le mot 'Sünde' (=péché) vient de 'Synd' ou 'Sund', ce qui signifie 'fossé'. Il faut donc entendre par là le **fossé** qui sépare l'homme de Dieu. (En français : le mot vient du latin 'peccatum' = **faute**). Le terme hébreu pour péché dans l'Ancien Testament, 'Khâtâ' veut dire '**manquer le but**', de même dans le Nouveau Testament avec le grec 'Hamartia'<sup>1</sup>. Nous connaissons tous le principe : '**ce qui est manqué de peu est vraiment raté**'. Il est moins important de savoir si l'on est un soi-disant 'grand pécheur' ou un 'petit pécheur'. Ce qui compte est que l'on est pécheur ! **On entend que 'le plus petit péché' suffit pour qu'on rate son entrée dans le ciel.** 'Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu' (Ro.3.23). »

Soyons conscients de l'importance d'être en règle avec notre Créateur, mais aussi du **devoir de progresser** dans notre vie de disciples, afin de devenir accomplis, ce qui signifie parfaits, vierges, en Iéshoua, qui est Elohim (Dieu) jaloux ! « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.* » (2Co.11. 2).

Jean 3 : "26 Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui. 27 Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. 28 Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. 29 **Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux<sup>2</sup>**, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. 30 **Il faut qu'il croisse, et que je diminue.** 31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, 32 il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. 33 Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai ; 34 car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. 35 Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. 36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui."

Ap.14 : " 3 Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. 4 **Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; 5 et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.** »



\*\*\*\*\*

---

<sup>1</sup> Remarquons ici la différence des étymologies les mots employés/choisis par les traducteurs, ce qui confirme les manques de précisions possible de traductions, et les dangers et le besoin de prudence pour 'construire' des doctrines sur des mots.

<sup>2</sup> Jean-Baptiste se qualifie lui-même 'Ami de l'Epoux'.

## Considérations bibliques concernant les 10 vierges

" Alors, le Royaume des Cieux sera semblable à dix demoiselles d'honneur qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent à la rencontre du fiancé " (Mt.25.1), (N.T. Un Livre Juif).

" Alors le royaume des ciels ressemblera à dix nubiles, qui prennent leurs lampes et sortent à la rencontre de l'époux " (Chouraqui).

" Alors le règne des cieux sera comme ces dix vierges qui avaient pris leurs lampes pour aller au devant du marié " (NBS).

" ...et alors il sera semblable le royaume des cieux à dix jeunes filles  
Elles ont pris leurs lampes  
Et elles sont sorties à la rencontre  
Du jeune marié et de la jeune mariée " (Tresmontant).

" Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui ayant pris leurs lampes, allèrent au devant de l'époux et de l'épouse " (F.Lamennais 1846).  
<http://books.google.fr/books?id=0mQNAAYAAJ&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false>

" Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse " (Louis-Isaac Lemaistre de Sacy, en équipe, dont Blaise Pascal).  
[http://456-bible.123-bible.com/saci/40\\_matthieu.htm#Matthieu\\_25](http://456-bible.123-bible.com/saci/40_matthieu.htm#Matthieu_25)

" Alors le royaume des cieux ressemblera à dix vierges qui, après avoir pris leurs lampes, sortirent à la rencontre de l'époux. (\*) Or cinq d'entre elles étaient étourdies, et cinq prudentes. En effet les étourdies, après avoir pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles, tandis que les prudentes prirent de l'huile dans leurs burettes avec leurs lampes. "

\* DXVg. 'de l'époux et de l'épouse'." (Albert Rilliet, 1860)  
<http://books.google.fr/books?id=iFO5ZTc9AF8C&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false>

Ces citations témoignent que le sujet des sources, de la transmission et de la traduction des livres bibliques, du N.T. en particulier, ne 'baigne' pas dans la simplicité<sup>1</sup>. En conséquence leurs corolaires : les interprétations et les commentaires. Mais avançons !

Toutes vierges, selon les versions, les dites 'sages, prudentes, raisonnables, intelligentes, avisées, sensées...', et les dites 'folles, étourdies, imprudentes, idiotes, insensées, sottes, superficielles...'; toutes avec une lampe, toutes avec une lampe ALLUMÉE, et toutes avec de l'huile dans la lampe.

Les une et les autres sont munies de lampes allumées, et...  
dorment !



Ce qui les différencie, c'est que les unes ont assez d'huile **en réserve**, les autres non !

Ce qui constitue la sagesse ou la folie des vierges, c'est d'avoir ou ne pas avoir une provision suffisante d'huile dans des vases. Ce trait joue un rôle si important dans la parabole, qu'il doit évidemment avoir une signification spirituelle correspondante.

En lisant le texte, nous pouvons avoir tendance à penser qu'elles sont toutes ensemble, réunies en un même lieu, attendant un signal, rien ne semblant différencier ces jeunettes. Mais cela n'est pas obligatoire, elles peuvent être voisines, chacune attendant chez elle, accomplissant leurs activités ordinaires tout en restant sur le 'qui-vive'.

<sup>1</sup> Voir 'Vous avez dit Messianisme'.

Nous avons plus que des scrupules à dire « *Les dix vierges, représentant évidemment **toutes** les âmes de ceux qui font profession d'être les amies de l'épouse (l'Eglise du Sauveur, Ephésiens 5.25), d'attendre avec elle l'arrivée de l'époux, et qui espèrent avoir part avec lui au bonheur éternel.* »

Nous n'affirmeront pas davantage que les 'vierges dites folles' sont définitivement 'perdues' concernant le 'Salut' ; mais il nous est plus évident que les unes et les autres ne sont pas 'l'Epouse'.

En tout cas, elles nous exhortent à la vigilance. Nous sommes convaincus de vivre les temps eschatologiques de fin de période<sup>1</sup>, proche du retour de Seigneur, et devons restés veillant et fermes dans la foi et la sanctification. Mais cela reste tout autant valable si nous devons 'déloger' avant.

\*\*\*\*\*

## Parlons vierges sages et vierges folles

N'oublions pas l'image biblique riche en enseignements que représente le mot : 'brebis' :

*« Jésus donne trois précisions concernant ses brebis. La première renvoie à la relation privilégiée entre la brebis et son berger : "Mes brebis écoutent ma voix...". La deuxième précision rappelle que le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. Il connaît nos forces et nos faiblesses et la protection qu'il nous assure est taillée sur mesure. Troisième précision : elles **me** suivent.*

*On n'a jamais vu des moutons avancer par deux... ou alors ils étaient génétiquement modifiés ! Il y a toujours une sorte de joyeuse pagaille dans un troupeau. Certaines brebis se laissent distraire par des plantes au bord du chemin, puis sont obligées de courir pour rattraper le groupe qui a continué à avancer. D'autres, de nature aventureuse, cherchent des raccourcis vers les meilleurs pâturages et se mettent ainsi en danger. Il y a celles qui veulent être devant et celles qui sont toujours derrière. Certaines ne sont jamais contentes – l'herbe est trop longue ou trop courte, trop verte ou pas assez verte... D'autres avancent sans bruit. Cela correspond assez bien à une vie d'église ! Brebis rebelles, brebis dociles, brebis anxieuses, brebis tranquilles, brebis scrupuleuses, brebis faciles, brebis râleuses (je n'ai pas dit galeuse !), le berger les connaît toutes et veille sur chacune comme sur l'ensemble du troupeau. » (Robert Souza, Méditations quotidiennes)*

Belle parabole de vérité concernant l'Eglise. Nous pourrions aussi parler de brebis égarées, perdues, malades, handicapées, tondues, tous des qualificatifs pouvant aussi représenter la réalité de l'Eglise. Citons encore un proverbe : « *Qui se fait **brebis**, le loup le mange* ». Et une citation de Jean Rogissart : « *Si elle a bien compris monsieur le Curé, il faut agir auprès des âmes comme un chien de berger, regrouper les **brebis** égarées sous la houlette du Bon Pasteur, et sans tarder. Plus proche le nuage, plus fort l'effroi, plus prompte aussi doit être la résipiscence.*<sup>2</sup>»

Mais ne confondons pas comme certains, chien de berger et chien de garde nécessitant les avertissements 'Attention au chien', 'je monte la garde', 'chien méchant', voir même chien féroce'. Il peut en exister dans les 'bergeries spirituelles' se croyant investis de surveillance et non de 'veiller sur' ; pouvant aller jusqu'à surveiller et veiller à corriger si leurs conceptions des doctrines et leurs concepts ne sont pas enfreints. Et au delà, mais nous ne nous étendrons pas sur le sujet, rappelé selon Paul : " *Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux*<sup>3</sup> " (Ac.20.29-30).

<sup>1</sup> Nous ne disons pas 'dispensations'.

<sup>2</sup> Reconnaissance de la faute avec retour au bien. Reconnaissance de sa faute avec amendement. Regret d'avoir commis une faute et fait de s'en repentir. (Sources diverses)

<sup>3</sup> Ce qui s'est manifesté très rapidement dans l'histoire de l'Eglise.

Existe-t-il des 'chiens de bergers' évangéliques croyant œuvrer à ramener des 'brebis égarées' selon leurs 'normes étalons' et selon leurs méthodes ? Oui !

HEUREUSEMENT, c'est bien le 'Bon Pasteur' qui dira :  
à droite..., ou... à gauche...

\*\*\*



Les 10 vierges se sont bien placées sur la bonne 'ligne de départ'. Nous pourrions dire qu'elles ont bien rejoint un lieu adéquat de rendez-vous ; mais ce lieu n'est pas la destination finale. Il y aura encore du chemin à parcourir, de nuit, dans la 'nuit de ce monde', nécessitant de la lumière pour garder la bonne direction, ce qui peut être une action commune ; mais aussi pour éviter les écueils apparaissant devant les pas, ce qui peut être individuel. Au temps des lampes à huile, il était important d'être individuellement équipé.

Le texte dit (Mt.25.3-4, 7) '*leurs propres lampes*'. Chacune devait avoir la sienne. Mais outre cette lampe, bien pourvue d'huile, les sages en firent encore provision '*dans des vases*', de sorte que leurs lampes pouvaient être alimentées.

En cela apparaît donc la 'prudence' des unes et l'imprudence des autres. Cette information joue un rôle important dans la parabole, car elle a une signification spirituelle correspondante.

\*\*\*

" ...à 10 demoiselles d'honneur qui..." nous donne la traduction du 'N.T., un livre juif', les plaçant d'office hors de la position d'Épouse. Les expressions 'Nubiles et jeunes filles' semblent bien être une confirmation. La traduction 'vierge' en Esaïe 7.14 est malheureuse, il faut dire 'jeune fille' pour 'Alma' ; bien que juste dans sa compréhension puisqu'il s'agit de jeunes filles non mariées, n'ayant pas 'connu' d'homme.

" *Alors le royaume des cieux est semblable à...*" nous place dans une position intérieure et non extérieure au Royaume, que l'on dise 'de Dieu' ou 'des cieux'.

Nous ne sommes donc plus avec cette parabole dans une situation que nous appelons 'évangélisation', mais dans le 'processus' de suite, de formation. En Matthieu 28.19 le Seigneur ordonne, selon nos traductions en Français, de 'faire des disciples', non des 'convertis'. Parler de l'évangélisation ferait l'objet d'un autre sujet ; cette parabole comme les paraboles du 'Royaume' s'adresse à l'église que Dieu veut enseigner et avertir. Etudier ces paraboles avec cette pensée peut nous ouvrir des compréhensions et nous éviter des erreurs ; mais sommes-nous prêts à nous laisser 'bousculer' dans nos compréhensions traditionnelles ?

Il est vrai que 'cet ensemble' de paraboles, au niveau du visible, peut paraître hétéroclite ; autant pour les 10 vierges. Et même rappelons-nous pour mémoire en raison des influences, car nous sortons du sujet lui-même, Nombres 11.4 : "***Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?***"

Il ne peut être qu'utile de lire et relire régulièrement les lettres de Yéchoua en Apocalypse 2 & 3, elles nous sont autant adressées qu'aux Disciples du début de notre ère.

Nous pouvons déjà ici et maintenant nous poser la question :

- Quel effet durable cette parabole va avoir sur nos vies ?

\*\*\*

Ces demoiselles sont 'sélectionnées' pour être de la noce. Elles ont une attente : la venue du 'Fiancé', futur 'Epoux'. Elles y croient, elles l'attendent.

Elles se ressemblent, même apparence, même attente, prêtes pour le même service ; professent la même vérité.

Mais cette Vérité a-t-elle transformé le caractère des folles comme celle des sages, qui elles-mêmes sont différentes de l'Epouse ?

Former un caractère, produire de l'huile, prend du temps, demande du travail, de la volonté. Le fruit reste personnel, ne se transmet pas.

Dans le temps et les conditions actuelles, ne nous laissons pas séduire, bercer et endormir par 'Paix et sûreté !'. "*Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point*" (1Thes.5.3).

Plusieurs Disciples, hommes et femmes, ont reçu de diverses façons que des temps de ténèbres, d'opposition, d'oppression, de persécutions vont se manifester dans ce monde. Disons même se répandre, car en 'occident', ou au 'nord' comme on dit, nous sommes encore provisoirement de grands privilégiés. Bien des Disciples connaissent déjà la persécution et la mort.

\*\*\*\*\*



## Parlons Vierges folles

Nous pouvons faire nôtre, ou être attentifs à des extraits d'intervenants sur Blogdei :

« Je ne parle pas ici de ces pieuses décisions que nous avons tous pu prendre sans arriver à les tenir, mais du fruit éternel produit par des convictions venues d'En Haut. C'est là qu'est la question primordiale : Comment veillons-nous, et comment faisons-nous provision de ce qui nous permettra de briller jusqu'à la salle des noces tout en étant dans le 'timing' de Dieu ? Car pour répondre à ta question, les 5 vierges 'insensées' (autre traduction possible) ont essuyé le refus du Maître car elles sont arrivées trop tard devant une porte déjà fermée... En fait il me semble que l'épître aux Hébreux nous permet de mieux comprendre cette parabole : " Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent " (Heb. 4.1 et 2). Ce qui pourrait nous faire manquer les projets de bénédiction que Dieu forme à notre égard, ce n'est pas le manque d'œuvres (lecture de la Bible, aumônes, visites, etc...), mais bien le manque de foi dans la Parole reçue! " Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur " (Tite 3.4-6). **Les œuvres que Dieu agrée découlent nécessairement de la foi en Lui. Par contre, tous les efforts humains, aussi beaux et louables puissent-ils paraître, ne seront pas plus agréés par Dieu que le sacrifice de Caïn ne l'a été. Ne nous trompons pas de sacrifice !**

Les 5 vierges folles ont refusé d'obéir dans le détail de leur vie. Elles avaient de l'huile dans leurs lampes, car il y eu un bon début dans leur vie chrétienne, de la foi. Mais leur cœur était partagé, un peu de ceci un peu de cela, quand une épreuve arrivait, elles murmuraient, elles n'acceptaient pas d'être concassées, pressées et surtout pas filtrées. Lire la Parole de Dieu ? Pas trop ! Prier ? Oui seulement quand c'est nécessaire, quand on est malade ou pour son enfant, un examen à passer ou une opération, prononçant des prières de routine ! Le Seigneur n'avait pas la première place dans leur vie. Nonchalante dans la foi, l'intimité avec Jésus n'existait pas. Pleines d'illusions ! »

Cette parabole se termine par un ordre : " Veillez donc puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure ". L'apôtre Paul dit ailleurs : 2Co.5-20 : " Nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu<sup>1</sup> ! ". Aimons le Seigneur, lisons la Bible, grandissons dans la foi en Lui.

Rien ne dit dans le texte que les 5 folles étaient indisciplinées ou dans la désobéissance au niveau des 'règles' générales de vie ; je dirais (sans extrapoler car je n'aime pas trop, cela fait trop dériver dans des méandres éloignées du texte), qu'elles avaient la même 'connaissance' de l'époux que les sages, ni plus ni moins. Il est aussi dangereux de croire qu'une bonne connaissance de la lettre et une pratique quotidienne rigoureuse de la méditation de la Parole immunise contre le manque d'huile ; rien n'est plus faux !! Beaucoup de gens connaissent bien la Parole et la méditent à heure régulière tout en se sentant secs sans aucune lubrification spirituelle qui viennent d'en haut ; la lecture de la Parole n'est pas à négliger bien entendu ; mais c'est loin d'être le 'cœur' de la véritable préparation de celle qui entrera dans la salle des noces revêtue de son habit de fin lin ; l'amour qui presse l'épouse est le cœur de la préparation de celle-ci ; car sans amour l'obéissance aux 'consignes' n'a rien de spirituel mais n'est qu'un simulacre de religiosité qui tire sa force d'un principe charnel pernicieux, au lieu de venir de la piété d'en haut qui seule est de nature à nous attirer sans cesse par la force de l'esprit dans une perspective renouvelée du retour imminent du Bien aimé..

---

<sup>1</sup> Cette supplique peut effectivement s'adresser aux Disciples, et non seulement aux 'inconvertis'.

Loin de moi la pensée quand lisant la Parole on est immunisé, au contraire, nous sommes souvent remis à l'ordre. Il est nécessaire d'encourager les chrétiens à connaître mieux la Bible et pour la connaître il faut la lire. La lire, c'est faire connaissance de Jésus, de ses serviteurs, de s'approprier ses propositions de règles de vie. Ses évangiles et ses lettres qu'il nous a données au travers de ses apôtres, nous montrent son immense amour pour nous. Et nous, en comparaison, lisant nos lettres de notre fiancée et plus tard notre épouse (si on a encore les lettres), un sentiment d'amour s'en dégage. C'est par amour pour Lui que nous lisons sa Parole. Et ceux qui n'osent pas la lire à cause du clergé sont frustrés.

Beaucoup sont christianisés, baptisés, présentés ou même baptisés par immersion, mais donner leur vie à Dieu pour qu'il la dirige, nenni. »

« On n'achète pas l'amour de Jésus, on le reçoit quand on lui donne sa vie, quand il devient notre Seigneur personnel, notre Maître, notre bien-aimé. Certainement que ces 5 vierges folles ne connaissaient pas Jésus personnellement, elles ont suivi le mouvement comme les autres, on dirait aujourd'hui qu'**elles étaient christianisées**, elles allaient dans les camps de jeunesse, allaient aux cultes ou, si c'étaient des personnes d'un certain âge participaient aux œuvres de leur église, elles connaissaient les textes bibliques mais pour se décider clairement pour le Seigneur..... non pas encore....., à plus tard....., nous aimerions encore vivre.....! » (Blogdei)

\*\*\*

## TOUT

« Est-il important ou insignifiant, inutile, de dénoncer ce mot de quatre lettres, en Jean 19.30 ? Nous entendons souvent dire : « Le Seigneur a tout accompli à la Croix, la loi est abolie ». Ne cherchons pas de 'midi à quatorze heures', ouvrons nos Bibles à 1Jean 1.6-7, lisons, et posons-nous la question : Après cette lecture, pouvons-nous encore dire que TOUT est accompli ? » (F.G.)

On peut de pas être d'accord avec tout ce qu'a dit Calvin, mais reconnaissons qu'il a été bien mal compris en disant très justement : « Aime Dieu et fais ce qu'il te plaît » ! Comment se conduit un amoureux ? Il est bien possible qu'un amoureux éconduit change son être et son faire envers son ex... On peut dire pareil si selon certain, cette citation est d'Augustin.

Nous avons déjà précisé à diverse reprises par ailleurs que le Seigneur n'a pas dit sur la Croix 'Tout est accompli', mais 'Accompli ; fait ; achevé'.

Nous sommes surpris, (ou pas, ça peut se discuter), combien cette distinction est prise à la légère par beaucoup, contestant même son existence. Cela fait des années que nous connaissons cette différence, entendue à plusieurs reprises par des voix autorisées. Depuis l'interpellation que nous avons entendue venant du Seigneur, de l'importance de revenir à la source hébraïque des Ecritures, nous sommes intéressés par les informations s'y référant. Ainsi, retrouvant la brochure écrite par feu le Professeur réformé-évangélique d'Aix-en-Provence, André Lamorte, c'est avec un intérêt particulier et renouvelé que nous l'avons relue<sup>1</sup>. C'est donc une 'voix autorisée' qui dénonce une grave déformation par rapport à ce texte, une falsification à l'extrême de l'Evangile :

« Jean 19.30

Pour bien montrer le caractère tendancieux de certaines versions, nous relevons la traduction de la dernière parole du Christ sur la croix dans une version qui, fort heureusement, n'a pas connu un très grand succès : La Bible de la famille et de la jeunesse, sortie en 1925 à la Société biblique protestante de Paris.

---

<sup>1</sup> Cette brochure a été récemment rééditée par les Ed. Tekhèlet avec l'autorisation de 'La Voix de l'Evangile', premier éditeur.

Le but de cette édition spéciale de la Bible était de rendre le livre sacré plus accessible aux jeunes. Pour ce faire, l'Ancien Testament s'y trouve amputé d'une quantité de passages jugés inutiles, sans intérêt, ou même dangereux. Le Nouveau Testament, lui, n'a pas été « expurgé ». Il a été conservé intégralement, mais sa traduction a subi des modifications parfois scandaleuses. Les traducteurs, d'un libéralisme outrancier, voulaient détourner leurs jeunes lecteurs de la doctrine traditionnelle.

C'est ainsi - pour ne prendre qu'un seul exemple - que la suprême parole du Sauveur crucifié qui, en grec, se résume en un mot : *tétélestai*, est traduite par : « C'est la fin ».

Nous sommes loin ici du sens du « Tout est accompli » qui marque l'accomplissement de l'œuvre rédemptrice du Seigneur dont le sacrifice expiatoire brise la puissance du péché et ouvre au pécheur l'accès à la vie éternelle. Tout le sens théologique et prophétique de *tétélestai* est, d'un trait de plume, réduit à néant. La vie du Christ se trouve brusquement comme détachée de toute la révélation : de son passé et de son avenir. La prophétie messianique n'a plus aucune signification. Avec la croix, tout est fini.

Nous mesurons vers quel abîme de confusion et de désespoir des traductions de ce genre peuvent conduire les lecteurs. Jusqu'ici, Dieu soit béni, La Bible de la famille et de la jeunesse a été, pour la langue française, une exception. »

« Qu'à dit en réalité le Seigneur ? 'Koula'<sup>1</sup>, ce qui signifie 'achevé, fait, accompli'. Chouraqui, Tresmontant et Darby donnent : 'c'est accompli' ou 'c'est achevé', conforme avec le reste des Ecritures qui insistent sur les nombreux '**si**' et autres conditionnels à la vie du disciple accompli, tels :

Ro.8.13 " **Si** vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais **si** par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez ".

1Jean 1.6-7 : " **Si** nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais **si** nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, (alors) nous sommes mutuellement en communion, et (alors) le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché." (F.G.)

Hé.12.14 : " Recherchez<sup>2</sup> la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. "

Ga.5.14 -18 : " Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. **Si** vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. "

Oui, oui, oui, qu'on le veuille ou non, bibliquement, c'est ainsi ! Le Salut est gratuit, mais ce n'est pourtant pas une Grâce à bon marché.

Un mot important est à relever en Hé.2.14 : SANCTIFICATION ! Ce mot représente plus qu'une doctrine, c'est tout un programme ! Un programme, une marche indispensable pour la rencontre avec l'Epoux, que ce soit comme fiancée devenant Epouse, ou même comme invités aux Noces célestes, demoiselles d'honneur comprises.

---

<sup>1</sup> Iéshoua n'a pas prononcé un mot grec.

<sup>2</sup> Rechercher, ou être disponible pour la paix avec autrui est de notre responsabilité, ce qui n'oblige pas de la trouver. En médecine on dit : « obligation de soin, de moyens, pas de résultat ».

" Vous avez tout pleinement en lui " nous dit, Co.2.10. A chacun de méditer sur le 'tout' cité ici, et de ce demander si son emploi en toutes circonstances ne demanderait pas de la prudence ; aussi de la prière ? Afin de ne pas être hors du texte et du contexte, et hors de propos.

" Notre Dieu Sauveur...veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité " (1 Ti.2.3-4).

Il le veut, mais tous ne le veulent pas...

« Une religion qui ne parle que de Jésus est tronquée. La vraie religion est celle qui nous révèle le Père qui est Seigneur du ciel et de la terre et qui nous aime. Et comment pouvons-nous connaître le Père qui nous aime ? Par la révélation du Fils. Quand nous rencontrons Jésus, par l'Esprit, il nous révèle son Père.

### **La vraie source de joie**

Sommes-nous tentés de trouver notre joie dans les résultats obtenus au travail ou à l'Eglise ? Nous risquons d'arriver rapidement au bout de cette joie ? Notre joie n'a pas sa source dans ce que nous faisons, même pour Dieu, mais dans ce que Dieu fait pour nous (20). Il a écrit notre nom dans le ciel, c'est-à-dire sur notre cœur. Selon Jésus, ce nom céleste que les hommes trouvent peut-être insignifiant est source de joie. Sa joie de connaître le Père, d'être en communion avec le Père. Jésus veut communiquer avec ses disciples (23). Il dirige aujourd'hui nos cœurs vers la joie du Père. En faisant l'éloge des petits, Jésus ne plaide pas pour la bêtise et l'ignorance, il met à l'honneur la recherche de la vérité dans l'humilité. » (20 février 2013 Luc10.17-24 Daniel Poujol)

\*\*\*

### **Les vierges folles exclues**

Déblayons le terrain :

Nous pouvons avoir tendance ici d'établir une relation entre la parabole des 10 vierges et les paroles de Iéshoua :

" Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée " (M.24.40-41), et " Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé " (Luc 17.34-36).

Mais cela n'est pas évident de devoir les lier intimement, il peut s'agir de deux propositions distinctes. Alors que ces paroles nous parle clairement de la 'première résurrection' et de 'l'enlèvement des croyants', notons que les vierges dites folles se présenteront à la porte de la salle de noces, mais en retard. Nous comprenons que de l'angoisse puisse les saisir face à la porte fermée et verrouillée, et qu'elles s'écrient avec tremblement : " Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! "

Par contre, il nous paraît plus correct de lier, dans le contexte du 'Sermon sur la montagne', avec les paroles de Luc 6.46-49 " Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande. "



Mais lorsque Iéshoua répond en Luc 13.24-25 " *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous! Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.* " Ce texte ne paraît pas se placer dans un contexte de noce ; et le maître dit ignorer l'origine de ces personnes qui ne sont pas présentées comme étant des vierges.

Cette réponse fait suite à la question du verset 23 : " *Quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?* " Il s'agit nettement ici d'entrer dans le 'Salut' universel, pour tous les peuples, comme en témoignent les versets suivants :

" *26 Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. 27 Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. 28 C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. 29 Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. 30 Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers.*

*31 Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire : Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer. 32 Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. 33 Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant ; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. 34 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! 35 Voici, votre maison vous sera laissée ; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! "* (Luc 13).

Remarquons que les versets 31-35 entrent dans le prophétisme eschatologique. Et remarquons aussi que la fin du verset 35 adressé à des interlocuteurs juifs, ouvre sur une vision positive.

En Matthieu 7.20-27 il est bien question 'd'entrer dans le royaume des cieux', ou non !

" *C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. "*

Des paroles similaires peuvent avoir une portée différente selon leur contexte.

Soyons attentifs aux différences d'expressions, autant qu'elles puissent paraître venir des textes originaux, ce qui est un grand sujet en lui-même.

Sans entrer dans le sujet, signalons que bien des textes de l'Apocalypse sont mal compris et interprétés, car il y a confusion entre ce qui se passe sur cette terre ou sur la nouvelle terre ; et la 'Nouvelle Jérusalem'.

Et la réponse de l'Époux aux vierges 'insensées, inconséquentes, folles ?

*" Mais il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. "*

Bien des lecteurs ont tendance d'ajouter un mot à la parole du Seigneur, et de lire 'Je ne vous ai jamais connus' ; mais 'jamais' n'est pas dans ce texte. Distinguons bien cette différence entre Mt.7.23 et 25.12.

Pour mieux comprendre cette expression, il faut se rappeler que, dans le style de l'Écriture, 'connaître' désigne l'expérience personnelle de l'amour envers l'objet de cette connaissance, en d'autres termes, une communion intime et vivante avec lui. (comme en Jean 14.22 ; 1Co.8.3 ; 13.12 ; Galates 4.9 ; 1Jean 2.3-4, 13-14 ; 3.6 ; 4.8).

**Par conséquent, 'ne pas connaître' dit clairement** que cette expérience personnelle, cette communion, n'ont certainement jamais existées. (Comparer Matthieu 7.23 ; Luc 13.25-27).

Ne confondons pas côtoyer, fréquenter, amitié, intimité, union.

La Bible emploie l'expression 'connaître' pour parler de la relation intime dans les couples, comme en Genèse 19.8 : *" Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme "*, ou Nombres 31.17-18 *" et tuez toute femme qui a connu un homme en couchant avec lui ; mais laissez en vie pour vous toutes les filles qui n'ont point connu la couche d'un homme "*.

N'oublions pas que la Bible est un livre sémitique, écrite dans la culture proche orientale, et que nous la lisons en traduction avec notre culture et nos arrière plans personnels.

Où en sommes-nous dans notre intimité avec le Seigneur ?

\*\*\*

### **Quelle porte fut fermée ?**

*" Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. "*

La porte de la 'salle des noces' est-elle la porte du Salut ?

Ne confondons pas la porte de l'arche de Noé et la porte de la salle des Noces de l'Agneau.

L'apôtre de grandes révélations, Saul de Tarse devenu Paul, écrit : *" Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Iéshoua ha Mashiah (Jésus le Messie). Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; **pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu** " (1Co.3.10-15).*

Est-ce anti scripturaire de croire que les 'sauvés au travers du feu' ne participeront pas à la noce de l'Agneau et de son Epouse ?

Cela n'enlève rien à l'avertissement : *" veillez donc ! " !*

Ne pourrions-nous pas entendre, concernant le Salut, le Seigneur dire :

« Je ne vous connais pas ; reconnais pas encore ? »

Imaginons un père qui dit de son fils rebelle et impénitent : « Je ne le connais pas ! ». Nous pouvons comprendre : « Je ne le connais pas tant que... ».

\*\*\*

L'impossibilité où sont les vierges sages de donner aux folles de leur huile est très claire, car nul homme ne saurait communiquer à un autre les grâces de la foi, de l'expérience personnelle d'une vie de sainteté et d'amour, qui sont de par leur nature incommunicables et doivent être acquises par chacun pour son propre compte. Dieu seul en est la source et ce n'est qu'en nous approchant individuellement de lui, et par notre marche avec Lui que nous pouvons les acquérir. Sachant que " *le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé* " (Jean 13.16) ; et " *18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. 19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. 20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. 21 Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé* " (Jean 15).

Signalons quand même que bien des souffrances peuvent être, malheureusement, infligées à des disciples de Iéshoua par d'autres disciples. Cette vérité peut être sujette à de nombreuses études permettant d'écrire de nombreux livres. Une étude signée Eugène Edoir est intitulée 'Crucifié par des Chrétiens'...

\*\*\*

*« Parfois, nous connaissons si bien certains passages de la Bible que nos yeux glissent sur eux. Nous ne voyons plus alors les vérités qui devraient nous surprendre. Le début de Romains 5 en est un exemple. L'apôtre Paul y explique une vérité troublante : le salut par la foi. Dans le chapitre précédent, il nous parle d'Abraham, qui a cru dans les promesses de Dieu et qui a été justifié par sa foi. Nous aussi, nous dit Paul, de la même façon, nous recevrons également la justice par la foi en Jésus-Christ et en Sa résurrection. C'est Lui qui est mort pour les impies, pour nous réconcilier avec Dieu. Nous nous glorifions donc, dans ce salut gratuit, dans cette espérance de gloire.*

(Michel Varton LE DOSSIER, Portes Ouvertes, Troublante Vérité Rencontre 100/2010)

### **Une illustration**

*« Mon attention a été captée par le contenu d'un article de Sean Marston qui m'a poussé à une certaine réflexion. Son titre était « Nous y sommes ensemble ». Il explique comment les jeunes d'aujourd'hui passent d'une compréhension et d'une expression individuelle de leur foi en Christ à une conception plus communautaire d'une « foi partagée ». Cette tendance est-elle bonne, pernicieuse ou neutre ? Devons-nous la soutenir ou y être réticents ?*

*J'ai appliqué cette idée à mes propres adolescentes de la génération Facebook. L'une d'entre-elles a choisi de se faire baptiser, il y a quelques années, conjointement à une amie qui avait décidé de franchir ce cap. Ensuite l'amie a décidé de se retirer en annonçant qu'elle ne voulait plus être chrétienne car cela nuisait à sa popularité. Bien plus, elle avait aussi décidé que l'amitié avec ma fille aussi pouvait nuire à sa popularité. En conséquence de quoi elle a annoncé « Je suis désolée, mais nous ne pouvons plus être amie » !*

*Ma fille s'est débattue avec sa foi depuis cet épisode. Elle croit encore, mais ne pas avoir une amie intime qui partage sa foi l'a profondément marquée ; je pense qu'à son âge je n'aurais pas réagi de cette manière. Mon autre fille n'a pas été baptisée et je soupçonne qu'il en est ainsi, en grande partie, parce qu'elle n'a pas d'amie intime qui ait voulu se faire baptiser. Ces deux demoiselles semblent prendre de nombreuses décisions sur la base de ce que les autres pensent ou font, quoique ma fille aînée n'y soit plus si sensible. Elles sont certainement très relationnelles.*

*Je reconnais que cette foi partagée me gêne. Est-ce parce que j'ai été élevée dans un monde occidental individualiste ? Y a-t-il des avantages à cette tendance ? Il y a peu, j'ai fait lire cet article de Sean à une responsable de la jeunesse de notre Eglise. Elle m'a déclaré :*

*« je pense que cet article exprime ce qui s'est passé dans les dernières décennies. L'un de nos soucis, en tant que responsables de la jeunesse, est le suivant : nos jeunes gens doivent passer d'une foi communautaire à une foi individuelle avant de se rendre à l'université ou de commencer une profession. Si ce n'est pas le cas, nous les voyons perdre leur foi quand ils doivent quitter le groupe duquel ils ont fait partie. » ».*

Une question peut quand même se poser : Perte de la foi ou perte de croyances ?

(Suzanne Green, SIM actualité 1/2013)

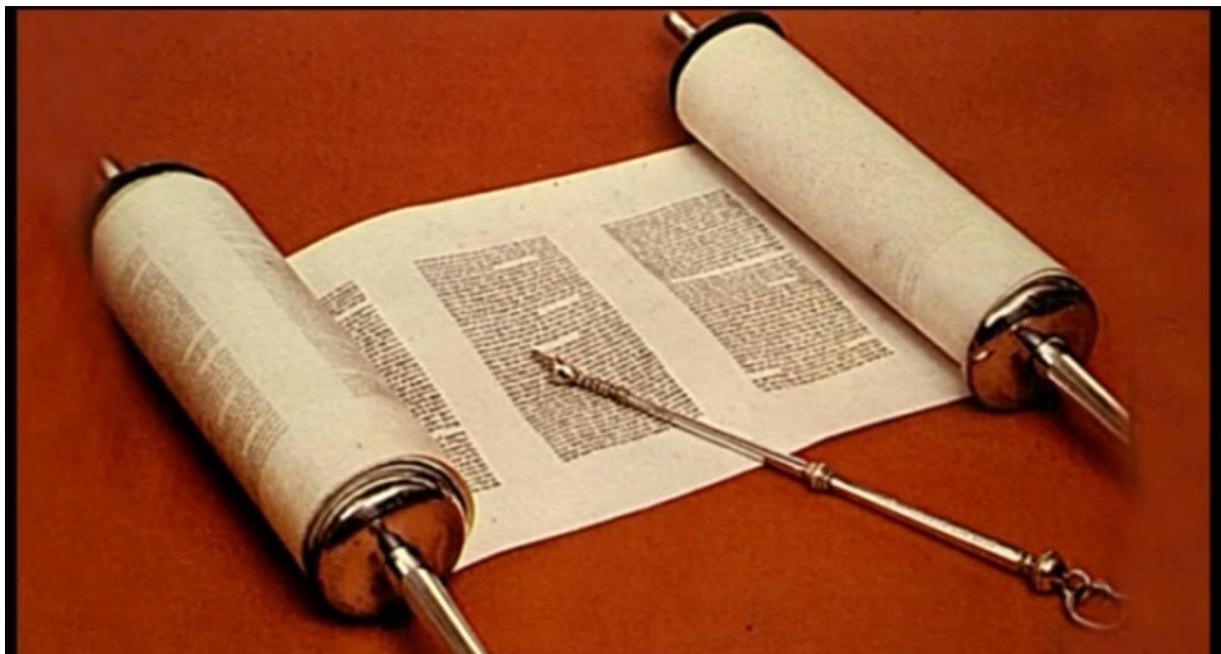
Autre illustration toute différente :

*« Les voilà de retour.*

*Acte prophétique ici, bien que dans la normalité : En se couchant "aux pieds" de Boaz, Ruth reconnaît ses futures "racines" (L'olivier sauvage sera greffé sur l'olivier franc de Ro.11/24).*

*Boaz paie le prix du rachat après confrontation avec Celui (Le Prince de ce monde qui est Satan) qui avait des droits sur elle (préfiguration de la croix sur laquelle Jésus a payé le prix du rachat pour chacun de nous). Orpa sombre dans l'oubli. (image des vierges folles de l'Eglise aveuglée et endormie dans ses traditions ?) »* (Josette Keller, Ruth et Boaz, Deux bergeries, un seul troupeau)

Les 'vierges folles' aiment être en 'bonne compagnie', mais elle manque de sérieux, de constance. Elles manquent de caractère, de profondeur. Peut-être par crainte d'aller au-delà de la Parole, elles ont refusé d'aller en profondeur, manquant de confiance envers le 'Souffle divin', Souffle de révélation qui conduit dans toute la vérité.



## Parlons Vierges sages

- Existe-t-il quelque part des vierges sages qui ne dorment pas ?

« Chez les Hébreux, c'était surtout de l'huile d'olive. On récoltait ce fruit l'automne, en secouant ou en gaulant les oliviers. (Dt.24.20 ; Es. 17.6 ; 24.13). Pour extraire l'huile, on commençait **par fouler les olives avec les pieds** (Dt.33.24 ; Mich.6.15), souvent en une cavité peu profonde, pratiquée dans le roc. Un autre procédé consistait à broyer le Fruit au moyen d'une roue dans un bassin circulaire qui recueillait l'huile. On soumettait ensuite la pulpe au travail d'un pressoir, qui en exprimait les dernières gouttes. Le Liquide était placé dans une cuve de pierre ou dans un vase, et les impuretés se déposaient au fond.

(On pourrait aussi parler utilement de la purification de l'or)

L'hébr. yitshar désignait l'huile fraîche (CF. Joël 2.4, texte hébr). L'huile pure d'olives concassés, probablement dans un mortier, était la plus fine (Ex.27.20 ; 29.40). On plaçait les olives ainsi concassées dans une corbeille d'où s'écoulait l'huile vierge, recueillie avant de mettre la pulpe sous le pressoir.

L'huile, produit palestinien<sup>1</sup> par excellence souvent mentionné en même temps que le moût, constituait avec, ou même sans le blé, la principale source de revenu agricole (Nb.18.12 ; Dt. 7.13 ; Néh.10.40 [39] ; 13.5, etc.). **Brûlant dans les lampes, l'huile permettait d'éclairer** (Ex.25.6 ; Mt.25.3). **L'huile vierge devait entretenir continuellement la lumière du chandelier dans le sanctuaire** (Ex.27.20). La nourriture était à base d'huile (1Chr. 12.41, [40] ; Ez. 16.13). La pâte du pain en contenait (1R. 17.12). Une partie des oblations consistait en gâteaux de fine farine mélangée d'huile, et en galettes arrosées d'huile (Lé.2.1 ; 4-7). **On l'appliquait sur les plaies** (Es.1.6 ; Mc.6.13), **en y ajoutant parfois du vin** (Lc.10.34), Pour adoucir ses souffrances. Hérode se mit dans un bain d'huile chaude (Guerre 1.33.5). L'huile servait d'onguent, surtout après le bain (Ps.23.5 ; 104.15 ; 28. 14.2). L'onction des rois se faisait avec de l'huile d'olive (1Sa.10.1 ; 16:1, 13 ; 1 R.1.39 ; 2R.9. 1, 6), **appelée sainte** parce qu'employée au nom de Dieu (Ps.89.21), Les sacrificateurs, le tabernacle, l'arche, la table, le chandelier, l'autel, les parfums, l'autel des holocaustes, la cuve avec sa base, et tous les ustensiles sacrés étaient oints d'huile précieuse ; **une ordonnance sacrée en réglait la préparation et l'emploi** (Ex.30.22-33).

**L'huile est fréquemment le symbole du St Esprit.** L'onction d'huile du sacrificateur, du prophète et du roi (Lv.8. 12 ; 1R 19.16) **représentait l'onction de l'Esprit accordée à Christ** (Es.11.2 ; Luc. 4.18 ; Hé.1.9) **et à tous.** Ceux qui sont rois et sacrificateurs avec lui (1Pi.2.9 ; 1Jn.2.20, 27). **L'huile est également le type de l'Esprit qui répand sa lumière parfaite devant Dieu dans le sanctuaire** (Ex.27.20-21 ; Zach. 4.2-6 ; Ap. 4.5), qui nous révèle la gloire du Seigneur en nous conduisant dans toute la vérité (Jn.16.13-14) ». (NDB)

« **L'huile d'olive est la matière grasse extraite des olives (fruits de l'olivier) lors de la trituration dans un moulin à huile.** » (wiktionnaire)

Dans la symbolique de l'Ecriture, l'huile représente l'Esprit Saint **et ses fruits** ; elle est l'emblème de la vie créée et entretenue dans l'âme par l'Esprit de Dieu.

L'Esprit, c'est la présence de YHWH, sa Gloire, la Shékina.

" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " (2Co.3.17).

\*\*\*

L'huile est très importante dans la Bible, elle est utilisée dans diverses circonstances. Sa fabrication est très règlementée, ainsi que son utilisation culturelle. Il est formellement interdit de la reproduire et de l'utiliser en dehors des directives divines. Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome nous parlent d'huile sainte, d'onction, de pains pétris à l'huile, d'huile selon l'art du parfumeur.

---

<sup>1</sup> Le terme n'existait pas du temps du Seigneur sur terre.

Exode : « 28.43: ...C'est une loi perpétuelle pour Aaron et pour ses descendants après lui. 29.1 Voici ce que tu feras pour les sanctifier, afin qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut. 2 Fais, avec de la fleur de farine de froment, des pains **sans levain**<sup>1</sup>, des gâteaux **sans levain** pétris à l'huile, et des **galettes sans levain** arrosées d'huile. 3 Tu les mettras dans une corbeille, en offrant le jeune taureau et les deux béliers. 4 Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. 5 Tu prendras les vêtements ; tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu mettras sur lui la ceinture de l'éphod. 6 Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare. 7 **Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête, et tu l'oindras.** 8 Tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras des tuniques. 21 **Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en feras l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements.** Ainsi seront consacrés Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements. 25 **Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte.** 26 Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, 27 la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, 28 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. 29 Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. 30 Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. 31 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : **Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants.** 32 On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions ; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. 33 **Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple.** 34 L'Éternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. 35 Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint. 36 Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. 37 **Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel.** 38 **Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple.** »

Psaume 23 "1 Cantique de David. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. 2 Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. 3 Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. 4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. 5 **Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.** 6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours. "

Hébreux 1 "9 **Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux.** "

Rappelons-nous du 'feu étranger' ayant coûté la vie de deux fils d'Aaron (Lév.10.1-2) :

« Le feu utilisé dans le sanctuaire :

Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier. Ils y mirent du feu, posèrent du parfum dessus, et le présentèrent devant l'Éternel avec du feu étranger, ce qui leur avait été interdit. Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. "

<sup>1</sup> Le levain est le symbole du péché, voir 'Idées, Idole & Traditions, volume 1, La Sainte Cène'.

*Personnellement, je crois sérieusement que ces deux hommes ne venaient pas de boire de l'eau claire, ni de l'eau pas claire à la manière ou pas, selon un journal, de Jacques Anquetil qui aurait dit : « L'on ne gagne pas le Tour de France à l'eau claire ». Et pour employer une expression de notre langage populaire, ils avaient certainement trop poussé sur le bouchon... » (Tiré de 'Idées, Idole & Traditions, volume 1, La Sainte Cène')*

Relevons de Robert Degrande dans l'article 'Cette confusion qui nous côtoie ; Revue 'Jérusalem' La Bonne Nouvelle du Royaume, avril 2009' :

*« Cette année se marque encore d'une navrante augmentation des séparations, pour des motifs divers résultants de la confusion des pensées, des branches se sont séparées du cep et de l'olivier, et le seront encore, alors que d'autres viendront se greffer.*

*Ce mouvement là est également en accélération, prenons garde : " Il a son van à la main et il nettoie son aire... j'ai d'autres brebis qui m'appartiennent, elles connaissent ma voix, elles me suivront ".*

*Le cep est le Yéshoua de la vigne, le sang de l'Alliance. La racine de l'olivier est le Yéshoua du Souffle de D.ieu, la Torah du témoignage révélée à Israël.*

*"Me voici moi-même (sous entendu prophétiquement le Messie Yéshoua) avec les enfants que l'Adonai YHWH m'a donnés, en signes et en prodiges en Israël de la part d'Adonai YHWH Tsévaoth, qui demeure au mont Tsion" (Isaïe 8 : 18 - 20)*

*Voici un témoignage qui se distinguera de la confusion de ce monde. Voilà l'huile dont les vierges sages ont rempli leurs lampes, encore faut-il les allumer de la flamme de Celui qui est la lumière, Yéshoua, et marcher alors dans les ténèbres les plus épaisses de la confusion universelle, à la rencontre de Celui qui vient du Père. Cela est réservé à : " Ceux qui gardent les mitsvoth (commandements) d'Elohim et qui ont le témoignage de Yéshoua " (Ap.11.17, Chouraqui).*

*- Sous titres de cet article :*

*- Attention, la Parole ne parle pas en vain*

*- Confusion de la désinformation, guerre médiatique<sup>1</sup>*

*- La perpétuelle confusion du religieux*

*- D.ieu d'unité de paix, mais D.ieu de distinction » (Il est Celui qui sépare)*

Nous croyons et attirons l'attention qu'Israël fera partie de 'l'étalon', avec la Parole et en sa conformité, avec lequel le Seigneur nous 'jaugera', nous 'évaluera', nous jugera. Bien entendu, nous pourrions aussi parler de la sanctification, et de quelques 'si' contenus dans la Parole.

Question huile, nous en parlons tout au long de cette étude, car il est aussi de notre responsabilité d'en produire, une autre façon de dire 'en acheter', car elle a un prix, du prix.

C'est le fruit qui confirme la présence et l'autorité du Seigneur l'Esprit en nous.

Avoir de l'huile et tenir sa lampe allumée produisant de la lumière permet de se diriger et d'avancer dans la nuit en évitant les obstacles.

*« L'impossibilité où sont les vierges sages de donner aux folles de leur huile est dès lors très claire, car nul homme ne saurait communiquer à un autre les grâces de la foi, de l'expérience personnelle de vie de sainteté et d'amour, qui sont de leur nature incommunicables et doivent être acquises par chacun pour son propre compte. Dieu seul en est la source et ce n'est qu'en nous approchant individuellement de lui que nous pouvons l'acquérir. » (N.D.B.)*

*" Car auprès de toi est la source de la vie; Par ta lumière nous voyons la lumière " (Ps.36:9 ou10).*

\*\*\*\*\*

---

<sup>1</sup> En cette année 2010 nous avons pu lire différents textes évangéliques parfaitement malhonnêtes intellectuellement parlant, écartant d'une manière qui ne peut n'être que délibérée, des réalités historiques concernant Israël, ancien et moderne, ainsi que des prophéties du Tanach. Les auteurs manifestent également leur foi en la désinformation et prises de positions anti-Israéliennes et antisionistes généralement officialisées.

## Parlons Lampes

" *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* " (Ps.119.105)

Une lampe est un contenant destiné à contenir un produit inflammable permettant de produire de la lumière.

Par contre, la 'Parole de YHWH' est à la fois contenant et contenu, et effet, lumière. C'est l'unique 'exception qui confirme la règle' concernant les humains. Nous n'hésitons pas à l'affirmer, malgré que l'histoire nous parle du 'siècle des lumières', et qu'on nous parle aussi d'esprits (humains) qui sont des 'lumières', mais qui à bien réfléchir, paraissent plutôt des 'illuminés', malgré leurs Q.I. élevés selon certains critères humains. Il y a bien des années, un hebdomadaire proposait pendant la période d'été, des exercices d'évaluation du Q.I. Concernant l'annotation, pour le niveau le plus élevé, il était dit : 'Nous ne savons pas s'il s'agit 'de génie ou de débile ! Comme nous ne sommes pas dans un travail philosophique, passons...'

\*\*\*

" *1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* " (Jean 1).

" *5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* " (1 Jean 1).

Nous ne sommes pas lumière par nous même, mais sommes porteurs de lumière. Nous dirons même plus, nous sommes, en tout cas devons être, porteurs de 'La Lumière' :

" *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?* " (1Co.6.19)

Ici aussi nous pouvons citer un verset que nous avons souvent mal exprimé dans le passé, en comparant les disciples de Iéshoua à la lune qui reflète le soleil. Quelle grande erreur, surtout que la lune, lorsqu'elle est représentée en sa phase descendante, prête à disparaître, n'est vraiment pas notre symbole. Ce verset est " *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* " (2Co.4.6-7).

Nos corps, des contenants, comme des vases de terre, la matière des lampes antiques, façonnées et cuites... Tout un programme spirituel !

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! " (Eph.5.8).

Permettons-nous ici une formule en forme d'équation, non mathématique :

Corps = temple = récipient + réserve → fruits → œuvres, marche = position, maturité spirituelle.

Une histoire raconte qu'un homme se présente à la porte du paradis, ou on le fait attendre alors que bien des personnes passent. Se voyant toujours refuser l'entrée, il 'étale' tout les bonnes œuvres accomplies sur terre que ses moyens lui permettaient de réaliser. Lorsqu'il eu terminé son énoncé, il s'entendit répondre : « *Tout ce que tu as fait, tu l'as fait pour toi, pour te faire plaisir !* » A méditer !

« *Les lampes, dans lesquelles on a vu tantôt une profession extérieure, tantôt le cœur brûlant ; **les lampes sans huile sont les bonnes œuvres sans la foi.*** » (Luther)

Manquer d'huile peut avoir pour cause que le contenant est trop rempli de lui-même ; de la satisfaction de ses œuvres charnelles, même philanthropiques. Rempli à déborder de ses propres occupations, voir préoccupations, et satisfactions, d'huile étrangère produisant une lumière... obscure. Peut-être plus de fumée que de lumière.



\*\*\*

La Lumière spirituelle qui doit habiter le 'contenant' est « la Parole, en Hébreu « **Dabar** » דבר. Ce mot nous parle de « mots » constituant le vocabulaire hébraïque, de « choses » créées et « d'événements » contrôlés par Dieu, d'une « parole » créatrice de l'univers, de « manière » de vivre. Cette Parole traite aussi de « sujets », de « propos », de « nouvelles » qui réjouissent le cœur, de « questions » aux mystères que Dieu veut révéler à ses serviteurs.

Cette parole a une puissance : elle « ordonne ».

La racine de ce mot est de parler (communiquer), promettre (La Main de Dieu accomplit ce que la bouche de Dieu a dit), prendre la parole et ordonner (avec autorité), prononcer des paroles de bénédictions.

Cette « parole » commence par la lettre **dalet**, la « porte » ד Yeshoua par laquelle il faut entrer dans la maison d'Israël, la Maison de Dieu **Beth** ב puis c'est le commencement d'une nouvelle vie, la **lettre Resh** ר

**Cette Parole « est une lampe » Niyr également neyr ou ner ou (fem.) nerah ניר ou נרה ou נר vient d'une racine primaire du sens d'« étinceler », « lampes », « lumière » et c'est le même mot utilisé pour les 2 bougies de shabbat ou encore les 7 flammes de la Menorah qui représente le Mashiah.**

Dans Osée 10.12 on retrouve ce mot **niyr** comme une racine probablement identique à travers l'idée de lueur sur un sillon frais, défricher, (Qal) briser, labour ou culture récente, rendre labourable. Cette Parole qui est une lampe, non seulement éclaire mais défriche aussi le terrain de nos cœurs qui est labouré.

**Regel** רגל cette lampe à nos « pieds » zélés qui marchent pour annoncer l'évangile de Dieu, nos « pas », jusqu'à, (trois) fois, suite, accompagner, jambes, suivre, par derrière, marchepied, traces.

**Regel** est aussi le **marchepied de Dieu** : les « séraphins », les « chérubins ». Suivant l'endroit où nos pieds nous conduisent, **Regel** qui peut aussi signifier « idoles », « animaux », « tables ».

Ces pieds sont aussi les « traces liées à la marche » et enfin **regel** signifie aussi « trois fois » des pieds, des pas de la présence de Dieu **trois fois Kadosh**.

La racine primaire de ce mot est **ragal** רגל « espions, reconnaître, explorer, calomnier » : ces pieds servent à explorer le pays au profit du Royaume de Dieu pour arracher des âmes de la perdition, qui sont sous la domination de géants.

« Une lumière », ore אור « lumière, jour, point du jour, matin, clair, sérénité, lumineuse, lumineux, espérance, fleuve »

*Elle est autant la lumière physique du jour (lumière des luminaires célestes (lune, étoiles) que la lumière du visage ou encore la prospérité, la lumière de l'instruction et enfin l'Eternel qui est la lumière d'Israël, la lumière de la vie. Cette lumière est le Père (Alef), le Fils sacrifié (Vav) et elle est au commencement de toute chose (Resh). »*

La parabole des vierges se réfère à un usage de l'orient quand les noces se célébraient de nuit, le début du moins, car elles pouvaient durer plusieurs jours.

La vie du Disciple de Iéschoua est une marche de nuit, dans les ténèbres de ce monde. Il est destiné à être présent dans la salle céleste des Noces de l'Agneau ; comme Epouse, demoiselle d'honneur, amis ? Grande question ?

**Mais une condition : être prêt et ne pas arriver trop tard !**



## Parlons 'acheter'

Un mot ! Mais quel vaste sujet dans notre sujet !

Essayons-nous ici à appliquer la règle des 3 c : court, clair, concis, même si cela est un exercice périlleux de 'haute voltige'.

Pour simplifier, limitons-nous à deux mots pour éclaircir un mot : Obéissance & Foi. Nous laissons 'soumission' à d'autres, bien que tout à fait justifiée dans notre sujet. Mais quand même, prudence dans le choix de ceux que nous lirons, écouterons. Soyons clairs, éliminons ceux qui 'chosifient' la gent(e)<sup>1</sup> féminine.

Nous savons que notre salut est gratuit " *1 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! 2 Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents "* (Es.55).

*Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive "* (Jean 7).

*"... mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle "* (Jean 4.14).

*" Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'aleph et le tau (l'alpha et l'oméga), le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement "* (Ap. 21.6).

*" Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement "* (Ap.22.17).

Mais attention, 'plus écolo que cela... tu meurs' ! (Selon l'expression courante)

Le Salut est gratuit, car il n'a pas de prix. Mais comme chacun le sait, ce qui n'a pas de prix a un coût. Pussions-nous être de ceux qui ont conscience ce que cela a coûté au Seigneur qui en a payé le... prix !

Parlons foi, en quatre citations, ce qui est une simplification à l'extrême, tout en signalant qu'il serait tout aussi juste, sinon plus, de dire 'fidélité' :

**Le juste vivra par sa foi, sa fidélité :**

*" 2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. 3 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. 4 Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi** "* (Hab.2).

*" 16 Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, 17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : **Le juste vivra par la foi** "* (Ro.1).

*" 8 Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! 9 de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. 10 Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres*

---

<sup>1</sup> <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/gent/> . <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gent>

de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : *Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.* <sup>11</sup> *Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : **Le juste vivra par la foi** " (Ga. 3).*

*" <sup>37</sup> Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. <sup>38</sup> Et **mon juste vivra par la foi** ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. <sup>39</sup> Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme " (Hé.10).*

Concernant l'**obéissance** chacun doit être conscient que la Bible en parle abondamment. Contentons-nous de citer un verset suffisamment explicite en lui-même :

*" <sup>22</sup> Samuel dit : **L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers** " (1Sa.15).*

« Enfants de Dieu

C'est ainsi que la Bible désigne les personnes qui ont placé une confiance totale en Dieu. Ces personnes ont compris et accepté toute la valeur libératrice au sang de Jésus-Christ qui a coulé sur la croix (pour notre purification. Le 'Sang de Iéshoua' n'a pas à être proclamé comme un talisman).

D'autres hésitent encore et doutent. **Douter est humain, très humain même, comme de remettre en cause ses acquis pour vérifier que l'on ne s'est pas trompé. Dans un certain sens, c'est même une très bonne chose et la preuve de notre liberté.**

L'affirmation s'adresse à tous ceux qui ont décidé d'abandonner leurs propres prétentions pour accepter le salut éternel. Cet engagement, car cela en est un, donne des joies et des devoirs. Jésus dit à ceux qui le suivent : *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande (Jean 15.14).*

Obéir est un mot que l'on apprécie peu aujourd'hui ; il fonctionne quand il y a une pression, une sanction qui y est assortie, un gendarme qui surveille ! Pour nous qui aimons le Seigneur, la « sanction » est la vie éternelle. Quel privilège de ne plus être sous la pression d'une menace, mais d'attendre une récompense ! Obéir prend alors un sens nouveau, celui de plaire à mon Sauveur qui a tout donné afin que mes défauts, mes fautes, mes doutes soient **effacés**, définitivement !

Au vu de tous, l'amour que Dieu nous manifeste, comment ne pas désirer porter ce beau nom d'enfant de Dieu ? » (Bernard Doise, Méditations Quotidiennes).

« Apprendre et vivre l'obéissance ? Avons-nous été mis à l'épreuve dans notre vie ? Une fois, plusieurs fois ? Avons-nous été brisés, humiliés, écrasés par la faute d'autrui ou de circonstances ou par nos propres fautes ? Ce ne sont pas des mots simples, ce ne sont pas des questions faciles quand on souffre dans notre corps, dans l'âme, dans la famille ; des prières non exaucées ! Mais si nous appartenons au Seigneur, il permet des moments très difficiles et c'est alors que nous sommes concassés, pressés. Il est dit ailleurs que notre foi est purifiée par le feu de l'épreuve, les scories surnagent et doivent être enlevées. Que ce soit le feu ou le concassage avec son filtre, le résultat est identique, notre foi est épurée. La chaleur du feu ou les coups pour concasser ...».

**Pour légèrement compléter :**

*" <sup>12</sup> Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; <sup>13</sup> et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. <sup>14</sup> **Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur** " (Hé.12).*

*" <sup>7</sup> C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, **et ayant été exaucé à cause de sa piété,** <sup>8</sup> **a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes**" (Hé.5).*

" <sup>3</sup> Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. <sup>4</sup> Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. <sup>5</sup> Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, **et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** " (2Co.10).

Mon cher Frère Michel a reçu différentes révélations de la part du Seigneur. Parmi elles, une concerne l'abîme qui retient les démons emprisonnés. Pour simplifier au maximum, disons qu'il a vu un escalier en colimaçon de sept niveaux avec sept portes à fermer pour se retrouver à l'air libre. La première porte signifie 'crucifier la chair', et la dernière rejeter l'orgueil.

Nous croyons à une relation spirituelle concernant la dite 'échelle' de Jacob, plus exactement l'escalier ou la montée. D'importantes leçons sont à en tirer, ce qui peut se faire en organisant le séminaire 'Ayons un cœur de Lévite' déjà cité.

Précisons encore que le texte de 1Co.14.4 " *s'édifie lui-même* " peut se traduire plus précisément " *Celui qui parle en langue construit son âme*". Dommage et regrets pour ceux qui affirment que ce don, et les autres, ne sont plus pour aujourd'hui. Nous les appelons : 'les dons du Saint Esprit' en faveur des Disciples de Iéshoua. Ce qui est à méditer, c'est que le 'péché contre le Saint Esprit' est entre autres d'attribuer les 'œuvres, miracles du Saint Esprit' à l'adversaire, l'imitateur. On ne peut imiter que ce qui existe !

Ne soyons donc pas surpris que le 'baptême dans de Saint-Esprit' et les dons spirituels soient tellement contestés par l'adversaire qui, malheureusement, trouve de l'écho, des ouvertures dans les Assemblées. Il a de quoi être satisfait ; pour un temps seulement !

" <sup>5</sup> Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, <sup>12</sup> ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent " (Phip.2).

*" Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. "*

Si Iéshoua nous dit dans sa Parole que *nous sommes la lumière du monde* (Mt.5.14-16), nous devons avoir de 'l'huile dans notre lampe', et devons l'entretenir ! Il est nécessaire de lire quelques versets dans l'Ancien Testament pour comprendre cette étude : Exode 25.31-40 ainsi que 27.20. L'huile ne devait pas manquer aux 7 lampes du chandelier, elles devaient *brûler du soir au matin.....*les lampes devaient être entretenues et ne pas s'éteindre, Lévitique 24.2-4. L'huile d'olive provenait d'olives concassées ! On trouve dans d'autres textes le terme 'pressées'. Concassées ! Pressées ! Une huile fine, de première qualité. Passée par un filtre ! A chaud ou à froid.



Comme le Seigneur, donc autant pour les Disciples.

C'est par haute pression et forte chaleur que le carbone devient diamant...

Relevons encore diverses utilités de l'huile : fabrication de parfums, de lubrifiants, d'assaisonnements, pour cuisiner, etc....

Toutes les huiles ne se valent pas en qualité nutritive, professionnelle ou autres utilisations.

## Parlons Sommeil

« Le sommeil des vierges interprété, soit comme une chute dans quelque tentation, soit comme un relâchement dans la foi et dans la vie religieuse, soit comme une distraction, causée par les occupations du monde (Calvin), soit enfin comme le sommeil de la mort corporelle. » (N.D.B.)

On peut ajouter au dire de certains le sommeil physique corporel et réparateur.

« Le sommeil fait partie d'une vie rythmée comme l'a voulu le créateur de toutes choses (succession de veilles et de sommeil. C'est 'ne plus se réveiller' du tout qui est signe d'une mauvaise hygiène de vie et signe parfois carrément de MSDC (Mort Subite du Chrétien) lorsque cela dure plus que de raison comme dans le cas du nourrisson. Mais que dit Paul aux Ephésiens qui dorment à propos de se réveiller et d'être éclairés... ».

" 12 Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; 13 mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. 14 C'est pour cela qu'il est dit : **Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.** 15 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des **insensés**, mais comme des sages ; 16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais. 17 C'est pourquoi **ne soyez pas inconsidérés**, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur " (Eph.5).

" 10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. 11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises " (Ro.13).

Bien que nous soyons dans le domaine spirituel, utilisons des mots terrestres pour nous exprimer, pour communiquer ; nous n'avons d'ailleurs pas le choix ! Citons des causes possible de sommeil qui peuvent être valables physiquement et spirituellement : fatigue, lassitude, découragement, séduction, attente déçue, promesses non accomplies, maladie...

Bien des raisons peuvent provoquer l'endormissement. Il peut être fort utile de s'examiner soi-même, comme nous y sommes invités en 1Corinthiens 11.28 concernant la participation à la Sainte cène : " *Que chacun donc s'éprouve soi-même...* ».

Mais le problème des demoiselles d'honneur en tenue de noce ou prêtes à l'enfiler, attendant le signal du départ, n'était pas le fait de dormir, mais de ne pas avoir de réserve d'huile. En ce temps, même si la roue était déjà inventée, il est fort possible que les allumettes ne l'étaient pas. En conséquence, alors qu'il n'est pas évident qu'elles étaient toutes réunies en un même lieu, chacune devait garder sa lampe allumée, ce qui avait comme conséquence naturelle de consommer l'huile et le réservoir se vider. Et donc, plus le temps passait, que les demoiselles veillent ou sommeillent, ou soient simplement assoupies, moins il en restait.



Et le temps passe, que faisons-nous de notre temps ?

Projetons-nous environ 2000 ans après l'enseignement de cette parabole ? « Après 2000 ans d'histoire de l'Eglise, voici que se produit quelque chose d'autre : " Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent " (Mt.25.5). En ce qui concerne la doctrine biblique et l'étude intensive de la Parole de Dieu, on est confronté à une tout autre réalité : apathie et somnolence, alors que d'autres choses peuvent nous enthousiasmer et nous stimuler. Ne devrions-nous pas lutter ensemble pour un réveil personnel et prier et nous aider mutuellement ? Il est écrit en Hébreux 10.25 : " Ne manquons pas de fréquenter notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ". Nous voyons de nos propres yeux que le jour approche. Pour l'enlèvement, des signes annonciateurs ne doivent plus se produire. » (R.F.)

Encore quelques sujets de réflexions qui ne sont pas hors de propos :

" Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres " (1Co. 27).

" 26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. 27 C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. 28 Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; 29 car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. 30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. 31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés " (1Co.11).

En forme d'avertissement et encouragement :

" 11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises " (Ro.13).

" 1 J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte. 2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. 3 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. 4 Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi " (Habacuc 2).

" 6 le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, 7 de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. 8 Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus Christ. 9 Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. 10 Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment " (1Co.1).

" 3 Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. 4 Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons. 5 Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ ! " (2The.3).

## Parlons Disciples

**Disciples** (Ses compagnons qui apprenaient avec lui, CT)

Sympathisant → adepte → partisan → disciple peut être un cheminement vécu. Seul le disciple est ‘enfant de Dieu’ ; et l’enfant de Dieu, né de nouveau selon Jean 3 est disciple de Iéchoua. On ne peut être disciple que spirituellement, pas idéologiquement, politiquement ou biologiquement.

*« Un enseignant, imprégné de la pensée grecque, se contentera de faire passer l'information. Si les choses auxquelles nous croyons et nos connaissances sont justes, nous serons des membres productifs de la société. C'est un principe de base. Dans un système éducatif imprégné de cette pensée, des professionnels, qui n'ont pas vraiment compris la vie sociale, forment d'autres professionnels. L'enseignant dispense des connaissances à un auditoire d'étudiants, mais la personnalité de l'enseignant et celle des étudiants n'ont guère d'importance. Des révélations faites récemment par la presse occidentale sont une preuve convaincante de l'impact qu'un système grec a, en fin de compte, sur la société. Qui se soucie de savoir si les responsables ont une moralité, sont honnêtes, ou fidèles à leurs alliances, du moment que nous avons la nourriture adéquate sur la table, et le luxe auquel nous avons été habitués ?*

*Comme je l'ai déjà expliqué, en décrivant ma relation avec mon disciple pendant un an, la manière hébraïque de faire des disciples est d'apprendre par l'exemple. L'enseignant est quelqu'un que l'élève souhaite imiter, il souhaite suivre un exemple personnel, vivre avec lui plutôt que d'avoir des relations plutôt superficielles dans une salle de classe. Cette méthode tend à favoriser la transparence entre l'enseignant et l'élève ; ils sont en contact étroit dans un processus d'apprentissage continu qui a un effet sur chacun d'eux.*

*Cela demande de s'aimer, de s'accepter et de se pardonner. Cela forme la personnalité. Jésus, mentor de ses disciples, incarne parfaitement le style hébraïque. Les disciples apprenaient à son contact. Ils écoutaient, mais ils observaient aussi ses actes, ses attitudes. Seule une vie vécue avec une telle ouverture a le pouvoir de transformer et de communiquer la vie à quelqu'un d'autre. »*

(Don Finto "La Promesse de Dieu et l'Avenir d'Israël" éd. Emeth)

Un disciple a toujours à apprendre, même quand il croit à juste titre en savoir déjà beaucoup. Prenons l'exemple de l'un des apôtres dont la Bible ne parle guère et qui est pourtant très connu, nos Bibles le nomment Thomas. Il est l'exemple même du disciple qui doit d'abord ‘apprendre à douter de ses doutes’, en commençant par les exprimer. Il peut aussi s'essayer à les analyser : quand commencent-ils, d'où viennent-ils, par qui, comment, les effets, etc... Essayons juste quelques réponses concernant les sources de nos doutes : attirances, influences de déstabilisation : études, influences des enseignants, séductions, et autres, attrait des choses de ce monde (autorité, gloire, argent, sexe, etc.). A beaucoup de ces questions Iéshoua répond par : "...Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ?" (Mt.16.26 ; Marc 8.36 ; Luc 9.25).

S'essayer à la psychanalyse, à l'introspection, ou autre analyse du comportement par la réflexion purement humaine n'est pas biblique ; bien qu'il puisse comporter certains aspects justes et utiles. Ne laissons ni autrui, ni soi-même s'introduire dans le domaine de l'Esprit de Dieu, le souffle divin ; et en conséquence dans notre esprit, notre être personnel, intime. Ne laissons pas un esprit étranger, impur, pénétrer notre esprit et notre corps, par introspection ou autres pratiques non bibliques, que nous pouvons qualifier d'occultes, d'ésotéristes ; il en existe qui sont d'apparence spirituelles, mais ne dépassent pas le religieux.

Un fait important, primordial est à proclamer, il faudrait même pouvoir l'écrire avec des lettres de feu : **‘Sans la Croix, pas de puissance de Résurrection !’**

Bien des séminaires de psychologie dite chrétienne existent. Je n'ai pas de compétence pour juger, mais compétent quand même pour affirmer : **'Sans la Croix, pas de puissance de Résurrection, de vie nouvelle ; de Nouvelle Naissance !'**

Tout séminaire, tout enseignement, quel qu'en soit le qualificatif, s'il ne conduit pas à la Croix, s'il ne fait pas passer par la Croix, n'est pas chrétien ! Fut-il 'teinté' de christianisme par l'emprunt d'enseignements de Iéshoua, car :

**'Sans la Croix, pas de puissance de Résurrection !'**

\*\*\*

Comme Iéshoua, Patrick Fontaine parle des disciples en parabole : « *Les disciples sont comparables à des pierres, pas à des briques. Les briques se ressemblent, doivent être conformes. On les fabrique, les moule, puis on les assemble comme des cubes ; elles se ressemblent toutes. Les pierres sont d'origine naturelle, elles sont extraites, taillées, on les assemble en les adaptant ; elles sont différentes les unes des autres.*

*Pour construire la tour de Babel se sont des briques qui étaient utilisées, pour les sceller était employé du bitume. Le bitume est obtenu par la transformation d'organismes microscopiques (plancton), il est symbole de la corruption ; il est inerte, étanche, contrairement au ciment formé d'argile et de calcaire qui produisent des interactions. »*

Aux disciples il est dit : "Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité [pour et sur vous-mêmes] et la vérité vous rendra libres" (Jn.8.31-32).

Les sympathisants, adeptes, partisans, sont formés par des hommes, mais les disciples par le Seigneur, bien que ce soit en partie au travers d'hommes, mais choisis et eux-mêmes formés par Lui.

Iéshoua a dit de faire, former des disciples de par toutes les nations, pas de 'christianiser' des individus, ni le monde.

'Construire' des disciples pour l'éternité est plus important que bâtir des bâtiments provisoires, aussi utiles soient-ils.

Tous disciples ! Dans l'Eglise, pas d'anciens combattants. Ni des 'chercheurs d'honneurs' ; pas 'd'activistes agités', de disciples superficiels.

\*\*\*

Il n'existe pas de vie de disciple de Iéshoua sans souffrance. " *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé* " (Jean 13.16) ;

*" 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. 18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. 19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. 20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. 21 Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé "* (Jean 15).

Les Disciples sont doivent être, individuellement et collectivement, des flambeaux dans ce monde de ténèbres : " *14 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, 15 afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brilliez comme des flambeaux dans le monde, 16 portant la parole de vie "* (Phip.2).

\*\*\*

## **Les Disciples de Iéshoua devenus des lumières, sont des libérés !**

« POUR SORTIR de prison, il faut le vouloir ! Or, ne peut exprimer le désir de libération que celui qui est **conscient de son état de prisonnier !** Imaginons un instant être nés dans un univers clos, sans vue sur l'extérieur, extérieur dont nous ignorons l'existence ... La question de libération ne se posera pas, tant que l'information de la réalité d'un « ailleurs » vrai et meilleur ne se soit révélée.

De fait, le dessein du Père, accompli par le Fils dans l'obéissance au commandement de la Vie, est de libérer Ses enfants de la prison du mensonge et de la mort, pour les emmener sur le Chemin de la Vérité qui mène à la Vie.

Soyons jaloux de la liberté acquise, ne nous plaçons pas de nouveau sous une quelconque dépendance.

Nous sommes passés par la « Porte » ; mais après ce passage, le chemin de la Vérité libératrice commence : " Voici, tes fautes sont pardonnées, tu es libéré, guéri, **va et ne pêche plus ...**"

### **Libérés, mais de quoi, comment et pourquoi ?**

De la vaine manière de vivre héritée du monde, dirons-nous ! Mais encore ? Libérés de l'incapacité à nous détacher de toutes sortes de liens mensongers qui nous entraînent hors du chemin de la Vérité, en faisant la guerre à l'âme.

Détacher les liens malins et malsains, même s'ils paraissent anodins, évacuer ce qui n'édifie pas – car si tout est permis, tout n'est pas utile – est un travail constant, requérant l'humilité, la repentance, la confiance et le discernement.

Nous sommes rachetés à un prix inestimable et pour un objectif glorieux, dépassant notre imagination, il n'y a pas de place dans ce dessein pour des compromis laxistes du genre : « mais nous vivons dans le monde et il faut vivre avec son temps, nous devons nous adapter... ». Tragiquement, constatons les dégâts occasionnés chez les croyants par ce genre de raisonnement. A ce sujet Moïse et Paul sont d'accord et très clairs, et quant à nous-mêmes soyons aussi très clairs.

Voici ce qu'en dit Moïse : " 18 Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Éternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là. Qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe. 19 Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif. 20 L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux " (Dt.29).

Et ce qu'en dit Paul : " Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu " (Ga.5).

Comprenons que l'acte central de la Croix est le passage obligé de notre libération. De la même manière, notre complète libération - de l'esclavage et des œuvres du monde - selon le modèle de Yéshoua, est le critère de la libération de la création.

« Réveillez-vous dormeurs, sortez de votre torpeur ! Interrogez-vous sur ce que vous faites, reprenez-vous, songez que vous avez un Créateur ! O vous qui oubliez la vérité au milieu des frivolités, vous qui errez toute l'année entre bagatelles et futilités, ayez pitié de vous-mêmes ! » (Maïmonide)

\*\*

Le combat spirituel engagé à ce sujet est d'ores et déjà soutenu ; combat mené par les « saints » du Seigneur, par ceux qui en ont reçu la révélation et le pouvoir : la véritable « Sainte Communauté », épouse guerrière préparée au combat.

« Ekklesia glorieuse qui paraît devant son Maître, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. »

Totalement libérée des contingences de ce monde, et dépositaire de toute la puissance du Royaume, pour proclamer que le règne appartient à l'Éternel.

\*\*

Mais qui sont ces combattants particuliers, le Corps du Mashiah ? Les Eglises institutionnelles ne représentent-elles pas ce corps spécifique ?

L'observation des dites églises nous laisse évidemment dans l'expectative et nous murmure la question : Mais où est l'Eglise ?

Pour éviter les confusions, n'ignorons pas les différences de nature entre le Corps invisible et parfait de Yéshoua et l'ensemble des « églises » visibles, dont certaines sont déjà retranchées de l'olivier, ou dont la spiritualité s'apparente à l'église de Laodicée, par exemple.

Il y a donc la SAINTE COMMUNAUTE, invisible ET soumise entièrement à l'Esprit ... et des ensembles communautaires visibles, autonomes ou intégrés aux grandes dénominations religieuses, se réclamant de Christ<sup>1</sup> et dont les relations à Israël sont de nature plus ou moins forte, allant de la fraternité foncièrement marquée jusqu'au mépris teinté d'antisémitisme.

Si ce bref rappel semble accepté par beaucoup de chrétiens, nous constatons cependant que plusieurs d'entre eux s'attribuent toujours, d'autorité ou par confusion, le titre d'« Eglise, Corps du Christ », qu'il serait souhaitable de considérer avec beaucoup d'humilité et de précaution.

**Car s'il est dit que : « tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël (Ro.9.6) », de la même manière et par réciprocité « tous ceux qui se disent de l'Eglise ne sont pas l'Eglise ».**

\*\*

### **Qui est disciple du Seigneur ?**

" Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ? " (Luc 6.46).

" Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements " (Jean 14.15).

**Est disciple de Yéshoua, celui qui fait la volonté du Père !** Cette autre évidence annule la prétention de certaines organisations de représenter de façon exhaustive et exclusive « l'Eglise », « La Sainte Communauté ».

Et par ailleurs « On reconnaît un arbre à ses fruits ... ». Si la racine sur laquelle les branches « chrétiennes » sont entées est juive, les branches « chrétiennes » ne peuvent produire de l'antisémitisme, ce qui serait un fruit contre nature ! Au contraire les branches alimentées par la racine ne portent que **des fruits conformes à la nature originelle de l'olivier « ISRAËL ».**

### **Le critère sélectif**

Nous serons individuellement et collectivement jugés, selon nos sentiments de cœur à l'égard d'Israël. Car quelle que soit l'image critiquable, il n'en demeure pas moins le peuple que l'Éternel s'est choisi pour être Son témoin et le porteur de Son Nom. Israël Mon premier né, dit l'Éternel, qui ne se repent pas de Son appel.

---

<sup>1</sup> Ces deux faces du corps des croyants sont confondues par l'utilisation du grec [Ekklesia] principalement traduit en français par « Eglise » DARBY traduit par « Assemblée », CHOURAQUI par « Communauté ».

**AMOUR ou MEPRIS envers Israël ? Telle est encore aujourd'hui la question pour être, ou ne pas être, bénis du Père et solidement ancrés dans le cœur du Fils.**

Bien sûr ! Diront beaucoup de « Chrétiens », nous aimons bien les Juifs, nous ne sommes pas des antisémites. Mais ceux qui font la guerre aux Palestiniens, ceux-là nous ne pouvons pas les admettre. Nous défendons donc les « droits » des Palestiniens et prenons fait et cause pour leur parti !

Réfléchissons calmement sous le regard du Seigneur ; examinons bien si cet anti-sionisme, ou cet esprit anti-Israël, n'est pas simplement de l'antisémitisme masqué, rémanent, polluant toujours les cœurs.

Sans vouloir éluder le drame humain, nous comprenons que la vision humaniste « chrétienne », éloignée de la réalité prophétique, est davantage pilotée par les médias et les esprits de mensonge que par la Parole de D.ieu. Malheureusement, l'option humaniste prive de nombreuses âmes du flux de la sève de l'Esprit. A cause de cela d'autres branches chrétiennes risquent d'être coupées de l'olivier franc ... à moins qu'elles ne se repentent.

Branches chrétiennes qui ne perçoivent pas qu'Israël réalise, malgré lui, la Volonté prophétique divine. Et contre toute attente, des « Chrétiens » s'opposent aux desseins de Celui qu'ils pensent servir. Et si ces « Chrétiens » s'opposent aux desseins divins, il est clair qu'ils collaborent implicitement aux desseins d'un AUTRE !

**La prise de conscience est urgente, en vue d'une immédiate repentance.**

Il est douloureux de s'entendre dire par l'Esprit : Non, mon enfant, tu n'es pas sur le bon chemin ! Quel est alors notre comportement ? Nous endurcissons-nous ou, comme Paul, nous effondrons-nous dans l'humilité et la repentance ?

Sommes-nous immédiatement affectés d'avoir attristé notre Sauveur et disons-nous « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? », ou continuons-nous à imposer notre propre volonté à Celui qui devrait être notre Chef ?

Bientôt, il n'y aura plus de place pour l'indécision, les événements forceront chacun à se déterminer :  
- soit aux côtés de Yéshoua et sous sa bannière, dans l'intercession et l'unité avec l'Israël de D.ieu, pour l'instauration du Royaume du Fils, - soit dans la séduction humaniste, ce qui associe aux ennemis pratiques d'Israël et plus dramatiquement à l'ennemi spirituel d'Israël, pour l'instauration de la fausse paix mondiale, " Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point " (1The.5.3).

Quant aux déserteurs, habitués aux faux-fuyants, ils ne pourront guère espérer se réfugier dans une apparente neutralité :

" Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche " (Ap3.6).

**Réflexion : un voyant corrompu**

" Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi : peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays " (No.22.6).

Le roi Balaq souhaitait ainsi que le prophète corrompu Balaam maudisse le peuple d'Israël, pour l'empêcher de prendre possession de la Terre promise. L'Eternel interdit à Balaam de maudire Israël, au contraire il fut contraint à la bénédiction. Il ne put maudire ni globalement, ni partiellement ... nous pourrions dire : pas même un seul du peuple d'Israël.

Aujourd'hui, le monde chrétien s'interdisant d'anti-sémitisme serait plutôt enclin à distinguer entre : Juifs dans la diaspora, Juifs d'Israël, Juifs laïcs, Juifs religieux... selon les circonstances, de façon à ne fustiger que la partie d'Israël à priori critiquable. Il est étonnant comme l'Histoire se répète. Et cette illustration doit servir de réflexion auprès des amis « Chrétiens » qui ignorent, mésestiment ou méprisent Israël. C'est-à-dire à ceux qui ne reconnaissent pas, ou disputent, à Israël son élection et ses promesses divines.

### **Un signe distinctif sur le cœur.**

*Bien entendu, notre rôle ne consiste pas à bénir sous la contrainte, mais à bénir par amour de la volonté du Père et cela du très profond de notre âme. Exprimons tout notre amour, ouvrons nos cœurs simplement, sans pensée récupération ou de prosélytisme envers Israël notre frère aîné en la foi, qui fut écarté un temps afin que miséricorde soit faite à ceux des nations qui, à leur tour, ont à faire preuve de miséricorde envers Israël. C'est l'action d'intercession de l'Ekklesia afin qu'Israël soit au bénéfice de l'effusion de l'Esprit et de la reconnaissance, en son temps, de son Messie : Yéshoua. C'est la bonne œuvre du Seigneur, préparée à notre intention, afin que nous l'accomplissions<sup>1</sup>.*

*" De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde " (Ro. 11.30-31).*

*" Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions " (Eph.2.10).*

*Car l'amour, la réconciliation, l'intercession pour l'Israël de D.ieu sont des signes indéfectibles de l'appartenance à la « Sainte Communauté de Yéshoua ».*

### **Alors où sont les assemblées vivantes ?**

*Les interrogations sur le sujet sont de plus en plus fréquentes. Des frères et des sœurs, visiblement sensibles à la Vérité, s'inquiètent de l'indifférence, de la léthargie, du refus d'écoute, en somme de l'état d'esprit régnant dans nos assemblées. Ils en dressent un constat de carence, voire d'opposition à la vérité ; ceci tant dans les convictions que dans les actes.*

*Avouons qu'il est malaisé de convenir que « mon assemblée n'est pas sur le bon chemin » ; car appartenir affectivement à un groupe reconnu lie l'homme, ne serait-ce que par amour des frères. Mais d'autres facteurs moins louables interfèrent sur la liberté et la pertinence de notre jugement : ainsi l'institution, le nombre de fidèles, l'excellence de l'organisation, l'animation, le charisme du leader et parfois même les signes miraculeux ... sont autant d'éléments influents, confortant **l'impression de « légitimité »**.*

*En conséquence, le nécessaire combat à mener pour la Vérité dans nos assemblées, ou la prise de distance avec une assemblée résolument rebelle à la Vérité, reste le résultat d'une décision clairvoyante, conduite par l'Esprit, sagement réfléchie.*

### **Séparation**

*Le futur imminent s'affichera comme un temps de séparation. Les mensonges, les compromis, l'abandon du plein enseignement, l'acceptation de fables, le commerce avec l'esprit du monde s'assoient dans la plupart des cercles religieux, petits ou grands ; la séduction fait son œuvre et elle n'est pas encore à son paroxysme.*

*Ceux qui possèdent l'amour de la vérité ne supporteront pas cette dégradation. Ils finiront par s'extraire de ces organisations et seront dirigés vers leurs vrais compagnons de combat, d'une façon ou d'une autre.*

*" Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, Vous qui portez les vases de l'Éternel ! Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car l'Éternel va devant vous, et le D.ieu d'Israël est votre arrière-garde " (Is.52.11-12).*

*(Ou selon CHOURAQUI : votre **rassembleur**, l'Elohîm d'Israël)*

---

<sup>1</sup> Ce qui n'interdit nullement de prier pour les Palestiniens que le Seigneur aime autant que quiconque d'autre, et être prêts à en accueillir comme Frères et Sœurs en Iéshoua, ceux qui le reconnaîtront comme le Sauveur du monde, leur Sauveur personnel. Autant pour tout pécheur qui se repend et veut abandonner son péché.

Nous pensons que «la Sainte Communauté de Yéshoua», aujourd'hui dispersée et constituée d'hommes et de femmes de divers milieux, est en phase de discret rassemblement. Le monde constitue ses réseaux économiques, politiques et religieux, à grands renforts d'énergie, de finances et de médiatisation, concrétisant ainsi les desseins des serviteurs de l'adversaire ... mais le Seigneur rassemble les siens, dans le silence et par le moyen de l'Esprit. C'est ainsi que l'Unité de la «communauté» se réalisera, en réponse à la prière de Yéshoua (Jean17).

Nous pourrions être troublés par ce qui précède et estimer que la situation spirituelle de nos assemblées ne mérite pas un regard aussi sévère ! Mais n'est-il pas dit qu'aux temps finaux **toutes les vierges, les sensées et les insensées**, sont dans l'assoupissement (Mt. 25.5) ? Ce qui peut signifier que, quelle que soit l'assemblée, fidèle ou dévoyée, cette dernière est un lieu confortable<sup>1</sup>. Or toute assemblée est appelée à vivre la réalité du combat qui s'intensifie et à être jugée par Celui qui est **le véritable** "car le jugement commence par la maison de D.ieu " (1Pi.4.17). (voir aussi Apocalypse, lettres aux sept églises)

Le réveil est brutal, toutes les vierges se lèvent et préparent leurs lampes ; les unes ont la capacité de voir, de comprendre et d'avancer, les autres n'ont plus la faculté de comprendre. Les vierges sensées rencontrent alors l'Epoux, les autres<sup>2</sup> empruntent un chemin différent. Il y a donc bien séparation, séparation conséquente des positions individuelles.

Tous ceux qui se disent être l'« Eglise » ne sont pas pour autant l'« Eglise ».

Et s'il est un modèle qui peut nous porter à la réflexion, ou nous sortir de notre torpeur, c'est sans doute celui de la première « Communauté de Yéshoua », celle de Jérusalem, dont beaucoup prétendent être les héritiers ; mais encore nous faut-il être dignes de l'héritage<sup>3</sup>.

### **La Communauté de Yéshoua**

Tant que l'Adôn Yéshoua fut sur terre et jusqu'à la fête de Pentecôte (Chavouoth), qui suivit son enlèvement vers le Père, sa Communauté rassemblait les Apôtres, des amis et plusieurs dizaines de disciples. Cet ensemble, sans domiciliation fixe, se dispersait et sillonnait le territoire d'Israël pour y porter la Bonne Nouvelle du Royaume. Ils trouvaient grâce aux yeux du peuple et constituaient, pour les autorités, une secte mineure du judaïsme. Déjà les signes de la puissance du Royaume se manifestaient par eux, car il leur était donné de guérir les malades et de chasser les démons au Nom de l'Adôn Yéshoua.

Après l'effusion de l'Esprit, qui toucha tous les Juifs pieux présents à la réunion de Jérusalem, une Communauté se constitua. Nous pensons que son siège se situait au Mont Sion, près du quartier des Esséniens. Rapidement la Communauté compta plus de 3000 âmes ; ces 3000, et plus tard d'avantage, étaient **prêts** pour le retour du Seigneur et au combat pour le Royaume. Le Seigneur « Lui-même ajoutait à l'ensemble ceux qui étaient sauvés ».

Ils possédaient tout en commun, n'étaient qu'un seul cœur. Ils formaient l'Unité souhaitée de Yéshoua. Ils se présentaient chaque jour au Temple où ils assuraient le témoignage de Yéshoua en louant D.ieu. Cette entreprise ne plaisait pas aux sacrificateurs sadducéens, détenteurs politiques du sacerdoce. Ces derniers les persécutèrent, notamment Pierre et Jean, mais le Seigneur les protégea.

Ce qui caractérise la « Sainte Communauté » c'est son statut de sainteté, de pureté de cœur et de conduite, d'Unité. La reconnaissance de membre de la Communauté ne pouvait faire l'objet d'aucune tromperie, car l'Esprit de discernement veillait à son intégrité. La mésaventure d'Ananias et de Saphira (Ac.2) nous est rapportée pour illustrer l'impossibilité d'infiltration par des

---

<sup>1</sup> Propos à nuancer pour nos frères et sœurs des églises persécutées.

<sup>2</sup> Ou folles ; en grec morai = tenter follement une entreprise.

<sup>3</sup> Nous conseillons vivement la lecture de 'L'Eglise Messianique se Lève', Robert Heidler, Ed.Première Partie'.

cœurs idolâtres, c'est-à-dire menteurs, partagés entre les affaires du monde et le plein engagement auprès du Père et du Fils. Beaucoup de signes (miracles), propres à l'imminence du Royaume, accompagnaient les actes de la Communauté et le peuple comprenait qu'appartenir à cette Communauté requerrait des conditions de cœur, d'esprit et de vie, exceptionnelles ! Tant et si bien qu'ils n'osaient se joindre à eux. **Seul le Seigneur ajoutait Lui-même, chaque jour, ceux qui étaient sauvés.** L'enthousiasme ou la sensibilité du moment ne suffisait pas ! Cela signifie que les « élus », particulièrement 3000 d'un coup, étaient au préalable préparés ?

## Réveil

Divers siècles, notamment les derniers, ont vu fleurir des réveils locaux, ô combien appréciés des âmes en manque de spiritualité vivante !

Nous évoquons ici le réveil, non pas local, mais l'ultime réveil général des vierges sensées et insensées des temps précédant le retour du Seigneur. Ce réveil s'initialise d'un cri : « Voici l'Époux ». Il n'y a pas d'ambiguïté, tous ceux qui peu ou prou sont impliqués et concernés par la Parole sont saisis par l'évidence des événements prophétisés et préparatoires à la parousie.

Certains sont prêts, leur vision commune est claire, l'Esprit leur est acquis, leur vie consacrée est adéquate au combat qu'ils ont à mener - à l'exemple de leurs aînés de la « Communauté de Jérusalem ». Ils constituent l'armée des Saints, Celle qui paraît sans tache ni ride aux yeux de tous et glorieuse car victorieuse par Yéshoua son Chef. Les autres, toutefois avertis, ne peuvent se joindre à la Communauté, mais un autre chemin de délivrance leur sera ouvert, s'ils demeurent fermes.

Attention, notre époque est à la préparation et à la sélection. Veillons sur notre prochain, sur nous-mêmes. Alertons et prions pour ne pas tomber par la séduction.

Quant à nos assemblées ... sont-elles conformes au modèle connu de « la Communauté de Yéshoua », celle de Jérusalem ?

« Seigneur, suis-je de ta Communauté ? ».

(R.Degrande, Les troupes de Gédéon, Ed.Patmos, extraits)

" 1 C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. 2 Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. 3 Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. 4 Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. 5 Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. 6 Car, en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité. 7 Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? 8 Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. 9 Un peu de levain fait lever toute la pâte. 10 J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. 11 Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix a donc disparu ! 12 Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous ! 13 Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont

*l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. 22 Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; 23 la loi n'est pas contre ces choses. 24 Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. 25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. 26 Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres " (Ga.5).*

\*\*\*

Nous pourrions développer le sujet 'Disciples de Iéshoua' à l'infini. Présentons encore pêle-mêle quelques réflexions.

A son appel à la vocation de prophète, IHWH a dit à Jérémie : " *"Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes."* (Jé1.10).

Ce verset concerne l'appel au ministère prophétique de Jérémie, adolescent ; il est instructif sur l'œuvre que l'Esprit Saint veut accomplir en chaque humain déchu pour en faire un 'disciple de Iéshoua accompli' : arracher, abattre, ruiner, détruire afin de pouvoir bâtir et planter.

Remarquons la citation de quatre verbes 'négatifs' pour deux 'positifs', ils signifient l'importance du travail de défrichage et labourage à accomplir. Et posons-nous une question, individuellement et collectivement, ces verbes ne représentent-ils pas des actions que l'Esprit Saint aimerait accomplir en nous ?

Et une seconde : s'il suscitait des Ministère à la 'Jérémie', les accueillerions-nous ; les écouterions-nous ?

'Sch'ma Israël ; Sch'ma Communautés ; Sch'ma Disciple, écoute, entend, obéis !

Pratiquons-nous la résistance à l'adversaire et au péché, ou à L'Esprit ?

Et encore, acceptons-nous l'œuvre de la Croix en nous ? La crucifixion des pensées, de l'intelligence, de la réflexion, de la connaissance, du savoir humain, de ce qui ne vient pas, n'est pas inspiré, est contraire à l'Écriture et à l'action du Souffle divin. Nous parlons de tout ce qui s'oppose au Créateur et à la sainteté ; non à ce qui nous est nécessaire à nos vies d'humains terrestres.

Arrêtons de marcher sur la tête, par la raison, selon les pensées charnelles. Le Seigneur a été crucifié sur le... Mont du... Crâne !

Regardons premièrement à nous-mêmes, examinons-nous. Nous croyons toujours avoir de bonnes raisons pour condamner (accuser) les autres, et nous donner des circonstances atténuantes, nous justifier, nous donner raison humainement. Mais soyons rigueur avec nous-mêmes et compassion avec les autres, contrairement à la nature humaine.

*" Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs " (Ga.5.24).*

Consécration, soumission, attachement au Seigneur et à la Parole engendre une connaissance saine de cœur et d'intelligence, à l'ombre du cœur du père ; suscitant louange, adoration.

Les pensées qui ne sont pas captives en Christ sont des idoles. L'ennemi nous incite à justifier nos pensées, nos façons de penser humaine.

Quand on ne voit chez l'autre que des défauts, on loue l'ennemi, nos pensées passent par un autre circuit que par le cœur. Les pensées non captives en Christ sont des pensées rebelles, des idoles.

*" Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ " (2Co.10.5).*

\*\*\*

La Nouvelle Naissance (Jean 3) nous donne de recevoir une nouvelle nature : *" Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (création). Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles " (2Co.5.17).*

C'est un départ ! L'important n'est pas d'où on part, de quelles conditions et situations, mais comment on arrive : Disciple(s) accompli(s) !

Le Seigneur appelle, ne pas résister et prendre le départ au plus tôt est ce qui est de loin préférable. De 'la course' Dieu n'élimine personne, mais nous pouvons personnellement nous disqualifier ; nous retirer. Nul ne peut nous arracher des mains du Bon berger, mais il ne retient pas celui qui décide librement et volontairement de se retirer.

Que vous suiviez Jésus depuis peu ou depuis de nombreuses années, l'Esprit avec la Parole nous aidera à saisir que Jésus invite son peuple à la liberté plutôt qu'à simplement obéir à des règles, et ce, en vous fournissant un cadre relationnel plutôt que des instructions comportementales pour nous approcher et vivre avec Dieu.

Importante est la place et la liberté données à l'Esprit dans notre esprit, notre vie.

*« Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (Jean 3.29-30).*

*« C'est lui [Iéshoua] qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hé.5.7).*

\*\*\*

Différents sondages nous disent que parmi les milieux chrétiens, avec des différences de pourcentages, bien des personnes se réclamant de ces milieux ne croient pas en une résurrection et une vie future ; nombreux même ne croient pas en un créateur. Bien des textes et faits bibliques sont considérés comme des fables ; des enseignements clairement énoncés contestés, reniés, rejetés. Concernant la fréquentation et les pratiques, ils ont bien d'autres priorités. Et que penser des enseignants chrétiens qui disent que le règne de 1000 ans du Seigneur sur cette terre a commencé déjà il y a 2000 ans ?

*« 1 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. 2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. 4 Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. 5 Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. 6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer " (Ap.20).*

\*\*\*

En pensant au monde religieux, nous pouvons bien comprendre cette parole d'historien : « Il y a eu des civilisations sans palais, mais jamais sans temples ». Même des stades et autres édifices sont appelés 'temples', pour diverses religions...

Pourtant, nous vivons bien actuellement dans un monde de ténèbres, dans lequel il fait de plus en plus nuit spirituellement, les Disciples toujours appelés à ' *briller comme des flambeaux dans le monde* '.

Nous nous permettons même de penser que nous vivons un temps analogue à celui de Daniel quand l'Éternel a dit : « *Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle...* » (Da.9.24).

" *16 Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. 17 Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 18 Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? 19 Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien* " (1Pi.4).

Les Disciples vivent de plus en plus aujourd'hui dans leur propre contexte ce que Paul a vécu dans le sien : " *...nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre* " (1The.2.15-16).

Mais une note positive adressée aux Disciples de Iéshoua :

« *De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte* » (Marc 13.29).

« *De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche* » (Luc 21.31).

### **Pour méditer**

« *HOMME : "Notre Père qui es aux cieux.*

*D. : Oui... Me voici...*

*H. : S'il vous plaît, ne m'interrompez pas... je prie!*

*D. : Mais, tu m'as appelé... !*

*H. : Appelé ? Je n'ai appelé personne. Je prie..."Notre Père qui es aux cieux..."*

*D. : Ah !!! C'est encore toi ?*

*H. : Comment ?*

*D. : Tu m'as appelé ! Tu as dit : "Notre Père qui es aux cieux". Me voici. Que puis-je faire pour toi ?*

*H. : Je n'ai pas voulu appeler. Je prie. Je dis le Notre Père tous les jours, je me sens bien de le faire. C'est comme accomplir un devoir. Et je ne me sens pas bien si je ne le fais pas.*

*D. : Mais comment peux-tu dire Notre Père, sans penser que tous sont tes frères ? Comment peux-tu dire "Qui es aux cieux" si tu ne sais pas que le ciel c'est la paix, que le ciel c'est l'amour pour tous ?*

*H. : C'est que réellement je n'y avais pas pensé.*

*D. : Mais... Continue ta prière.*

*H. : Que ton Nom soit sanctifié...*

*D. : Attends un peu ! Que veux-tu dire par là ?*

*H. : Je veux dire... Je veux dire... ce que ça veut dire, comment puis-je le savoir ? C'est simplement une partie de la prière !*

D. : "Sanctifié" veut dire reconnu comme vrai père, qui donne vie à tout être, qui est digne de respect, saint, sacré..., qui met toute sa confiance en moi et non dans les compagnies d'assurance du monde.

H. : Maintenant, je comprends. Mais je n'avais jamais pensé au sens du mot SANCTIFIÉ.

H. : Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel..."

D. : Es-ce que tu parles sérieusement ?

H. : Bien sur ! Pourquoi pas ?

D. : Et que fais-tu pour que cela se fasse ?

H. : Comment, qu'est-ce que je fais ? Rien ! C'est une partie de la prière... Mais, à propos, ce serait bien que tu aies un peu le contrôle de ce qui arrive au ciel et sur la terre aussi.

D. : Est-ce que j'ai un peu le contrôle de ta vie ?

H. : Eh bien... je vais à l'église !

D. : Ce n'est pas cela que je demande ! Et la façon dont tu traites tes frères humains, la façon dont tu dépenses ton argent, le temps que tu accordes à la télévision, à Internet, les publicités que tu poursuis, et le peu de temps que tu me consacres ?

H. : S'il te plait, arrête tes critiques !

D. : Excuse-moi. Je pensais que tu me demandais que ma volonté s'accomplisse. Si cela devait se faire... que faire avec ceux qui prient et acceptent ma volonté, le froid, la chaleur, la pluie, la nature, la communauté...

H. : C'est vrai, tu as raison. Je n'accepte pas ta volonté, puisque je me plains de tout : si tu envois la pluie, je veux le soleil, si j'ai le soleil, je me plains de la chaleur ; s'il fait froid, je continue de me plaindre ; je demande la santé, et je n'en prends pas soin, je me nourris mal, je mange peu ou je mange trop.

D. : C'est bien de le reconnaître. On va travailler ensemble, toi et moi. On va avoir des victoires et des défaites. J'aime ta nouvelle attitude.

H. : Écoute, Seigneur... Il faut que je finisse maintenant. Cette prière prend beaucoup plus de temps que d'habitude... Je continue : "Donne-nous notre pain de ce jour..."

D. : Arrête ! Me demandes-tu du pain matériel ? L'homme ne vit pas de pain seulement, il vit aussi de Ma Parole. Quand tu me demandes du pain, souviens-toi de tous ceux qui n'en ont pas. Tu peux me demander ce que tu veux, considère-moi comme un Père aimant ! Maintenant, je m'intéresse à la suite de ta prière...

H. : "Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé..."

D. : et le frère (ou la sœur) que tu méprises ?

H. : Seigneur ! Il m'a trop critiqué, et ce n'était pas vrai. Maintenant, je n'arrive plus à lui pardonner. J'ai besoin de me venger...

D. : Mais... que veux-tu dire alors dans ta prière ? Tu m'as appelé et je suis là. Je désire que tu sortes d'ici transformé. J'aimerais que tu sois honnête. Mais ce n'est pas bon de porter le poids de la colère dans ton cœur. Tu comprends ?

H. : Je comprends que je me sentirais mieux si je pouvais me venger...

D. : Non ! Tu vas te sentir moins bien. La vengeance n'est pas si bonne qu'elle le paraît. Pense à la tristesse que tu vas provoquer, pense à ta tristesse actuelle. Je peux changer tout pour toi. Il suffit que tu le désires vraiment...

H. : Tu peux ? Et comment ?

D. : Pardonne à ton frère ; et tu pourras goûter à mon pardon. Tu seras soulagé...

H. : Mais, Seigneur ! J'en suis incapable !

D. : Alors, ne dis pas cette prière...!

H. : Tu as raison ! Je voulais simplement me venger, mais ce que je veux vraiment c'est la Paix ! Alors, ça va, je pardonne à tout le monde, mais viens à mon aide ! Montre-moi le chemin à suivre.

D. : Ce que tu demandes est merveilleux ! Je suis heureux avec toi... Et toi, comment te sens-tu maintenant ?

H. : Bien, vraiment bien ! A vrai dire, je ne m'étais jamais senti aussi bien... Cela fait du bien de parler avec Dieu...

D. : Maintenant, finissons la prière. Continue.

H. : "Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre nous du mal..."

D. : Excellent ! Je vais le faire, mais ne te mets pas dans des situations où tu peux être tenté.

H. : Et maintenant, que veux-tu dire par là ?

D. : Cesse de marcher en compagnie de personnes qui te conduisent à participer à des affaires sales, cachées... Abandonne la méchanceté, la haine. Tout cela conduit vers des chemins trompeurs... N'utilise pas tout cela comme des sorties d'urgence...

H. : Je ne te comprends pas !

D. : Bien sûr que tu comprends ! Tu as fait cela plusieurs fois avec moi. Tu prends des chemins erronés et puis tu cries au secours.

H. : J'en suis honteux, Seigneur, pardonne-moi !

D. : Évidemment, je te pardonne ! Je pardonne toujours à celui qui est disposé à pardonner aussi. Mais quand tu m'appelleras de nouveau, souviens-toi de notre conversation, pense aux paroles que tu me dis ! Finis ta prière maintenant.

H. : Finir ? Ah, oui, "AMEN!"

D. : et que veut dire... "Amen" ?

H. : Je ne sais pas. C'est la fin de la prière.

D. : Tu diras AMEN quand tu acceptes ce que je veux, quand tu es en accord avec ma volonté, quand tu suis mes commandements, car AMEN veut dire AINSI SOIT-IL<sup>1</sup>, d'accord avec ce que l'on vient de dire...

H. : Merci, Seigneur de m'apprendre cette prière, et maintenant, merci aussi de m'en donner l'explication...

D. : J'aime tous mes enfants, et je préfère ceux qui veulent sortir de l'erreur, qui veulent se libérer du péché.. Je te bénis ! Reste dans ma paix !

H. : Merci, Seigneur ! Je suis heureux de savoir que tu es mon AMI ! » (Auteur inconnu)

\*\*\*

Un important sujet à développer concernant 'être Disciple de Iéshoua' est 'avoir un caractère de Disciple', que nous abordons à divers endroits.



<sup>1</sup> Plus exactement : En Vérité !

## Parlons Tribulations

« ...Puis il ajoute ces mots étonnants : " bien plus, nous nous glorifions même dans nos **tribulations** ". Pourquoi donc parler des **tribulations** au milieu d'un passage qui concerne le salut par la foi ? Est-ce une digression de la part de Paul, ses pensées divaguent-elles ? Non, bien sûr. Paul explique par là que la foi, si elle est bien gratuite, est toujours accompagnée de **tribulations**. Il nous rappelle que la foi ne peut s'exprimer dans ce monde qu'en rencontrant une **opposition**. **La foi et le monde seront toujours opposés, engendrant forcément un conflit**. Dans certains cas, Dieu peut aussi utiliser la souffrance et la persécution pour purifier cette foi qu'il nous a gratuitement offerte.



Les chrétiens de Rome, sous le règne de Néron, **savaient que des tribulations les attendaient**. Aujourd'hui encore dans beaucoup de pays, des chrétiens savent que leur foi les mènera automatiquement à la persécution. Pour eux, ce passage de la lettre aux Romains est tout à fait cohérent. La foi est gratuite mais cela ne veut pas dire qu'elle n'a pas un coût !

Ici, sur le vieux continent de tradition chrétienne, lorsque nous présentons l'Évangile, nous préférons mettre l'accent sur le pardon, l'amour et la paix ! **Parler de tribulations, ne fait pas beaucoup partie de notre registre. Mais le temps viendra, peut être, où les tribulations seront indissociables du message du salut gratuit en Jésus Christ.** »

« **Tribulation**. Brève période de terribles jugements, qui précédera immédiatement l'avènement glorieux du Seigneur et coïncidera avec le règne de l'Antichrist. L'expression «grande tribulation» est tirée d'Ap. 7.14, mais **les prophéties parlent souvent de l'époque de détresse inouïe que traversera le monde à la fin des temps** (Da.12.1 ; Es.26.20), au jour terrible de l'Éternel (Es.2.12, 17-19 ; 13.6, 9-13 ; Ez.30.2-3 ; Joël 1.15 ; 2.1-21 ; Am.5.18, 20 ; Soph.1.14-18). Jésus, parlant non seulement des souffrances de Jérusalem en 70, mais surtout du temps qui précédera son retour, dit : **«Alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais»** (Mt.24.21).

Daniel et Jésus mettent en rapport d'une part l'Antichrist et «L'abomination de la désolation», et d'autre part la tribulation elle-même (Da.7.25 ; 9.27 ; 12.1, 7 ; Mt.24.15, 21). L'Ap. précise qu'en effet **le règne de ce personnage sera marqué par de terribles persécutions** (13.7, 15-17), et des châtiments d'une effroyable gravité. Si certains commentateurs voient dans les jugements d'Ap.6 ; 8 ; 9 et 16 une fresque des sombres péripéties de l'histoire, d'autres pensent qu'en même temps et surtout, Jean avait en **vue les jugements sans cesse aggravés de la dernière tribulation**. Huit fois, par 4 expressions différentes, Daniel (7.25 ; 9.27 ; 12.7) et Jean (Ap.11.2, 3 ; 12.6, 14 ; 13.5) annoncent que cette sombre période durera 3½ ans. **Dieu pourtant ne se laissera pas sans témoins**. Il préservera au milieu de la tourmente un nombre fixé d'Israélites (7.3-8 ; cf. Ez.9.4-6) ; il sauvera à travers elle une foule de martyrs (Ap.7.9-14) ; il suscitera 2 témoins miraculeux dont le ministère frappera particulièrement les habitants de la ville sainte, où leur Seigneur a été crucifié (11.1-12). Pour la question de savoir si les croyants devront passer par la grande tribulation, v, Enlèvement de l'Église.

La tribulation aura son dénouement violent à la bataille d'Harmaguédon, qui elle-même sera terminée par l'apparition glorieuse du Christ. **Sachant que le monde a devant lui la période la plus sombre de son histoire**, nous tremblerions si nous n'avions pas cette promesse expresse : **" Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai à l'heure (hors de l'heure, dit le gr.) de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt ! "** » (Ap.3.10-11). (NDB)

## Pourquoi donc parler de tribulation dans une étude intitulée 'Une Epouse pour un époux' ?

Quelque soit les positions concernant l'ordre des événements eschatologiques, en quelque temps qu'ils vivent, les Disciples de Iahoua ne sont pas plus grands que leur Maître, et la souffrance fait parties de leur formation. Mais il est évident que nous vivons un temps, et certains déjà bien plus que d'autres, et après beaucoup de prédécesseurs dans les siècles passés, pendant lesquels les pressions, oppositions et oppressions de toutes sortes s'abattent sur les Disciples du Seigneur. Les ténèbres spirituelles s'épaississent, « *la nuit vient, où personne ne peut travailler* » (Jean 9.4).

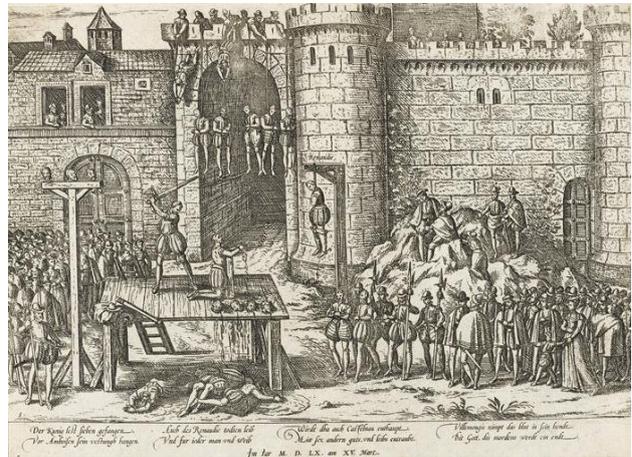
Prenons conscience du sens d'Ap.6.9-11 : " *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.* "

Soyons prêts au cas où...

Soyons aussi attentifs à ces textes :

Matthieu 13.21 : " *...mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute.* "

Marc 4.17 : " *...mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute.* "



Romains 2.9 : " *Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec !* "

Apocalypse 1 : " *9 Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume : et du témoignage de Jésus.* "

Ap.2 : " *10 Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. 11 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. 21 Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. 22 Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. 23 Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.* "

Ap.7.14 : " *Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.*"

Jean 16.33 : " *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* "

Actes 7. 10 : " **Mais Dieu fut avec lui, et le délivra de toutes ses tribulations ; il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison. "**

Ap.14.22 : " **fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. "**

Ap.20.23 : « **seulement, de ville en ville, l'Esprit Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. »**

2Co.6.4 : " **Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses. "**

Parler de tribulations, c'est parler de conditions diverses. Elles peuvent concerner l'humain individuellement ou collectivement. Elles sont souvent comprises avec une connotation religieuse, biblique. Les Disciples de Iashoua n'en sont pas exemptés, l'Apôtre Jean lui-même écrit y avoir part ; d'autres apôtres et disciples aussi depuis le début de l'Eglise, aujourd'hui encore.

Les tribulations bibliques peuvent être collectives ou Individuelles ; de deux natures, des jugements ou/et des 'correctifs' (mot que je préfère à corrections). Elles peuvent être aussi des tests afin que la foi soit éprouvée, épurée, affermie. Les Chrétiens sont appelés à devenir irréprochables, unis à leur Seigneur ; spirituellement, pas religieusement, artificiellement, d'apparence.

Lorsqu'elles ont pour cause la persécution, les tribulations peuvent être autant individuelles que collectives. Les persécutions sous toutes et n'importe quelles formes qu'elles soient, sont toujours des tribulations, elles infirment, si besoin est, que la pratique de l'Evangile soit, humainement parlant, que de tout repos. L'on peut vivre 'pieusement' en étant loin de l'Evangile dit 'de prospérité, de bénédiction, de bien être', bien que cela puisse être vrai, mais pas toujours dans le sens que l'on prétend, comme cela est trop souvent prêché. Cet 'évangile de prospérité' peut être déstabilisant, parfois même séducteur. Le danger, c'est que le disciple croit que la vie doit se dérouler comme sur des roulettes, et quand l'adversité, la tribulation se présente, patatras ! Il peut même ne pas se demander s'il est possible que cela soit des épreuves qui peuvent être bibliques, ce qui rend d'autant plus dangereux de faire erreur. Lorsque l'ange de l'Eternel est apparu à Jacob à Péniel, ce n'était ni Satan, ni un ou des démons qui lui faisaient face. Ceci doit attirer notre attention, et nous conduire à nous interroger concernant **le bon combat de la foi** et concernant de combat spirituel, qui est tout à fait juste en fait, mais pas toujours selon nos conceptions et pratiques.

Soyons des 'Vainqueurs' dans nos tribulations, dans l'adversité, dans les oppositions, et aussi évidemment face au péché qui est aussi tribulation en tant que tentation. Tout Chrétien est concerné, c'est disciplinaire !

'Vainqueur' avons-nous dit ? Bibliquement, le vainqueur, c'est celui qui 'excelle'. Celui qui excelle dans sa vocation, dans ce qui lui a été confié, comme des serviteurs de Matthieu 25. Aussi comme les 'chefs de chantres', des Psaumes en particulier, qui excellaient obligatoirement en musique et en chant, en compositions.

**Et nous voici déjà sur la piste de 'l'Epouse' !**

Avoir part à la tribulation à cause de la Parole qui est la Loi du ciel, pas de la terre, ne peut pas être considéré comme anormal. L'intégration au monde des disciples de Iéshoua est juste et nécessaire, mais jusqu'où ? Soyons à l'écoute de l'Esprit Saint afin d'être conduits par Lui.

La vie de David nous enseigne que tribulation et royauté vont de paire. La fin de sa vie témoigne, par rapport à d'autres, que **terminer** debout spirituellement est possible, avec la force qui est en nous comme elle fut en Gédéon ; et sortir victorieux de l'adversité, de toutes tribulations, est différent que de se laisser engloutir et happer. Rappelons-nous constamment que toutes choses ont été écrites pour notre instruction. Etre vainqueur ou ne pas l'être, est tout autant biblique l'un que l'autre, mais pas pour la même finalité.

Pensons constamment que tout humain ne peut jamais faire seul trois choses en tout cas : se marier, avoir des enfants, et être Disciple de Iéshoua. Même les 'SEF' (sans église fixe), quelle qu'en soit la raison, ont besoin de communion fraternelle, sous une forme ou une autre.

### **Paroles d'encouragement, promesses pour les temps de tribulations, d'épreuves, de tests :**

Ro.8 : " <sup>35</sup> *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?* <sup>36</sup> *selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.* <sup>37</sup> *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* <sup>38</sup> *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, <sup>39</sup> ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. "*

Eph.3.13 : " *Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous : elles sont votre gloire. "*

Phi.2. 17 : " *17 Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. "*

1The.3.3-4 : " *afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que **nous sommes destinés à cela.** Et lorsque nous étions auprès de vous, **nous vous annonçons d'avance que nous serions exposés à des tribulations, comme cela est arrivé,** et comme vous le savez. "*

Hé.10 : " <sup>31</sup> *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* <sup>32</sup> *Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, <sup>33</sup> d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même.* <sup>34</sup> *En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et **vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens,** sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.* <sup>35</sup> ***N'abandonnez donc pas votre assurance,** à laquelle est attachée une grande rémunération."*

**N.B.** (Notons bien)

Nous pouvons entrer en tribulation en raison de notre vie de sanctification, mais aussi par manque de sanctification. Et rappelons ici aussi, sous forme d'épreuve, de tribulation, nous pouvons vivre un 'face à face' avec le Seigneur, comme Jacob.

Mais les tribulations peuvent venir de notre désobéissance, de compromis, du péché. Ap.2.20 : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. » .*

Ne mangeons pas à la table de Jézabel ! (1Rois18.19).

## Parlons cri

Dans la parabole les vierges sont en attente, elles attendent un signal, un cri.

Le 'cri' est le signal de la Rencontre, du Rassemblement.

Lorsque nous lisons dans Genèse 1 "*Dieu dit*", nous pouvons lire tout aussi bien "*Dieu cria*" !

Par ce terme, nous pouvons comprendre qu'il s'agit de la proclamation d'une volonté, d'une décision arrêtées ; d'un avertissement d'urgence ; d'un appel à une action ou réaction immédiate.

*" Or, au milieu de la nuit, il y eut un cri : Voici l'époux ! Sortez au-devant de lui "*

Nous ne savons ni qui pousse le cri, ni d'où il vient ! Pas nécessaire, indispensable.

« *Le cri qui annonce l'arrivée de l'époux serait, selon les uns, la voix des serviteurs de Dieu, les avertissements de l'Evangile ; selon d'autres, les signes des temps dans le règne du Sauveur ; selon d'autres encore, le moment inattendu de la mort ; selon d'autres enfin, le cri de la résurrection au dernier jour.* » La Bible parle aussi de sonneries de trompettes ; de chofars. Mais inutile de spéculer ou d'épiloguer à ce sujet. Tout comme la raison du retard, surtout que le texte dit 'tardait' et non 'était en retard'. Une étude sérieuse des prophéties peut nous éclairer, mais sort de notre sujet.

### Vers Minuit

*" Or, au milieu de la nuit, il y eut un cri : Voici l'époux ! Sortez au-devant de lui "*

Le milieu de la nuit : ce sera la fin d'un compte à rebours programmé<sup>1</sup>.

Ce cri se fait entendre *au milieu de la nuit*, c'est-à-dire à l'heure la plus inattendue. (Mt.25.13 ; 24.36, 42, 44,50)

### Mais où est la Fiancée ?

Dans bien des versions elle n'apparaît pas. Seules certaines nous la présentent, telle que citées plus haut : « *Allèrent à la rencontre de l'Epoux et de l'Epouse* » (v.1). Aucune ne la cite au verset 6, et le verset 7 nous parle que des vierges, des demoiselles d'honneur. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas été plus explicite dans sa présentation, du moins telle qu'elle nous est parvenue ?

Depuis les mois que ce sujet est en travail, ma pensée sonde cette question. Acceptant que d'autres puissent avoir d'autres réponses, je présente ce que je reçois en mon esprit depuis quelques heures.

L'Epouse est cachée !

Le fiancé prépare la demeure commune et sortira chercher sa promise au temps approprié.

L'Epouse avertie apparaîtra et une jonction se réalisera ; un cortège se mettra en mouvement.

Ceci étant également présentée en forme de parabole, attendons la réalisation pour en connaître le fait. Aux demoiselles d'honneur et aux invités d'être prêts !

L'Epouse sera prête !

Mais que fait l'Eglise ? Une illustration parmi d'autres :

*« Deux navires se croisèrent dans la nuit et s'attaquèrent réciproquement. Des membres d'équipage furent gravement blessés, et les deux bateaux endommagés. Quand le jour parut, les marins stupéfaits découvrirent que les vaisseaux arboraient tous deux les drapeaux anglais.*

*Des années plus tard, juste avant la bataille de Trafalgar en 1805, l'amiral Nelson, le héros britannique, apprit qu'un amiral et un capitaine et sa flotte n'étaient pas en bons termes. Il les fit appeler, joignit leurs mains, les regarda et leur dit : - Regardez, l'ennemi est là-bas !*

---

<sup>1</sup> Voir 'Les Comptes à Rebours de la Bible, F.G., Ed.Tékhélet'.

Alors, unie dans le combat, la flotte anglaise remporta la bataille.

Tout véritable disciple de Jésus doit savoir qu'il n'a pas à combattre son frère, ce qui serait la preuve qu'il marche dans les ténèbres, que l'obscurité l'a aveuglé et le mène à sa perte.

Cessons donc de nous combattre les uns les autres ; laissons-nous plutôt réunir par Christ, notre divin Chef et, au lieu de nous combattre, unissons-nous les uns aux autres pour livrer le bon combat contre l'adversaire, Satan. Ne faisons pas le jeu de l'ennemi en nous opposant à nos frères pour des questions souvent très secondaires. Mais ensemble, sous la bannière de la croix, marchons vers la victoire. » (Lucien Clerc, Méditations quotidiennes).

Pourtant attention ! Nous connaissons tous la célèbre prière du Seigneur adressée au Père en la douloureuse soirée de veille de Pessah (Pâque, sans s), à Gachmani (Gethsémané), « le pressoir à huile ». Le fruit est concassé, pressé à Gachmani pour produire l'Huile.

Dans cette prière, le Seigneur dit : " 21 **afin que tous soient un**, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, **afin qu'ils soient un comme nous sommes un**, - 23 moi en eux, et toi en moi, - **afin qu'ils soient parfaitement un**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. 24 Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 25 Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. 26 **Je leur ai fait connaître ton nom**, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux " (Jean 17)

Cette parole est 'servie' à 'tout vent' et 'à tort et à travers' : " **afin que tous soient un** ". Mais, le contexte est-il bien lu ? Il n'est pas question de développer une exégèse, précisons seulement que le texte original signifie : Que chaque Disciple soit individuellement uni à toi Père, et en conséquence à moi et entre eux. " *Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous* " (v.11).

Et méditons cette parole : " **Je leur ai fait connaître ton nom** ", qui le connaît son Nom ?

Cette unité n'a rien à voir avec une unité fabriquée, de façade, d'apparence, de mots, de tromperie, de mensonge, d'hypocrisie...

« 1 Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. 2 Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. 3 Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. 4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; 5 vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. 7 Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent la nuit. 8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. 9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. 11 C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. » (1 The.)



## Parlons enlèvement

Jean14. 2-3 : " <sup>1</sup> *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.* <sup>2</sup> *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.* <sup>3</sup> *Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.* <sup>4</sup> *Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.* "

1The.4.15-16-17 : " <sup>14</sup> *Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts.* <sup>15</sup> *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.* <sup>16</sup> *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.* <sup>17</sup> *Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* <sup>18</sup> *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.* "

1Co.15.51-52 : " <sup>51</sup> *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés,* <sup>52</sup> *en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.* <sup>53</sup> *Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* "

Mt.24.38-42 : " <sup>34</sup> *Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.* <sup>35</sup> *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* <sup>36</sup> *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.* <sup>37</sup> *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* <sup>38</sup> *Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ;* <sup>39</sup> *et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* <sup>40</sup> *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ;* <sup>41</sup> *de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.* <sup>42</sup> *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.* <sup>43</sup> *Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.* <sup>44</sup> *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.* <sup>45</sup> *Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?* "

Luc 17.27-30 : " <sup>26</sup> *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.* <sup>27</sup> *Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.* <sup>28</sup> *Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;* <sup>29</sup> *mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr.* <sup>30</sup> *Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.* <sup>31</sup> *En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière.* <sup>32</sup> *Souvenez-vous de la femme de Lot.* <sup>33</sup> *Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.* <sup>34</sup> *Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ;* <sup>35</sup> *de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.* <sup>36</sup> *De deux hommes qui seront dans*

*un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. 37 Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles. "*

Aucun Disciple ne peut prétendre que les avertissements manquent !

Bibliquement, il est plus exacte de parler de relevée que de résurrection. La 'relevée' du Seigneur a été précédée par d'autres au moment où 'Il rendit l'esprit' : " *51 Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. 53 Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. 54 Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu "* (Mt.27).

Notons ici l'importance, comme en d'autre texte, en raison des conséquences en exégèse, du placement de la ponctuation. Pour ce texte, les versions sont généralement communes pour placer la sortie des saints des tombeaux à la mort du Seigneur au moment des signes physiques, et leur entrée dans la ville après la 'résurrection' du Sauveur.

*« Les corps « se réveillèrent » [de Eggeirô, qui peut être traduit par « s'éveiller du sommeil » - mais aussi « se lever »] (plutôt que « ressuscitèrent »). Donc à ce moment il n'y a pas encore forcément de mouvement. »* (cf différentes phases d'Ezechiel 37)

Autre approche :

*« « Après » sa résurrection : « meta » contient plutôt une idée d'accompagnement : « avec, au milieu de, en accord avec... », quoique certaines traductions associent effectivement une idée de temps : « à la suite de... » ; d'autre part « Résurrection » = « réveil » (le matin du jour de Pâques...ça paraît logique) : Et ils durent être aussitôt fonctionnels pour se manifester dans la ville. Donc ils se « réveillent » en même temps que Jésus, ou très peu après – mais le jour de Pâques, et associent ce « signe » au tremblement de terre et à la résurrection du Seigneur, ce qui amène des gens à dire : « Vraiment, celui-ci était le fils de Dieu. »*

**Le mot « enlèvement » n'apparaît nulle part dans la Bible. On l'a pourtant associé au retour de Jésus, de même qu'on en a parlé comme de « l'espoir de l'Eglise ». Ce mot n'est pas dans la Bible : « L'ENLEVEMENT » DE L'EGLISE, ...ou « Le ravisement ».**

**[1Thess.4.7 traduit ainsi la version grecque que j'ai sous les yeux : " Nous les survivants nous serons saisis ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans l'air et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. N.D.T.]** (Auteurs inconnus)

Ne pas confondre la 'relevée' (enlèvement) des croyant d'entre les morts avec le retour en gloire du Seigneur sur cette terre. Et encore moins avec la relevée des 'impies' après le millénium : *" Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection.6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. 10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa*

face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. <sup>12</sup> Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. <sup>13</sup> La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. <sup>14</sup> Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. <sup>15</sup> Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu " (Ap. 20).

Notre 'relevée', dépend premièrement de celle du Sauveur : " Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine " (1Co.15.14).

Et Paul ajoute : " Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. " (1Co.15.16-18).

L'apôtre Paul qui a vécu de toute évidence lui-même, bien qu'il ne se cite pas, une expérience de 'ravisement', sait ou conduit la destinée du 'Disciple accompli' : " fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme... " (2Co.12.4-5).

Mais : " ...<sup>52</sup> en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous, nous serons changés. <sup>53</sup> **Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité** " (1Co.15).

Ce sera plus qu'une 'mutation' cette transformation, elle sera une métamorphose ! Une vraie ! Et définitive !

\*\*\*

Relevons encore :

Iéshoua a dit, nous l'avons lu :

" Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme ",

" Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra ".

Il n'est pas nécessaire d'être 'grand clerc'<sup>1</sup> pour établir des parallèles avec notre temps. Malgré certaines différences, puisqu'aujourd'hui on se marie de moins en moins ; et même certaines personnes qui ne jugent pas nécessaire 'd'user' du mariage pour elles-mêmes veulent l'imposer au peuple comme ouverture aux personnes de même sexe au nom d'une soi-disante égalité.

---

<sup>1</sup> <http://www.expressions-francaises.fr/expressions-e/1237-etre-grand-clerc.html>

Nous vivons de toute évidence dans une profonde contestation de la vie sociale et de ses usages. C'est une profonde restructuration en opposition aux 'lois divines et naturelles' ; une rébellion, un affrontement direct avec le Créateur. Rien de nouveau, mais peut-être plus que jamais.

*" A la quatrième génération, ils reviendront ici; car l'iniquité des Amoriens n'est pas encore à son comble " (Ge.15.16).*

*" 13 Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel " (Ge.13).*

*" 20 Et l'Éternel dit: Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme " (Ge.18).*

*" 24 Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. 25 Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre " (Ge.19).*

*" 1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. 2 Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. 3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. 4 Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement ; 5 s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ; 6 s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, 7 et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution 8 (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ; 9 le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, 10 ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, 11 tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. 12 Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, 13 recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. 14 Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermisses ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction. 15 Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, 16 mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète. 17 Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. 18 Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; 19 ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. 20 En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. 21 Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint*

commandement qui leur avait été donné. 22 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomé, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier " (2Pi.2).

" 3 Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. 4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ. 5 Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules ; 6 qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; 7 que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. 8 Malgré cela, ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. 9 Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! 10 Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. 11 Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarément de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. 12 Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ; 13 des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. 14 C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, 15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. 16 Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. 17 Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. 18 Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ; 19 ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. 20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit, 21 maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. 22 Reprenez les uns, ceux qui contestent ; 23 sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. 24 Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, 25 à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen ! " (Jude)

Des impies, des pervers, il s'en trouve dans les religions, et même infiltrés dans les Assemblées. Nous pourrions parler ici de l'importance d'être prudent pour savoir qui peut imposer les mains et prier pour qui ?

Serions-nous déjà plus avancés dans le péché, la perversion et la rébellion que ne l'étaient Sodome et Gomorrhe, les Cananéens et d'autres ?

Il serait bien utile que les 'Personnes Ministères' dans l'Eglise et le monde étudient le sujet des jugements terrestres et soient de 'vrais avertisseurs'. Oui, dans le monde et... dans l'Eglise !

Au moment de la mort du Sauveur selon Matthieu :

*" 45 Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. 46 Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? 47 Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie... 50 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. 51 Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. 53 Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. 54 Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu "* (Mt.27).

Au moment de l'apparition selon Marc :

*" Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus "* (Mt.28.2).

Nous pouvons être assurés que ces événements dits 'naturels' sont préfiguration de ceux qui accompagneront la parousie du Seigneur.

Avec ces textes, nous sommes en pleine actualité de ce qui se passe et de ce qui vient !

*" ... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie "* (Phip.2.15)



## Parlons Sanctification

« Sanctifier est un terme biblique difficile à traduire. Dans l'Ancien Testament le mot sanctifier 'Kadesh' signifie mettre à part, retirer une chose de l'usage ordinaire pour la consacrer à un usage particulier. Dieu sanctifie Israël en le retirant du milieu des autres peuples pour son service. Dans le Nouveau Testament être sanctifié, c'est être conduit à une parfaite sainteté, une parfaite pureté. Il y a dans la sanctification une idée d'ôter les impuretés, une idée de séparation d'avec ce qui est mauvais.

Christ ne peut s'unir qu'à une épouse vierge et c'est en donnant sa vie sans péché que Jésus sanctifie l'Eglise en la purifiant par la Parole, (...) afin de faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans tache ni ride, mais sainte et irrépréhensible' (Eph.5.26-27). Il nous vient donc à l'esprit cette relation à la virginité.

La virginité est aujourd'hui passée de mode. Et pourtant...

Sommes-nous vraiment prêts à apporter au Seigneur nos vies pour qu'elles soient un sacrifice de louange, le fruit de lèvres qui confessent Jésus, l'offrande de nos dons reçus pour le glorifier ?

Alors donnons gloire à Jésus, l'Epoux bien-aimé, et laissons l'Esprit agir profondément en nous. » (L'Epouse dévoilée Emeth Editions)

Avec la Sanctification, partie intégrante de la Nouvelle-Naissance (Jean3), nous sommes dans une autre position que le rabbinisme et le 'Guilgoul', la 'réparation', qui veut que l'humain parvienne par lui-même à 'sa maturité, à se réaliser', même en pensant recevoir des directives du Machiaḥ, qui lui-même serait un humain 'parvenu à la réalisation suprême', ce que la Bible entière déclare impossible à toute créature humaine pécheresse.

Nous pourrions parler ici de 'l'anti-épouse' qui, quoique religieuse, sera séduite par le faux prophète, voir par l'anti/antéchrist ; celui qui précèdera et s'élèvera contre le Rédempteur, le Sauveur universel, Emmanuel, Iéchoua ha Mashiaḥ, Jésus-Christ le Messie. Nous avons bien des raisons de craindre que bien des chrétiens et des juifs, rabbins compris, seront séduits et tout d'abord enchantés, avant de déchanter. Nous pensons ici à l'enseignement d'un rabbin concernant Doëg, sensé être un infiltré Amalécite et séducteur auprès de Saül ; il l'a conduit à la chute et à la mort.

" Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité " (Jean 17.17).

Etre 'habité' par la Parole est indispensable pour vivre le chemin de sanctification ; pour parvenir à la sainteté ; à devenir Disciple 'accompli'.

Laissons libre en nous le Rouah ha-Qodesh, Souffle de sainteté, de sanctification.

Une précision : Saint veut dire spirituellement (et moralement) différent du monde, sans être socialement séparé.

" Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).

Cette parole s'applique aussi bien à l'Eglise qu'au croyant individuel. Christ veut faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible, après l'avoir Lui-même sanctifiée (Eph.5.25b et 26-27). " C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par Lui sans tache et irrépréhensible dans la paix " (2 Pi.3-14).

Méfions-nous de nous-mêmes quand nous disons : « Je pense que... ; A mes yeux... »



Pensons pour ne prendre qu'un seul exemple, à Samson. Nous pouvons nous imaginer l'entendre dire : « A mes yeux c'est bien, je n'ai pas de problème, je ne crains rien ». Il a eu trop confiance en lui-même ; il a voulu faire confiance à ses yeux, il a été puni par ses yeux qui ont été crevés, le rendant aveugle. Et voilà : séduction et trahison en fut 'la récolte'.

Sachons que 'l'Eglise Philadelphie' peut vivre persécutée, écartée, rejetée, voir même 'crucifiée' au sein de 'l'Eglise dite de Laodicée'. Qu'est-ce qui fait la différence ?

Osons répondre : la Croix dans la vie, dans le cœur ! La volonté propre, la 'sagesse charnelle', le 'moi' crucifiés !

**"<sup>3</sup> Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; <sup>4</sup> c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, <sup>5</sup> sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; <sup>6</sup> c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. <sup>7</sup> Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. <sup>8</sup> Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint Esprit "** (1The.4).

**"<sup>13</sup> Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. <sup>14</sup> C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ"** (2The.2).

**"Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu "** (2Co.7.1).

**"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité..."** (1The.4.3).

**"Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur"** (Hé.12.14).



**"Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous"** (1Pi.3.5).

**"Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre "** (2Ti.2.21).

**<sup>35</sup> N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. <sup>36</sup> Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. <sup>37</sup> Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. <sup>38</sup> Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. <sup>39</sup> Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme "** (Hé.10).

Concernant le sujet 'sanctification', visitons l'étude de Micaël Razzano, parue dans le n°.40 des Cahiers de l'Ecole Pastorale.<sup>1</sup>

« "Recherchez la paix avec tous et surtout la sanctification sans laquelle personne ne verra Dieu" (Hé. 12.14). Ces paroles de l'auteur de l'épître aux Hébreux nous avertissent sur l'importance du sujet. La sanctification n'est pas une option de la vie chrétienne. Elle est au centre de la volonté de Dieu pour nous. L'apôtre Paul le précise dans sa première lettre aux Thessaloniens : "ce que Dieu veut c'est votre sanctification" (1The.4.3).

La conversion n'est pas une fin en soi, elle débouche forcément sur une nouvelle manière de vivre. Seulement n'y a-t-il pas un risque d'enfermement dans un code de conduite, un moralisme, voire un légalisme ? Après l'expérience de ce grand retour vers Dieu qu'est la conversion, comment vivons-nous tous ces multiples retours au quotidien ?

#### Débat sur l'étymologie

Deux mots d'abord sur la racine qadosh qui en hébreu traduit à la fois la sainteté et le sacré. L'étude de cette racine montre bien à la fois la richesse et la complexité de la notion biblique de sainteté. Pendant longtemps, on a interprété cette racine en termes de séparation. C'est l'interprétation traditionnelle : 'est saint celui qui est mis à part, séparé'. Cette interprétation a forgé une conception souvent négative de la notion de sainteté, avec ses dérives vers un certain moralisme. Pour être saint, il suffirait de faire ou plutôt de ne pas faire toute une série de choses. Le risque est grand à partir de cette définition de réduire la sanctification à une série d'interdictions oubliant qu'elle est avant tout une question de relation avec Dieu.

...S'en tenir à l'étymologie, c'est incontestablement prendre le risque de s'enfermer dans le 'faire et ne pas faire'. Alors que l'usage du terme nous ouvre sur 'l'être', la relation et le mouvement vers Dieu (consécration). On retrouve d'ailleurs ici les deux mouvements caractéristiques de la conversion avec la dimension négative de repentance et celle positive de rencontre

...Seulement si l'on s'en tient aux données bibliques, il semble difficile d'évacuer toute notion de séparation de l'idée de sainteté. "Vous serez saints pour moi car je suis saint, moi l'Éternel ; je vous ai séparés des peuples afin que vous soyez à moi" (Lé.20.2).

L'erreur serait de vouloir réduire la notion de sainteté à l'une ou l'autre de ces définitions. D'autant que les deux définitions ne sont pas incompatibles. 'La sainteté a un double aspect, elle est séparation d'avec tout ce qui est délié de Dieu, et consécration à Dieu, à son service, à l'accueil de sa parole, à l'accomplissement de sa volonté'. Il me semble qu'une juste définition de la sainteté dépend de l'équilibre de ces deux dimensions qui reflètent deux aspects essentiels de la révélation de Dieu aux hommes : sa transcendance et son immanence.

...Pour autant le peuple élu ne reste pas passif dans le processus de sanctification.

S'il est 'déclaré saint', Dieu l'exhorte aussi à 'devenir saint' : "soyez saints" (20.26), "efforcez-vous d'être saints" (11.44). Mais c'est toujours grâce à Dieu et pour Dieu que le peuple d'Israël se sanctifie. La sainteté du peuple d'Israël est entièrement conditionnée par la relation d'alliance entre Dieu et son peuple. Elle est une réponse à l'élection divine.

Une ethnologue, Mary Douglas, écrit au sujet de la notion de sainteté dans la Torah : "être saint, c'est distinguer soigneusement les différentes catégories de la création, c'est élaborer des définitions justes, c'est être capable de discrimination et d'ordre". Lors de la création en effet, Dieu sépare, il différencie et à la fin il sanctifie le septième jour (unique usage de qadosh dans la genèse). En sanctifiant le 7<sup>ième</sup> jour qui reste ouvert, Dieu scelle sa création et introduit l'homme dont le mandat est de gérer la création, dans la sainteté. L'homme est le seul à pouvoir discerner les lignes de démarcations inscrites dans la

---

<sup>1</sup> Article complet dans 'Vous avez dit Messianisme ?'.

création, à pouvoir nommer la création. Seulement après la chute son sens de la création se brouille et son discernement s'obscurcit. Au lieu de discerner l'homme va confondre ; au lieu de gérer la création il va la détruire. Au cœur de cette entreprise de 'décréation', il y a les abominations citées dans le Lévitique ; elles sont des actes de transgression, de confusion (parmi lesquelles l'inceste, l'adultère, l'homosexualité et la zoophilie).

En revanche, en respectant les prescriptions du Lévitique, Israël se sanctifie et en se sanctifiant, il se conforme aux ordonnances de la création. On voit que par les distinctions qu'elle opère, la sainteté réhabilite en l'homme les facultés de discernement et l'introduit dans la vraie liberté.

Si la conversion permet à l'homme de retrouver son humanité, la sanctification lui permet de répondre à sa vraie vocation là où Dieu le place et pas seulement dans des lieux culturels.

...Ainsi ce qui restait au stade de l'espérance pour l'Israël de l'ancienne alliance se mue en certitude pour l'Église de la nouvelle alliance. Notons que si le NT n'appelle pas les chrétiens les baptisés ou les convertis, **il les appelle les saints**. Ce pluriel collectif complète l'appellation de 'peuple saint' pour Israël dans l'AT (Es.62.12). Il est intéressant de souligner que le mot en grec est toujours au pluriel. Cela montre que si l'appel à la sainteté est personnel, il est indissociable de sa dimension collective, de l'Église : nous sommes une "nation sainte" (1Pi.2.9).

Trop insister sur la dimension individuelle de la sanctification peut conduire à des excès (notamment dans le domaine de l'ascétisme). Le vocabulaire sur la sainteté se 'moralise' aussi dans le NT puisque les appels à la sanctification sont souvent accompagnés de recommandations à changer de conduite. Dans sa première épître, Pierre reprend le précepte de sainteté du Lévitique et il ajoute : "soyez saints dans toute votre conduite" (1Pi.15-16). Tout comme c'était le cas dans l'AT, la sanctification continue de s'appliquer à tous les domaines de la vie dans le NT.

Tout comme une naissance aboutit à la croissance, la nouvelle naissance aboutit à la sanctification. On ne peut pas séparer l'un de l'autre. D'ailleurs on l'a vu, l'apôtre Paul s'adresse aux chrétiens de Corinthe en les appelant les saints (2Co.1.1).

...A la différence de la conversion marquée par l'urgence : déjà, Dieu a parlé et bientôt vient le jugement (d'où l'insistance sur le aujourd'hui), la sanctification est marquée par la patience : nous vivons dans l'assurance de la vie éternelle (c'est cette espérance qui nous purifie selon 1Jean 3.3) et dans la confiance que Dieu terminera l'œuvre qu'il a commencée en nous (Ph.1.6). Seulement, force est de constater que nous sommes souvent impatients. Un étudiant demanda un jour à son professeur s'il pouvait suivre son cours en moins de temps qu'il n'était prévu par le programme d'études. Le professeur de lui répondre. "Tout dépend ce que vous voulez devenir. Pour former un chêne, il faut 100 ans, 6 mois suffisent pour former une courge". Si la conversion est instantanée, la sanctification est un processus qui s'étale dans le temps. Le temps de Dieu ne coïncide pas toujours avec notre temps.

Dieu nous rend saint en principe, une fois pour toutes, et c'est sur cette base que notre vie s'améliore de jour en jour. Dans ce sens la sanctification consiste à laisser Dieu agir en nous.

Elle n'est pas une œuvre humaine qui s'appuierait sur des techniques, une morale, l'observance de règles ou de pratiques comme voudrait nous le faire croire le moralisme. Godet dit ceci à propos de la différence entre la sanctification et le moralisme : "le moralisme dit à l'homme : deviens ce que tu veux être, la sanctification dit au croyant : devient ce que tu es déjà en Christ".

Puisque la conversion opère un décentrage par rapport à nous-mêmes et un recentrage sur Dieu, la sanctification est ce processus qui nous permet de découvrir notre vraie identité dans ce nouveau centre qu'est Jésus-Christ. La sanctification est l'œuvre de Dieu (1Th.5.23), plus particulièrement du Saint-Esprit qui forme en nous l'image de Jésus-Christ (Ro.8.29).

Mais nous ne sommes pas pour autant passifs dans ce processus. Cette œuvre divine demande notre coopération. Elle implique un partenariat dans le cadre de l'alliance avec Dieu qui nous met au travail :

*"la grâce de Dieu envers moi n'a pas été inefficace au contraire, j'ai travaillé plus que tous les autres apôtres - non pas moi en réalité, mais la grâce de Dieu qui agit en moi" (1Co.15.10).*

*Comme on le voit dans ce texte, cette coopération consiste moins en un effort personnel qu'en une soumission à l'Esprit Saint qui agit en nous (1Co.3.7). Notre participation ne consiste pas tant à faire qu'à laisser faire Dieu ; elle ne consiste pas tant à lutter qu'à résister, voire à abandonner nos propres résistances. Il s'agit de s'appuyer sur l'aide que le Dieu Tout-puissant met à notre disposition par son Esprit sachant que : "Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1Jn.4.4). C'est Francisco Lacueva qui pour illustrer cette dimension de la sanctification utilise l'image du chrétien qui remet au Saint-Esprit toutes les clés de son cœur. Dieu peut alors aller où il veut et détrôner les idoles qui se cachent dans les pièces les plus sombres. Le combat du chrétien ne consiste-t-il pas alors à ne pas reprendre les clés ?*

*C'est dans ce contexte qu'il convient d'envisager la lutte contre le péché, le combat spirituel entre le vieil homme et l'homme nouveau. Cette lutte a deux aspects : l'un négatif, c'est la purification du vieil homme (mortification) lequel a été intégralement détruit dans la mort du Christ (Ro.8.3).*

*L'autre positif : c'est le développement de l'homme nouveau. Ainsi celui qui est uni à Christ devient une nouvelle créature.*

*Cette tension dans laquelle nous sommes entre ce qui nous est acquis en Christ et ce qui reste à réaliser dans notre vie par l'œuvre de l'Esprit est essentielle à maintenir. Elle nous préserve d'une passivité coupable, d'un certain laxisme : si c'est bien Dieu "qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir", l'apôtre Paul nous exhorte juste avant à travailler à notre salut (Ph.2.12-13). Cette tension nous préserve aussi de l'idée que l'on pourrait se sanctifier soi-même, par ses propres efforts et donc d'un certain activisme. Ce qui nous conduirait tout droit à l'attitude de propre justice des pharisiens. "Je suis le cep, dit Jésus, vous les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn.15.5).*

*Entrer dans la Salut de Dieu, c'est entrer dans sa connaissance. Marcher par l'Esprit de Dieu conduit dans la sanctification. La sanctification conduit dans la marche chrétienne par et avec l'Esprit de Dieu, pour devenir de plus en plus semblable au Messie, et cela c'est être... Fiancé du divin Epoux, si... je vis dans la Vérité et la Lumière !*

*" 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous " (1 Jean 1).*

*Le sujet 'sanctification' est davantage développé dans l'étude 'Vous avez dit Messianisme ?'*



\*\*\*\*\*

## Parlons Kala, la Fiancée

Généralement, l'on peut considérer, après 'séduction', des fiançailles comme une déclaration d'intention, une 'avant promesse' de mariage, mais qui peut encore être rompue si des 'incompatibilités' apparaissent avant l'union officielle, 'théoriquement' définitive de l'engagement comme époux et épouse, pour une vie en commun intime et permanente jusqu'à ce que la mort brise le lien. Elles constituent donc une étape vers le mariage, pouvant être un temps de réflexion et de préparation du couple vers l'engagement définitif.

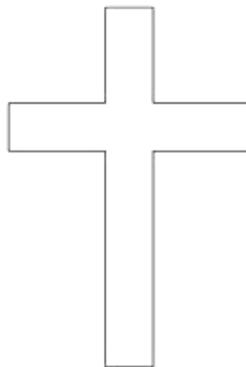


Au temps du Seigneur sur terre, les fiançailles était déjà un engagement de grande valeur, sans pour autant être confondu avec le mariage. Nous sommes loin de notre temps moderne annoncé par l'Écriture ; où plus encore que du temps du prophète : le bien est appelé mal, et le mal bien, officiellement, en pratiques et en lois !

Esaië 5 : *"18 Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char, 19 Et qui disent : Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Que le décret du Saint d'Israël arrive et s'exécute, afin que nous le connaissions ! 20 Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! 21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! 22 Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes ; 23 Qui justifient le coupable pour un présent, et enlèvent aux innocents leurs droits ! 24 C'est pourquoi, comme une langue de feu dévore le chaume, et comme la flamme consume l'herbe sèche, ainsi leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur se dissipera comme de la poussière ; car ils ont dédaigné la loi de l'Éternel des armées, et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. 25 C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'enflamme..."*

\*\*\*

**La Croix est un 'lieu d'Alliance'**, géographiquement et physiquement lorsque Jésus y était cloué, et depuis, spirituellement et toujours efficacement pour 'l'aujourd'hui' de chaque humain sur terre.



## **Permettons-nous une petite évasion en pensée concernant le Fiancé divin**

En livrant le Seigneur à la 'vindicté' d'hommes représentant l'humanité pécheresse entière, et derrière eux à 'l'adversaire déclaré', le Père céleste permettait en fait que Elohim-Fils devienne 'victime, substitut expiatoire parfait' pour le péché. Si Satan a cru y 'trouver son compte', atteindre son but au moment de cette suprême et apparente fin de vie, le merveilleux, c'est quand réalité, la situation allait se retourner à son encontre, en notre faveur. Ce ne fut qu'une apparence de victoire du 'serpent' blessant un talon, mais... Elle fut de courte durée, Satan n'a guère eu le temps de jubiler en savourant cette apparente victoire, avant de 'déchanter' à l'heure de la Résurrection ; de la Relevée du Sauveur. Et certainement même avant ; un texte, bien qu'énigmatique (1Pi.3.18-19 ; 4.6) déclare clairement que le Seigneur n'est pas resté inactif en esprit, le temps que son corps humain reposait dans le tombeau.

Bien que notre entendement (intelligence) ne puisse pas sonder, comprendre, cerner, réaliser la profondeur, les dimensions, les 'impacts', l'entièreté des conséquences de la Crucifixion sans révélation céleste, et encore nous resterons limités sur terre, il s'est accompli, établi en ce moment unique dans l'histoire de l'humanité, aussi unique que ce Crucifié lui-même, que l'acquis de la Grâce du Pardon du pécheur fut scellé à toujours. Ainsi que la défaite définitive 'du serpent', après la relative brièveté de cette période de quelques heures intenses et douloureuses de ce 14 Nisan, veille de Pessah, jusqu'à la fin du Shabbat hebdomadaire.

Cette apparente victoire était en réalité la plus grande défaite de l'adversaire, car expiatoire, la mort n'a pas pu retenir le Sauveur. C'est la défaite de l'adversaire, définitivement acquise, et bientôt finale. La mort ne retiendra pas non plus les corps transformés, métamorphosés des disciples du Seigneur, qui se relèveront au son de la dernière trompette pour, avec quelques (encore) vivants, disparaître... (1Co.15.51-ss) ; laissant la terre à ses tribulations.

Même si le Serpent a cru recevoir un prix de rachat, lui le père du mensonge et des menteurs, comme un beau père reçoit une dote, ce fut sa plus grande frustration, lui qui voulait frustrer le Créateur et ses créatures. Il ne pouvait en être autrement, car le prix fut 'le sacrifice volontaire pour le rachat' était le Fiancé lui-même, lui que la mort ne pouvait retenir.

*" Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu "* (1Co.6.20). Voir encore 1 Corinthiens 7.23 ; Galates 3.13 ; 1 Pierre 1.18 ; 2 Pierre 2.1 ; Apocalypse 14.3 ; Apocalypse 14.4.

Depuis lors, les bras ouverts, même agonisant, du Sauveur prophétiquement annoncé (Ps.22 ; Es.53, etc...), ce Crucifié attire à Lui chaque humain appelé à la repentance pour entrer dans la Salut céleste, sans fin. La Repentance engendre la Nouvelle-Naissance, spirituelle, et réciproquement, en un ensemble multi ethnique et multi culturel, pour devenir des Rachetés Disciples de Iéshoua, passage obligé pour entrer, par la sanctification, dans le 'corpus fiançial' du divin 'Fiancé' à la recherche de sa 'Bien Aimée Epouse en devenir'. Le Cantique des Cantiques serait riche d'enseignements à ce sujet, mais dépasse nos limites. Mais veillons à ne pas devenir, selon Mt.25, des vierges folles, et même sages ; ce qui signifie dans un cas comme dans l'autre, des vierges dormantes ; nous parlons spirituellement bien évidemment.

Avoir part 'aux noces de l'Agneau' ne signifie pas obligatoirement avoir part à la chambre nuptiale, il y aura des invités ; déjà heureux pour eux ; qu'on se le dise.

Les vierges ont leur entrée, leurs promesses ; l'Epouse les siennes.

Et aussi, remarquons que les bras en croix sont en forme d'accueil ; ils sont aussi en forme de barrière. Il y a un appel qui attend sa réponse.

Soyons personnellement attentifs : *" Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle l'Éternel : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte "* (Jé.2.2). Mais...

" Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge **pure** " (2Co.1.2).

Aussi : " Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu " <sup>1</sup> (Es.62.5).

"<sup>13</sup> Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; <sup>14</sup> il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; <sup>15</sup> il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix " (Col.2).

Tout lui échappera à Satan ! Alléluia !

\*\*\*\*\*

## Parlons Amis de l'Époux

Aux temps bibliques, « L'ami de l'époux » était l'ordonnateur du mariage : il préparait les rencontres des fiancés et leur servait d'intermédiaire. Les lois mésopotamiennes régissaient strictement son rôle, lui interdisant, par exemple, d'épouser la fiancée si le projet de mariage devait avorter. ...Jean-Baptiste s'est comparé à l'ami de l'époux : son rôle était de préparer Israël pour sa rencontre avec le Messie, puis de s'effacer devant lui (Jean 3.30). Paul a repris la même image (2Co.11.2 ; Eph.5.25). Jésus compare même tous ses disciples à l'ami de l'époux qui ne peuvent jeûner pendant que lui, l'époux, est avec eux. La bible nous apporte un message révolutionnaire : Dieu veut être notre ami. Il l'a été pour Abraham (Ge.18.17s ; Es.41.8), Moïse (Ex.33.11), Amos et les autres prophètes (Amos 3.7). Il appelle tous les croyants ses amis (Pr.3.32), ses bien aimés (Ps.108.7 ; 127.2). L'amitié de Dieu pour les hommes (sa philanthropia) s'est manifestée par l'envoi de Jésus dans le monde (Tite 3.4). Celui qui s'est révélé l'ami véritable (Mc.10.21 ; Luc 12.4 ; Jn.11.11) même de ceux qui n'étaient guère digne de son amitié (Mt.11.19 ; 26.50). Désormais, ceux qui le suivent et observent ses commandements deviennent ses amis (Jean 15.14-15) et sont les amis les uns des autres (Ac.27.3 ; Jean 15). L'Église primitive nous offre un excellent exemple de ce qu'implique une telle amitié (Ac.2.44s ; 4.32) – mais aussi ce qu'elle exclut (Ja.4.4). (NDB)

Jean le Baptiste se présente nettement comme Ami de l'Époux

" <sup>27</sup> Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. <sup>28</sup> Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. <sup>29</sup> Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. <sup>30</sup> Il faut qu'il croisse, et que je diminue.<sup>2</sup> " (Jean 3)

\*\*\*

" <sup>11</sup> Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? <sup>12</sup> Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. <sup>13</sup> Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. <sup>14</sup> Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes

---

<sup>1</sup> Il est évident que dans ce texte il n'est pas question de 'terre mère' selon la conception ésotérique, mais de la population terrestre.

<sup>2</sup> Chaque disciple peut faire sienne cette parole.

*disciples ne jeûnent point ?* <sup>15</sup> *Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.* <sup>16</sup> *Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.* <sup>17</sup> *On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent "* (Mt.9 ; aussi Marc 2.19-20 ; Luc 5.33-39).

De ces textes notre attention est attirée que l'Epoux/Fiancé sera enlevé à ses amis, que pour un temps, c'est évident.

Prenons conscience que nul humain ne peut recevoir la vie en Iéshoua en demeurant semblable à 'un vieil habit' ou 'une vieille outre'. Mais comme au Créateur rien n'est impossible, et c'est plus vrai dans son langage divin qu'en Français, il est capable de régénérer.

*" Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts "* (1Pi.1.3).

*" ...puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu "* (1Pi.1.23).

*" Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit "* (Tite 3.5).

Et c'est ses disciples qu'il désigne comme amis. Mais une précision est apportée au chapitre 15 : *" Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande "*.

Faire, respecter, accomplir ses commandements, et un en particulier : *" <sup>11</sup> Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. <sup>12</sup> C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. <sup>13</sup> Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. <sup>14</sup> Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père "* (Jean 15).

Que remarquons-nous dans ce texte ?

Cette importante et merveilleuse distinction entre 'serviteurs' et 'amis' !

*« Jésus voudrait leur faire apprécier hautement ce beau titre d'ami qu'il vient de leur donner. Et, pour cela, il leur en explique le sens profond.*

*Je ne vous appelle plus serviteurs (grec esclaves), parce que le serviteur reste étranger aux pensées et aux projets de son maître, mais je vous ai prouvé que vous êtes mes amis, **parce que je vous ai fait connaître** tous les desseins de miséricorde et d'amour que mon Père m'a chargé d'accomplir pour le salut du monde.*

*C'est là ce que Jésus exprime par ces termes familiers : toutes les choses que j'ai entendues de mon Père.*

*Ces mots : Je ne vous appelle plus serviteurs ne sont en opposition ni avec le verset 20, qui énonce un principe général, ni avec le fait que les disciples continuèrent toujours à s'appeler "serviteurs de Jésus-Christ" (Actes 4.29 ; Romains 1.1 ; Galates 1.10, etc.) car, malgré tout leur amour pour leur Maître, ils ne purent jamais oublier qu'il était le Seigneur, et plus il les élevait jusqu'à lui, plus ils éprouvaient le besoin de s'abaisser en sa présence. »* (Bible Annotée)

A M I ! Pas copain, surtout dans le sens 'léger' qu'on lui donne aujourd'hui.

A chacun de méditer sur ces versets.

« Comme sarments, nous recevons (v.5)

Comme disciples, nous suivons (v.8)

Comme amis, nous communions (v.15) »

(Le commentaire biblique du disciple, Ed.La Joie de l'Éternel)

« **L'amitié** est une inclination réciproque entre deux personnes (ou plus) n'appartenant pas à la même famille. Ignace Lepp pense cependant qu'« Il arrive (...) qu'une vraie amitié existe entre frères et sœurs, mais il ne nous semble pas exagéré de dire qu'elle est née non pas à cause de leurs liens de sang, mais plutôt malgré ceux-ci. » Parfois c'est une amitié de groupe.

Le meilleur ami est, comme son nom l'indique, l'ami d'une personne avec qui elle a tissé des liens privilégiés qui surpassent les liens qui l'unissent aux autres personnes. On peut définir ces liens particulièrement forts entre les deux meilleurs amis par une relation supérieure à l'amitié. L'amitié en son état pur est inconditionnelle, c'est-à-dire que de vrais amis ne se jugent pas, et ne tiennent pas compte du temps qui passe. Ainsi l'amitié dépasse-t-elle les valeurs individuelles et temporelles, elle est un état d'esprit, un lien particulier qui unit les êtres. La sympathie ne se limite pas aux couples d'individus dans l'amour ou l'amitié, mais pourrait concerner le fonctionnement des cultures humaines. »  
(Wikipédia)

" Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du Tout Puissant " (Job 6.14).

" L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère " (Pr.17.17).

" Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur, mais il est tel ami plus attaché qu'un frère " (Pr.18.24).

\*\*\*

La sixième et avant-dernière trompette étant très *bruyante* la dernière trompette ne devrait surprendre personne. En fait, il y aura tellement de confusion juste après la sixième trompette (Ap 9:13) qu'il est probable que la disparition de beaucoup de gens ne se remarquera guère. Mais revenons aux amis.

### « Les amis de l'époux

Les apôtres semblent tenir une place à part. Ne sont-ils pas appelés par le Seigneur "les amis de l'époux" ?

Dans les trois premiers Evangiles (Mat 9:15, Mc 2:19, Lc5:34) nous retrouvons la même expression formulée par Yéshoua qui se nomme lui-même "l'Epoux".

Jean-Baptiste se qualifie lui aussi "d'ami de l'Epoux" (Jn 3.29).

Enfin, l'apôtre Paul s'adressant aux Corinthiens, déclare : "Je vous ai **fiancés** à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure" (2Co.11.2).

N'agit-il pas comme un ami de l'époux cherchant l'épouse ?

Tous les amis de l'Epoux seront présents : patriarches, prophètes, apôtres, anges et bien sûr, les deux Témoins de ce divin mariage, sans oublier le Père du Marié. »

(Extraits des Comptes à Rebours de la Bible, F.G. 2d. Tékhélet)



## Parlons Préparation

### « Et le compte à rebours !

Mais où se trouve le compte à rebours dans tout cela ?

Bien sûr, vous l'avez compris ! Il débute au moment où la jeune fille dit "**oui**" en buvant la coupe que son Bien-aimé lui tendit le jour où Il vint chez son futur "beau-père".

Le compte à rebours se terminera le jour où le Fiancé céleste viendra la chercher.

Alors, **ensemble**, ils pourront boire une sixième coupe.

Traditionnellement, la cinquième fut bue par les apôtres durant le repas pascal de l'an 26 puisque "Elie était venu" en la personne de Jean-Baptiste (Mat.11.14). Mais auparavant, elle n'était jamais bue.

La prochaine coupe sera bue "dans le royaume du Père". Elle correspond donc à la suivante... la sixième !

Tous les amis de l'Epoux seront présents : patriarches, prophètes, apôtres, anges et bien sûr, les deux Témoins de ce divin mariage, sans oublier le Père du Marié.

Le "beau-père" n'est évidemment pas invité car sa robe est loin d'être blanche (Ap 6.11). Avec la Mariée, tous boiront avec... délice la coupe qui suivra la "coupe d'Elie".

Le temps qui sépare les cinquième et sixième coupes ne se compte pas en jours mais en temps nécessaire pour **se préparer** grâce aux dons que le Fiancé a offert à sa bien-aimée.

Il est vrai que chaque samedi ou dimanche, bien des chrétiens commémorent le repas pascal en buvant une coupe, c'est la 5<sup>ème</sup> qu'ils sont censés boire.

Bien des passages bibliques nous montrent que ce temps est d'environ "deux Jours", à condition de considérer des Jours de mille ans selon l'apôtre Pierre (2Pi.3.8).

Quant aux dons de l'Epoux, ne serait-ce pas le don de l'Esprit (1Co.12), indispensables à l'embellissement de la jeune fille, et le fruit de l'Esprit (Ga.5.22) qui doit naturellement se développer en elle afin de ressembler, spirituellement, et de plus en plus à son divin Epoux ? (2Co.3.18)

Remarquons que le Fiancé, désireux d'aller à la rencontre de sa fiancée, est né dans un village appelé Bethléem ce qui signifie "la Maison du pain".

Mais comment s'appelle la Maison de son Père ?

Nous avons la réponse grâce à la belle Shoulamithe représentant la fiancée dans le magnifique chant d'amour qu'est le Cantique des cantiques (2.4) : "Beth Hayain" ce qui signifie "Maison du Vin".

Il est certain qu'il y a de grands vignobles dans la Maison du Père. C'est un Château produisant de grands crus.

C'est certain, il y aura suffisamment de vin pour tous les invités qui pourront enfin boire cette sixième coupe mettant fin aux précédentes : la coupe de l'Espoir et de l'Attente ainsi que la coupe d'Elie revenu en qualité de témoin.

Ce sera la fin du plus beau compte à rebours.

C'est la coupe messianique de l'**introduction** en Terre Promise comme l'exprimait si bien l'auteur du Cantique des Cantiques en parlant de la mariée : "Il m'a **introduite** dans la maison du vin, et la bannière qu'il déploye sur moi, c'est l'amour" (Ct. 2.4).

Durant cette attente, il nous est demandé de nous préparer grâce aux dons que notre divin Epoux nous a laissés le jour de **notre** Pentecôte. C'est pour cela que le baptême d'eau est si important lorsqu'il est pratiqué consciemment (il correspond au bain rituel de purification). Mais le baptême du Saint-Esprit l'est bien davantage, puisqu'il est le Don indispensable de Yéshoua à sa fiancée (Mat 3.11) pour bien se préparer : C'est ce qui lui sera dit, en fin de compte :

"Les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée" (Ap.19.7).

Quant aux dons de l'Epoux, ne serait-ce pas le don de l'Esprit (1Co.12), indispensables à l'embellissement de la jeune fille, et le fruit de l'Esprit (Ga.5.22) qui doit naturellement se développer en elle afin de ressembler, spirituellement, et de plus en plus à son divin Epoux ? (2Co.3.18)

Pratiquement en ce temps là :

*Les cadeaux du jeune homme étaient essentiellement des parfums et tout ce qui pouvait contribuer à son embellissement personnel.*

*Après son départ, celle-ci prenait un bain spécial, un bain rituel appelé "miqveh" qui la préparait au jour du mariage. Ce "miqveh" ou "amas d'eau" devait être pur (Lev.11.36). Ce bain était pris dans le cadre d'une cérémonie de Purification.*

*L'époux, de retour chez son père, préparait ou construisait la maison aussi belle et grande que possible. Mais, il était très pressé de terminer ce travail, au risque de le bâcler !*

*C'était donc à son père de juger si la maison convenait mais aussi d'annoncer à son fils que le lieu d'habitation était satisfaisant : **Un seul feu vert, le père !***

*Dans ces conditions, le jeune homme ne pouvait pas connaître la date de son mariage.*

***C'était à son père d'en décider.** Seul le père savait puisqu'il suivait de près l'avancement des travaux. Comme le dit si justement R. Booker : "alors que l'époux s'affairait à préparer un lieu, l'épouse s'affairait à se préparer elle-même. Elle utilisait les dons de l'époux pour se faire belle".*

*Sa vie était toute organisée dans **un seul but** : plaire à l'époux. Elle n'avait qu'à attendre que les travaux soient terminés, que son (futur) beau-père donne le feu vert à son bien-aimé et que ce dernier vienne la chercher.*

*Etant réservée à l'époux qui l'avait acquise, elle n'était plus libre pour aucun autre prétendant. Aussi, lorsqu'elle sortait de chez elle, portait-elle un voile pour en informer les autres hommes et se rappeler (si nécessaire) sa situation nouvellement scellée. »*

(Extraits des Comptes à Rebours de la Bible, F.G. Ed. Tékhélet)

Nous voici ayant fait un pas de plus, important, en direction de l'épouse ! Et encore :

### **Qui se prépare, et comment ?**

Revenons à Osée 2, et portons-y une attention personnelle particulière à des textes qui peuvent s'actualiser à notre intention :

*Sans s'arrêter sur les versets 9 et 10, lisons-les en nous examinant : " 9 Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas ; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira : J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant. 10 Elle n'a (n'avait) pas reconnu que c'était moi qui lui donnais le blé, le moût et l'huile ; et l'on a consacré au service de Baal l'argent et l'or que je lui prodiguais..."*

*"16 C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la **conduire au désert**, et je parlerai à son cœur."*  
Soyons attentifs lorsque cela se produit afin de ne pas nous rebeller, mais laisser le Seigneur accomplir son œuvre présente en nous, afin de devenir des...accomplis, parfaits !

*"18 En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! Et tu ne m'appelleras plus : Mon maître !"*

Il est vrai que le 'Disciple de Iashoua' doit se considérer comme un 'esclave'. Mais dans le Tanach (A.T.) ce mot n'a pas la consonance que lui attribuent nos langues et cultures dites modernes. Mais cette attitude de soumission de cœur à un maître aimant et respectueux, à celui qui veut le meilleur pour nous doit nous conduire à une position de Fils et Filles, d'intimes, et plus encore, d'Épouse, si...

Et...

*« 19 J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms. »*

Qui dit : AMEN ?

N'aurions-nous pas des réflexions à mener ?

Alors :

*"21 Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; 22 je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel (YHWH)."*

Fiancé, et pourquoi pas, Epoux ? Si...

Epoux qui promet la fidélité et la justice, l'amour et la tendresse à son épouse qui vient à lui sans tâche ni rides.

**« Accepter la vie de Christ comme notre vie : le vrai sens d'accepter Christ**

*Et ensuite, j'accepte Sa vie comme ma vie. Oh, Dieu merci pour cela ! On ne reste pas sur la croix pour toujours. Il a pris six heures pour mourir, mais maintenant Il vit ? Pour combien de temps ? – pour toujours ! Il est revenu des morts, et Il a consterné le diable, confus les pharisiens et effrayé l'empire romain. Il était mort, mais Il vit à nouveau ! Et le chrétien qui est véritablement un chrétien mourra avec Lui mais reviendra aussi des morts; c'est-à-dire qu'il faut mourir maintenant dans cette vie, mourir à vos ambitions, mourir à votre orgueil, et mourir à toutes ces choses dont le monde se glorifie ; il faut mourir à tout cela ! Le monde se glorifie, et vous, vous mourez. Frère Brown a dit l'autre soir qu'aucun homme n'est en droit de réclamer quoi que ce soit tant qu'il n'est pas mort à cette chose, et il a parfaitement raison. Je suis d'accord avec lui à cent pour cent.*

*Permettez-moi de vous dire que l'homme qui essaie de retirer les désagréments de votre vie et d'adoucir et d'embellir la croix et de la rendre socialement acceptable, cet homme est votre ennemi ! Peu importe qu'il soit pasteur ou docteur en théologie, c'est votre ennemi ! Cet enseignant, quel qu'il soit, qui vous dit que le christianisme c'est une partie de plaisir et qu'on s'amuse bien, celui-ci vous ment dans la figure, et vous ne devriez pas accepter cela ! Le christianisme possède sa gloire, sa joie ineffable et pleine de gloire. Mais il possède également sa croix et Jésus-Christ a porté la croix en vue de la joie qui allait suivre.*

**Et il en est ainsi d'un grand nombre de nos chrétiens : nous les avons faits sortir de la coquille !**  
*De peur de ne pas les avoir du tout, nous avons pris les devants pour les faire sortir de la coquille, et le résultat, c'est qu'ils disparaissent sans arrêt, et nous disons qu'ils ont rétrogradé ! En fait, ils n'ont pas rétrogradé, parce qu'ils n'avaient jamais été régénérés du tout !*

*Ce qui vient de Dieu, ce qui émane de lui ne peut être que bon, même l'épreuve qui n'est pas tentation, car à son image, lui qui est bon, juste, saint, nous teste. Et nous apprend à nous connaître nous-mêmes afin de compter sur Lui.*

*Beaucoup de ces personnes ne se limitent pas à la connaissance de ces règles, leur style de vie intègre aussi une marche en conformité avec ces règles : à savoir une marche dans l'obéissance selon la révélation conséquente à cette connaissance. Je connais beaucoup de témoins de Jéhovah qui marchent étroitement dans l'obéissance à la vérité qu'ils perçoivent dans la Parole et aussi beaucoup de personnes dont la vie est rendue conforme au passage que tu cites dans Jacques et qui décrit la vraie religion ; cependant je ne crois pas que ce soit là le critère exclusif de la préparation de l'épouse. Lire la parole et lui obéir est bien mais Jésus appelle sa future épouse à un degré plus élevé que la simple obéissance: il s'agit de la soumission de cœur de celle ci à Celui qui doit être considéré comme son Chef.*

*Ma vision est encore plus exigeante au niveau de la Parole que tu le croies ; loin de la négliger je considère qu'elle accomplit pleinement son travail de préparation de la future mariée dans la mesure où elle conduit non à une préparation religieuse faite d'obéissance mécanique intellectuelle parce que c'est la consigne, mais à une soumission du cœur profonde parce que c'est à une relation d'une telle profondeur et d'une telle qualité que Dieu appelle celle qui sera l'épouse de l'Agneau, appelée à partir avec lui au moment prévu. Toute l'église véritable du Seigneur est appelée je le crois mais tout comme dans la parabole des vierges, seule une partie emboîtera le pas en réalité à l'époux ; et la réserve d'huile qui fera la différence entre les deux types de vierges symbolise bien plus que l'obéissance à la parole car Jésus ne vient pas juste chercher une épouse obéissante pour un mariage*

de raison mais sa « parfaite » comme le dit Jérôme pour un mariage d'amour sublime : il s'agit d'une épouse aimante et soumise. On voit dans l'exhortation de Paul aux Ephésiens au chapitre 5 une différence de degré dans les rapports d'autorité différents envisagés : alors que entre parents - enfants ainsi que dans les rapports serviteurs-patrons il est demandé l'obéissance, dans les rapports du couple (mari et femme) il est question de soumission dont le cadre est l'amour ; et la comparaison est d'emblée faite avec Christ et son Epouse. Tout le monde est capable d'obéissance pour peu que l'intelligence et la volonté fonctionnent correctement ; il suffit de ne pas être bête pour saisir que de bons rapports d'obéissance dans notre vie de tous les jours nous facilitent drôlement l'appréciation de cette vie ; ainsi ne pas griller un feu rouge est une preuve de bon sens qui permet parfois et même souvent de vivre plus longtemps. Je persiste à croire que le Seigneur a des exigences hautement plus élevées pour son épouse car la vocation est hautement plus élevée. Je crois par ailleurs que la parabole des 10 vierges est aussi à rapprocher du texte d'Esther qui est un type prophétique de l'épouse qui se prépare (Esther 2). Plusieurs favorites se préparaient en même temps et cela durant des mois et selon toutes les « consignes » prévues par le roi ; et les eunuques veillaient à cela en fournissant à toutes les jeunes filles ce qui était utile et nécessaire à cette préparation et pourtant il n'y en avait au bout qu'une de ses filles qui devait obtenir la faveur du roi, c'était en l'occurrence le cas d'Esther (verset 17) qui avait il faut le croire, un petit plus par rapport aux autres, et ce petit plus allait au delà de ce que les autres avaient et pourtant selon le texte toutes avaient le même package de toilette pour la préparation : des huiles odorantes préparées selon l'art du parfumeur..! Mais c'est en la personne Esther que le roi trouva sa « parfaite » et il l'aima ; ce fut un véritable mariage d'amour au point que Esther pouvait demander tout ce qu'elle désirait au roi. Jérôme a dit que le mot clé de cette parabole est « acheter » et j'y ai réfléchi et je crois qu'il n' a pas tort ; comme je l'ai dit tout le monde est capable d'obéissance pour peu que l'intelligence et la volonté soient en mesure de fonctionner normalement ; mais la soumission exige la « discipline du cœur » et cela a un coût élevé : un prix, alors quand il y a un prix à payer, on peut parler d'aller « acheter » ; il s'agit d'aller acheter de cette huile qui manque mais qui peut faire de nous des Esther. » (Blogdei)

Esther est une merveilleuse parabole concernant la préparation de l'Epouse. Les huiles et parfums qu'elle utilisa, qui lui furent fournis, sont aussi parabole, une allégorie. La différence en ce qui nous concerne, c'est que nous devons 'acheter', 'fabriquer, produire' notre huile, selon la liberté que nous laissons à l'Esprit Saint de nous remplir et agir en nous ; et en travaillant en commun avec lui, produire, manifester le 'fruit de l'Esprit'.

*" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " (2Co.3.17).*

*" Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire " (Jean 15.5).*

\*\*\*



Le sujet 'Préparation' pourrait permettre d'ouvrir un long et large développement intitulé 'Acquérir un caractère de Disciple de Iashoua' en chemin et en transformation pour devenir 'conforme à son Seigneur'.

Nous sommes appelés à travailler à "notre salut avec crainte et tremblement" selon Philipiens 2.12 d'après certaines versions. D'autres disent "mettez en œuvre votre salut", cela pouvant susciter une interprétation quelque peu différente concernant les œuvres. Nous savons que nous ne sommes pas sauvés par, mais pour de 'bonnes œuvres'.

Le fin lin ne représente pas seulement la justice de Christ imputée au croyant, ce sont aussi les œuvres justes des saints.

Apocalypse 19.8. Nous devons paraître devant Dieu revêtus des œuvres justes qui auront supporté l'épreuve du feu dont parle 1 Corinthiens 3.12-15. Cela signifie que nous ne pouvons compter nous préparer aux noces de l'Agneau en un clin d'œil, dans le ciel. C'est ici-bas et maintenant que nous devons produire des œuvres dignes de notre Epoux céleste.

Si nous aspirons à avoir notre place comme 'Epouse', commençons à faire, ou plutôt à laisser l'Esprit Saint faire 'le ménage' dans nos vies, nos conceptions, nos pensées, nos structures mentales, nos doctrines toutes évangéliques qu'elles se prétendent être pour certaines.

Etre de 'la stature de Christ' afin de pouvoir nous unir à Lui comme une fiancée à son fiancé, telle est la vocation pour ceux qui seront du nombre formant 'l'Epouse de l'Agneau'. L'Esprit Saint les prépare en les conduisant dans le fond et la forme, dans l'être et le paraître, à vivre comme Iéshoua a vécu. Le dessein de Dieu, par ses moyens, est de nous amener à la perfection, Rom.8.28 y contribue. Comme le disent souvent les Orthodoxes avant la lecture de l'Ecriture Sainte : Soyons attentifs !

*"Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu" (2Co.7.1).*

*"Tout est possible à celui qui croit", car "Rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1.37).*

*"Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible" (Mt.19.26 ; Marc 10.27 ; Luc 18.27).*

Aspirer à devenir 'Epouse de Christ' c'est vouloir vivre une histoire d'amour, avant même de penser 'obéissance et soumission'. Il ne s'agit pas 'd'une histoire sentimentale', mais une histoire d'amour, un vrai désir d'unir sa vie à la Sienne, de n'être plus libre, mais d'avoir un Chef, d'échanger notre nom pour le Sien, et d'avoir compris, assimilé, accepté, que pour Lui, nous sommes 'sa parfaite' ... de la perfection de Christ, et non d'une sanctification religieuse illusoire.

Il a été souvent bien mal compris, peut-être pour certains volontairement, Calvin à qui on attribue l'expression : « *Aime Dieu et fait ce que tu veux* ». Il ne s'agit pas de faire tout ce qui nous plait, d'obéir aux sens, mais d'accomplir ce que notre amour envers la personne aimée nous permet de faire.

Il est important de saisir que la soumission nous mène plus loin dans le sacrifice que la simple obéissance ; il n'y a qu'à discuter de cela avec un musulman pratiquant qui sait ce que signifie ce terme 'soumission' dans son langage religieux ils sont capable de tout, je dis malheureusement, car cette soumission n'est pas bien placée, mais imaginez ce que cela peut produire dans le cadre prévu par Dieu, cela a même donné des martyr qui ont été, avec la Parole, la semence de ce que nous avons hérité. C'est donc bien plus que l'obéissance que Dieu nous demande mais une soumission profonde à Celui dont la volonté est bonne, agréable et parfaite (Ro.12.2), parce que nous avons compris à quel point nous sommes aimés et à quel prix nous avons été rachetés et c'est saisir cela qui pousse à la vraie soumission dans le sacrifice d'une vie offerte à l'époux dans un amour total et profond ; c'est là je crois tout le sens du mariage d'amour où deux êtres s'unissent, mais bien plus le sens de notre appel et notre vocation céleste.

En effet, il s'agit ici d'une préparation spirituelle et non religieuse ; la parabole des 10 Vierges est aussi à rapprocher du passage d'Apocalypse qui dit : " *les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée* ". C'est cette préparation qui a fait la différence entre les différents participants à la 'Noce divine'. Iashoua nous enseigne donc l'importance d'être prêts, et si l'on 'fouille' (pas très profondément toutefois) l'enseignement biblique, nous découvrons qu'il est important de parvenir à " *...l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature PARFAITE de Christ...* " ! (Eph.4.13).

A quel stade de la 'Nature Parfaite de Christ' en sommes-nous, individuellement, et collectivement en Assemblée ?

## Parlons Fiançailles

### « Le temps des fiançailles :

"L'homme devait "acheter" une épouse publiquement en la présence de témoins afin que le mariage ait un caractère permanent pour la stabilité du couple et de la société" nous dit Richard Booker.

Parfois, le père du marié utilisait les services d'un intermédiaire (le Chadkan) pour trouver une bonne épouse.

C'était généralement un ami de la famille à qui on pouvait faire confiance pour trouver la perle.

L'alliance était scellée par la mise à mort d'un animal en guise de sacrifice. C'était une alliance de sang entre les deux parties qui engageaient leur vie de façon permanente.

Durant cette première phase, le jeune homme présente un contrat de mariage à la jeune fille et à son père.

Ce document officiel (ketuvah) précisait les clauses de la demande en mariage. Il était remis à la mariée durant la cérémonie. Le "prix de l'épouse" ou paiement du "mohar", était alors fixé (Ex 22:15).

C'était la somme que le jeune homme était prêt à payer au père de la fiancée pour pouvoir l'épouser, afin de le dédommager des frais qu'il aurait supporté pour l'élever. C'était aussi une preuve de l'amour que le jeune homme portait à l'élue de son cœur.

Il semblerait que plus le prix était élevé, et plus cela démontrait **l'amour et la détermination** du jeune homme. Cela démontrait la valeur de la jeune fille à ses yeux. Cela révélait aussi les exigences (et donc la dureté et l'amour de l'argent) du futur beau-père... histoire de cœur et d'argent !

Le contrat **accepté** par les deux parties, le jeune homme versait une coupe de vin à sa bien-aimée et **attendait qu'elle la boive**.

La coupe bue, cela signifiait tout simplement qu'elle lui disait "**oui**". L'alliance de sang et l'engagement réciproque étaient scellés.

Le jeune fiancé, avant de la quitter, offrait alors à sa bien-aimée des cadeaux témoignant qu'elle était son bien le plus précieux.

Il lui disait aussi qu'il allait lui **préparer une maison** et que, sitôt celle-ci terminée, il reviendrait la chercher.

*En attendant ce retour tant attendu, ils ne se verraient plus ! »*

(Extraits des Comptes à Rebours de la Bible, F.G. 2d. Tékhélet)



## Parlons mariage

La parabole des vierges fait allusion à un usage de l'Orient. Les noces se célèbrent de nuit, l'époux se rend le soir, à la lueur des flambeaux, chez sa fiancée, afin de l'épouser et de l'emmenner dans sa maison. Les amies de noce qui entourent l'épouse *sortent au devant de l'époux* à son arrivée, et prennent part aux cérémonies du mariage, aussi bien qu'au banquet qui a lieu chez l'époux.

La cérémonie ne fait pas le mariage ; elle l'officialise, ce qui est important. L'union est accomplie par la 'connaissance', la pénétration ; cette phase est intime, privée, hors de la présence et de la vue des invités.

« **Mariage.** Institution divine, établie dès la création. Par le mariage, Dieu a empêché la société humaine d'être une confuse multitude d'individus dispersés ; il l'organise sur la base de la famille dont la cellule est le couple, uni selon sa volonté.

1). Le but du mariage, selon la Bible, est quadruple :

a) La continuation de la race (Gn.1.27-28) ;

b) la collaboration nécessaire à l'homme, qui est par essence un être social. Dieu dit : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui» (2.18) ;

c) l'unité des conjoints : la femme est tirée de l'homme (de même que l'homme existe par la femme, (1Co.11.12) ; ayant quitté père et mère pour fonder un nouveau foyer, tous 2 deviennent une seule chair (Gn.2.21,24) ;

d) la sanctification de l'un et de l'autre par la sauvegarde qu'est pour eux le lien conjugal (1Co.7.2-9). Le Seigneur veut que le mariage soit saint et honoré de tous (Hé.13.4). Il déclare apostats ceux qui, prônant l'ascétisme, se permettent de l'interdire (1Tim.4.1-3).

2). Le célibat. Si le mariage est dans l'ordre de la création, qu'en est-il de ceux qui demeurent seuls ? Certains d'entre eux le font volontairement, « à cause du royaume de Dieu» (Mt.19.12), comme Paul, p. ex. (1Co. 9.5, 15). En effet, le célibataire est moins encombré des affaires de la vie et du désir de plaire à son conjoint ; il peut davantage se consacrer à un certain service du Seigneur, sans distraction (7.32-35). Ce n'est pas cependant que le célibat en soi soit placé plus haut dans l'échelle de la sainteté que le mariage. Il s'agit pour chacun de discerner l'appel particulier et le don personnel du Seigneur (v.7). Le ch. 7 de 1Co. est le seul passage consacré au célibat...

3). Le sens spirituel. Le mariage, les fiançailles symbolisent souvent les relations spirituelles de l'Eternel avec son peuple (Es.62.4-5 ; Os.2.18). L'apostasie du peuple de Dieu, par l'idolâtrie ou d'autres formes de péché, est comparée à l'adultère d'une épouse (Es.1.21 ; Jr.3.1-20 ; Ez.16 ; 24 ; Os.2) qui aboutit au divorce (Jr. 2.20). Le N.T. emploie la même image : Christ est l'époux (Mt.9.15 ; Jn.3.29), l'Epouse, (2Co.11.2 ; Ap.19.7. 21.2, 9 ; 22.17). Christ, chef de l'Eglise, l'aime et veille à sa sanctification. C'est là le modèle proposé au mariage chrétien (Eph.5.23-32).»

« L'image du mariage est déjà appliquée dans l'A.T. aux relations de Dieu avec son peuple (Es.49.14ss ; 54.1ss ; Jr.2 ; 3 ; Os.2). Dans plusieurs paraboles, Jésus a utilisé les fêtes entourant les noces palestiniennes pour illustrer la félicité de l'union de Dieu avec les siens dans le royaume messianique (Mt.22.1ss ; Luc 12.36ss ; 14.8ss ; Jn.2.1ss). Lui-même est désigné à plusieurs reprises sous les traits de l'époux (Mt.9.14ss ; Mc.2.19s ; Luc 5.35s). Les époux décrivent également les rapports de Jésus-Christ avec son Eglise sous la figure de l'union conjugale. Dans Eph.5.25-27, Paul parle indirectement des noces du Fils de Dieu avec l'Eglise sanctifiée par la parole divine, représentée sous les traits d'une fiancée, purifiée par l'eau, glorieuse, sans tache ni ride. Dans l'Apocalypse, Jean fait expressément de l'Eglise l'épouse du Christ (Ap.21.2, 9 ; 22.17) et parle des noces de l'Agneau (Ap.19.7,9). L'alliance de Dieu avec son peuple est ainsi accomplie de manière définitive. » (NDB)

\*\*\*

### « Un mariage au temps de Yéshoua

Voyons maintenant comment se déroulait généralement un mariage juif puisque le Seigneur se plaît à nous parler souvent de fiançailles, de noces et de mariage.

Il se déroulait en deux étapes essentielles :

- le temps des fiançailles ;
- le temps des noces et du mariage.

Notons qu'avant l'intervention divine, un homme pouvait prendre une femme chez lui et la congédier sans difficulté.

Il n'y avait aucune cérémonie et aucun témoin.

La femme et ses enfants n'avaient donc aucune protection !

C'était le temps du paganisme pur et de l'insécurité familiale totale.

Dans la "civilisation hébraïque", Dieu impose une protection à la femme et à sa famille. Les garanties que le jeune homme apporte à sa future épouse deviennent un modèle à suivre. Cette "nouvelle tradition" est d'autant plus intéressante que bien des remarques de Yéshoua adressées à ses disciples démontrent sa position de Fiancé face à un ensemble de personnes qui ont mis leur totale confiance en Lui.

Ces personnes se retrouvent, spirituellement, dans la même situation qu'une fiancée. N'est-ce pas une belle démonstration de l'amour divin ?

### Le temps des noces et la célébration du mariage

La maison étant jugée suffisamment avancée et embellie, le père du marié autorisait son fils à aller chercher sa belle.

Accompagné de ses meilleurs amis, le jeune homme peut alors arriver à n'importe quel moment du jour ou de la nuit au domicile de la jeune fille qui lui appartient déjà.

L'époux impatient veut **surprendre** son épouse, mais, il lui accordera un signe pour qu'elle soit prête. Elle a en effet bien peu de temps pour allumer sa lampe, toujours remplie, s'habiller, mettre son voile, et prendre ses cadeaux. Pas de grosses valises, pas d'affaires embarrassantes, juste le nécessaire !

Arrivés les premiers à la porte de la maison de l'épouse, les amis de l'époux, l'ayant précédé, poussent des cris et soufflent du schofar devant la maison pour annoncer l'arrivée du fiancé. C'est le signe du départ imminent.

Avec ses amis, il entre dans la maison, emmène sa fiancée et les jeunes servantes qui peuvent l'accompagner. Les copains prennent les affaires essentielles.

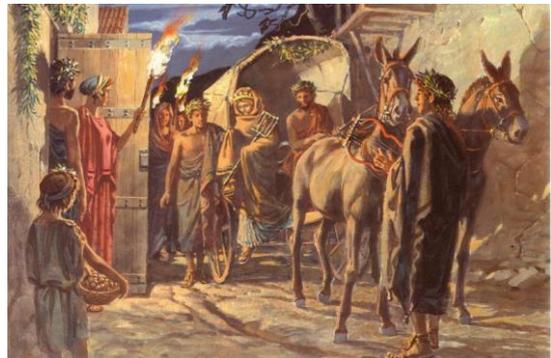
Les amis de l'époux font alors beaucoup de bruit dans les rues. Cela réveille le voisinage qui se demande qui se marie cette nuit ? Mais, la jeune épouse portant un voile, tous ne la reconnaîtront pas, ou ne devineront pas forcément qui est celle qui se marie

Après un voyage plus ou moins long, elle arrive dans sa nouvelle demeure. Les époux entrent dans la chambre nuptiale pour une lune de miel d'une semaine.

Avec le premier rapport conjugal, l'hymen est déchiré. Le drap rougi par le sang est la preuve de la virginité de la fiancée. Un des meilleurs amis de l'époux se tenant derrière la porte de la chambre nuptiale saisit le drap que lui tend le marié et le montre à l'assistance qui s'est rassemblée pour la fête. L'alliance du sang est scellée, les deux époux sont unis.

Pendant toute une semaine, c'est la fête durant laquelle le repas des noces est offert en l'honneur des jeunes mariés.

Après ces fêtes joyeuses où chants et danses accompagnent le festin des noces, les époux **retourneront** dans le village de la jeune femme. Ne portant plus son voile, tous la reconnaîtront et pourront alors se réjouir avec elle.



## Les 'Acteurs' des Noces de l'Agneau'

Si nous regroupions l'ensemble des textes concernant 'les Noces de l'Agneau', nous pourrions définir les différents acteurs ainsi :

Le Père,

L'Epoux,

L'Epouse,

Les Amis,

Les Invités.

Si question il y a, et question il y a, comment définir ces 'catégories' ?

Ne faisons offense à personne, et surtout pas aux Intéressés, en voulant 'enquêter' concernant l'identité du Père et de l'Epoux. Des Amis, nous en avons lu une définition raisonnable, libre à chacun de l'accepter ou non, tout comme celles que nous proposons concernant l'Epouse et les Invités. »

(Extraits des Comptes à Rebours de la Bible, F.G. Ed. Tékhélet)

Concernant les habits de noce de Mt.22.11, signalons qu'ils étaient disponibles à l'entrée du lieu de la noce, et destinés aux invités.

\*\*\*\*\*

C'est 'tout plein' beau, romantiques, présage d'un heureux avenir, 'à chacun d'y mettre du sien'... Oui, mais, pourtant... Vu de nombreuses réalités, nous pouvons malheureusement dire :

## Parlons Divorce

« " 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais** connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité." (Mt.7)

Aujourd'hui ces paroles vont s'accomplir !

Vous l'Eglise de la fin des temps, vous avez dressé de grandes tables, bâti de grandes maisons de culte et vous êtes fiers de les avoir remplis. Vous portez des fruits en abondance et votre table déborde, car vous vous êtes considérablement enrichis. Vous pensez être bénis, mais je ne vous connais pas, vous dites que vos églises sont la maison de Dieu, mais elles sont remplies d'impuretés. Vous pensez être l'Epouse de Christ et que je vais vous enlever, mais sachez que le divorce est déjà prononcé et que vous ne serez pas enlevés, mais liés, vous que j'ai vomis de ma bouche. Vos prières je ne les supporte plus, vos pratiques mondaines me font horreur et vos compromissions ont transformé mon amour en haine. Je n'ai plus de patience, car aujourd'hui vous reproduisez les mêmes erreurs que les juifs alors que j'étais au milieu d'eux. Parce qu'ils ne m'ont pas reconnu et écouté, ils ont bu la coupe de mon ardente colère, mais aujourd'hui la situation s'inverse, ils reviennent vers moi et vous les nations vous me méprisez, alors vous boirez la même coupe qu'eux et vous connaîtrez les tourments qu'ils connurent.

Car J'aime ceux qui m'aiment et j'élèverai ceux qui gardent ma Parole. Oui le divorce est prononcé et l'Epouse véritable sera guidée vers le ciel, car c'est là son but. Mon Epouse n'a pas pour vocation d'être grande sur terre, mais de garder le Fils de Dieu auprès d'Elle comme le bien le plus précieux, son seul bien, sa seule richesse. » <http://schoenel.unblog.fr/2010/11/>

\*\*\*

Le divorce est la rupture officielle d'un mariage liant précédemment deux personnes ; permettons-nous de dire aussi 'deux partis'.

Dans certains cas, des 'partis' peuvent se séparer de corps ou/et sans 'dissoudre' les liens du mariage ; ou des liens contractés, comme sous forme 'd'association'.

Il existe diverses causes de divorce dont les législations humaines font état.

Citons seulement :

- les divorces sont de type contentieux (divorce pour faute, pour altération définitive du lien conjugal ou pour acceptation du principe de la rupture).
- les séparations d'intérêts, de sentiments, etc.... divergence, rupture, séparation.

Spirituellement, le mariage, l'Alliance, tend à renforcer le caractère sacré du mariage, ainsi que son corolaire, l'indissolubilité. Cette position est fondée sur le fait que le mariage entre un homme et une femme est à l'image de l'alliance conclue entre Dieu et son peuple, son église. Il est donc fondé sur la fidélité réciproque des époux pour une alliance qui dure jusqu'à la mort de l'un des deux époux.

Le mariage est réputé de caractère indissoluble.

\*\*\*

Si le Législateur français a jugé utile de voter une loi permettant que le divorce puisse être prononcé par consentement mutuel, pour 'incompatibilité d'humeur ou de caractère', ou encore pour des causes imputables à un des époux (préfigurant le 'divorce pour faute'), cette situation est impossible entre un Disciple de Iéshoua et son Maître. Car "*Celui qui vous a appelés est fidèle*" (1The.5.24) ; et "*Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu*" (Luc 18.27).

*" Ainsi parle l'Éternel : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée. Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne ? J'ai appelé : pourquoi personne n'a-t-il répondu ? Ma main est-elle trop courte pour racheter ? N'ai-je pas assez de force pour délivrer ? Par ma menace, je dessèche la mer, Je réduis les fleuves en désert ; leurs poissons se corrompent, faute d'eau, et ils périssent de soif "* (Es.50.1-2).

Si après un réel départ, séparation il y a, cela ne peut provenir que de la partie humaine par choix et volonté, car : "*Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main*" (Jean 10.10.28).

Mais nous avons aussi bien des avertissements, dont : "*35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme*" (Hé.10).

\*\*\*

Si après un départ, séparation il y a, nous pourrions suggérer une multitude de cause, sujet dans lequel nous ne pouvons nous étendre ici. Mais d'abord, il serait nécessaire d'examiner s'il y a bien eu départ, et non seulement 'on m'a dit que...', quand j'ai levé la main ; répété une prière, ect...

Mais permettons-nous quand même un examen succinct, en conformité avec notre sujet.

*" Quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause de fornication, la fait commettre adultère ; et quiconque épousera une femme répudiée, commet adultère " (Mt.5.32).*

*" Quiconque répudiera sa femme, non pour cause de fornication, et en épousera une autre, commet adultère ; et celui qui épouse une femme répudiée, commet adultère " (Mt.19.9).*

« Dieu ne nous demande pas de faire des choses que Lui ne ferait pas...!

Or, Il semble au premier abord qu'il ait répudié son épouse (la religion, représentée **symboliquement** dans la Bible par les Juifs) pour cause de fornication (la religion est un système religieux humain, qui n'a rien à voir avec la foi, relation avec Le Dieu vivant, car elle fornique avec la chair, le monde et le diablo) pour s'allier à la foi (Ga.3.7) ; (Ga.3.16). Celui qui est en Christ appartient à l'Israël de Dieu qu'est l'Église, qui est l'Épouse de Christ.

Mais, direz-vous, Il en a donc épousée une autre...! Il est par conséquent adultère...!

Lisez bien votre Bible :

1) il y a fornication de la part de la religion : Il pouvait donc la répudier et se remarier... si elle était Son épouse,

2) mais voilà, la religion n'était même pas son épouse : il n'y a donc absolument pas rupture entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, car la véritable Épouse a toujours été celle qui est en relation avec Lui - l'assemblée actuelle de ceux qui ont foi en Lui (l'Église) est la continuation de l'assemblée de ceux qui avaient foi en Lui (les Juifs de l'AT, voir Hé.11), puisque ceux qui sont de Christ sont la semence d'Abraham (Ga.3.29) ; (Ga.6.15-16).

**N.B.** Nous ne préconisons pas ici à la 'théologie de la substitution ou du remplacement' préconisant que l'Église a remplacé Israël. Les 'vivants' de 'notre temps', sauf aveuglement et/ou refus de reconnaître pour cause de théologies ou d'idéologies diverses, qu'aujourd'hui, selon les prophéties anciennes, Israël est bien présent sur la terre de ses ancêtres ; Eretz Israël ; la terre d'Israël. Toutes les prophéties non encore accomplies se réaliseront tout aussi sûrement.

Dieu n'a pas divorcé d'avec une religion pour en épouser une autre !

Dieu a, à nos yeux irégénérés, divorcé d'avec la religion/Loi ; mais elle n'était pas son épouse, mais un pédagogue qui mène à la foi, selon Gal 3.24 à laquelle peuvent appartenir des 'Juifs' et des 'Chrétiens' - pour épouser la foi (qui en fait a toujours été son épouse) à laquelle peuvent appartenir des Chrétiens et des Juifs.

Mais notre œil spirituel y voit la pédagogie de Dieu : Il fait passer l'homme par plusieurs étapes pour le mener à Lui, allant de la Loi/religion à la foi. Mais Lui-même ne change pas : ce qui Lui a toujours importé est la relation, et plus, l'union, avec l'être humain. De notre point de vue d'humains, le Dieu vengeur et distributeur de lois de l'AT est devenu le Dieu d'amour distributeur de grâce du NT. La réalité est que dans Son amour il nous a amenés doucement à Lui, par la foi, en nous faisant passer par la Loi.

Anciennement donc, les Juifs qui étaient en relation avec Dieu, et ceux des nations qui étaient en relation avec Dieu, constituaient son peuple ; certains pouvant être membres de 'l'Épouse'.

Et actuellement, les Chrétiens qui sont en relation, en union avec Dieu, et tous ceux qui sont en relation avec Dieu (ce peut être des Juifs, peuvent constituer l'Épouse'.

(On peut avoir foi sans être chrétien. Cependant, nul ne vient à Dieu que par Christ : oui, mais on peut être en communion avec Christ sans savoir que c'est Lui ! Mais nous ne pouvons pas ici entrer dans le sujet de 'ceux qui n'ont jamais entendu parler de léshoua'. Nous considérons nous adresser à des lecteurs informés).



Ceux donc de tous les temps qui sont en relation et communion avec Dieu, dans la soumission et l'obéissance, constituent 'son corps', et les *religieux* constituent les 'refusés', la *répudiée* (en fait : celle dont Il n'a jamais voulu, car potentiellement source d'idolâtrie et de fanatisme).

Celle qui n'est pas voulue, c'est la religion.

Celle qui est épousée, c'est la foi.

Même si nous ne comprenons pas tout, il est écrit : " <sup>25</sup> Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. <sup>26</sup> Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; <sup>27</sup> Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés " (Ro.11).

Certains disent que l'Église est une parenthèse dans l'histoire d'Israël ; d'autres disent qu'Israël est une parenthèse dans l'histoire de l'Église, assemblée universelle de tous les temps.

La vérité est que la religion est une parenthèse dans l'histoire de la foi : Moïse n'est-il pas paru après Abraham, père des croyants ?

Mais ceux qui épousent la femme 'répudiée' - la religion - commettent bien l'adultère vis-à-vis de Dieu ! Ainsi donc, celui qui quitte le monde pour la religion ne change pas de maître (le principe de ce monde) : il ne fait que changer de cellule dans la prison tenue par le Malin...

" Hélas pour vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne deux fois plus que vous " (Mt.23.15).

Ce qui mène à cette erreur de jugement, c'est de croire que Dieu nous demande de choisir entre l'arbre du mal et l'arbre du bien, et dans nos esprits égarés le mal c'est le monde, et la religion est le bien.

Or, la Bible (donc Dieu) ne nous demande pas de choisir entre l'arbre du mal et l'arbre du bien, mais entre l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de Vie.

Car il n'y a **pas** deux arbres : un pour la connaissance du bien, et un autre pour la connaissance du mal. Mais un seul arbre de connaissance, l'autre bien distinct étant 'l'Arbre de Vie', préfigurant la Croix, représentant le Seigneur Lui-même.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est la religion, en tant que système qui décide de lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Il peut aussi nous faire croire que l'humain peut 'se réparer' lui-même, et l'univers à sa suite. Mais : " Quand tu te laveras avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Éternel " (Jé.2.22). Ce verset nous semble suffisamment explicite pour ne pas en ajouter d'autres.

L'arbre de Vie, c'est Christ sur le bois qui nous acquiert l'entrée dans le Royaume.

" Je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié " (1Co.2.2).

Au final, Christ a accompli la Loi, dans le sens où Il l'a menée au but, but qui était de nous conduire à la foi. » (Adapté de [http://bibletude.org/index.php?page=p\\_grand\\_divorce](http://bibletude.org/index.php?page=p_grand_divorce))

\*\*\*

### **Un avertissement pouvant être utile :**

« Un couple sur trois se sépare à cause d'un détail.

Un déficit de sommeil en raison des pleurs de bébé serait responsable d'une séparation sur 3 chez les jeunes parents. Les couples qui viennent d'avoir un bébé accumulent les nuits courtes voire sans sommeil. Ils dormiraient en moyenne six heures par nuit (ce qui est sans doute la moyenne haute), soit une heure de moins que la durée de sommeil recommandée pour être en forme. Les jeunes parents qui se lèvent la nuit pour calmer les pleurs de bébé dorment moins que les autres et souvent en pointillé. Or les experts s'accordent pour dire que 5 heures de sommeil ininterrompu chaque nuit constitue le minimum requis pour être opérationnel la journée et pouvoir se concentrer normalement. Le manque de



sommeil finit par avoir des répercussions au niveau professionnel mais aussi dans la sphère personnelle. Dans la vie de couple notamment, à en juger un sondage britannique mené par Channel 4 auprès de 2 000 parents. 30 % des sondés ont affirmé avoir divorcé ou s'être séparés à cause de nuits trop souvent interrompues par les pleurs de leur jeune enfant. 11 % ont reconnu déjà avoir fait semblant de dormir afin de laisser leur partenaire se lever pour s'occuper du bébé. "Problèmes de comportement, problèmes familiaux, difficultés d'apprentissage et de concentration... De nombreux problèmes peuvent découler d'un manque de sommeil", explique la psychologue Tanya Byron. Bien dormir, la clé d'un couple durable. Le manque de sommeil, peu importe la raison, peut nuire au couple. Des chercheurs de l'University of California à Berkeley ont récemment suggéré qu'un déficit de sommeil peut affecter les sentiments de gratitude et d'appréciation que l'on a vis-à-vis de son partenaire. A contrario, bien dormir préserve la santé du couple, comme l'a montré une récente étude américaine. » (Top Santé)

Et attention à l'activisme, même dans le ministère spirituel !

\*\*\*

" 2 Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. 3 Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? 4 Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. 5 Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. 6 Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; 7 c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, 8 et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. 9 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. 10 Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. 11 Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; 12 et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère " (Mc.10).

Le Créateur n'a ni créé, ni institué le divorce, mais l'UNION, l'unité :

" C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair " (Ge.2.24).

"... et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? " (Mt.19.5).

" Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint " (Mt.19.6).

"... et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair " (Marc 10.8).

" C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair " (Eph.5.31).

Et l'avertissement :

" Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair " (1Co.6.16).

" Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté (disqualifié), après avoir prêché aux autres " (1Co.9.26-27).

Le divorce détruit ce qui est l'essence même du mariage ordonné par Dieu.

S'il est vrai que le Créateur aime le mariage et non le divorce, Il reste aimant les pécheurs, tous les pécheurs, prêt à les accueillir repentants. A les accueillir tels qu'ils sont, mais ne veut pas laisser dans leur état d'accueil, et veut les, nous, conduire de transformation en transformation. Il n'existe pas de petits et grands péchés, le divorce en est un parmi les autres ; il peut être pardonné et purifié. Avec ce chapitre concernant le divorce, nous avons bien avancé dans notre cheminement à la rencontre de 'l'Epoux et de l'Epouse' !

## Parlons Epoux

« (Les compagnons de), latin *filii sponsi*, grec *oi huioi tou numphônos*, hébreu *benei ha houpah* : les fils de la tente nuptiale dans laquelle les jeunes mariés passaient leur première nuit. c.t.) »

Gageons que sous les termes ‘*tente nuptiale*’ et ‘*salle des noces*’ sont cachés des secrets de la compréhension de la parabole des 10 vierges de Matthieu 25.

« Quelle distinction faire entre un mari et un époux ?

*La question a son intérêt.*

*Dans le mari, comme dans le mariage, nous voyons un lien institutionnel, quelque chose d'officiel, d'un ordre légal plus que spirituel. Par contre, la racine grecque du mot époux signifie : 'lié, promis'. Il y a une notion de fidélité. Attribuée à Dieu, cette fidélité est absolue et c'est ainsi que les époux sont liés dans le mariage. De sorte qu'on pourrait dans nos civilisations et humainement parlant, avoir successivement plusieurs maris légaux, mais il n'y a qu'un seul époux.*

*Jésus est appelé époux et non pas mari.*

*La Samaritaine n'avait pas besoin d'un mari de plus, mais elle avait besoin d'un époux, afin de devenir elle-même épouse.*

*L'église n'a pas encore trouvé l'Epoux, alors elle n'est pas encore l'Epouse... »*

(Jean Samuel Granade, l'Epouse Dévoilée, ed.Emeth)

Jean-Baptiste parle de la grande joie qu'il a d'entendre la voix de l'Epoux à qui appartient l'Epouse (Jean 3.29). Iéshoua se nomme Epoux à plusieurs reprises dans ses paraboles : (Mt.9-15 ; 22.2 et 25-1). Dans 2Co.11.2, l'apôtre Paul écrit : " *Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul Epoux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* ". Jésus réunit en sa personne tous les attributs divins : Il est le Créateur, l'Agneau immolé, le Sauveur, le Seigneur et le Maître, le Juge. Mais qu'il est doux pour l'Eglise de Le considérer comme son Epoux céleste.

### Mt.25.10-12

« *Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. La version syriaque et la Vulgate précisent qu'il arriva avec son épouse. Ce détail cadre parfaitement avec le récit prophétique. Le Seigneur Iéshoua **reviendra des noces avec son épouse**, c'est-à-d. L'Eglise (1The.3.13). (Les noces ont lieu dans le ciel, après l'enlèvement (Ep.5.27).*

Ceux que le Seigneur ressuscitera et réunira aux Disciples fidèles non décédés en les attirant tous à Lui, venant à leur rencontre en qualité d'Epoux/Fiancé', partiront tous ensemble dans la 'salle des noces' pour participer au festin de mariage. Le Fiancé et la Fiancée se retireront dans la 'chambre nuptiale', puis rejoindront tous les présents pour célébrer ensemble cette union en pleine communion.

En dernières, les vierges sages **entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.** »

Cette parabole révèle à nos yeux :

- Que notre lecture de la Bible est souvent superficielle,
- Que nos commentaires sont souvent confus, inadéquats,
- Qu'il faut être prudent dans les interprétations.

Citons 1The.3 : " *12 Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, 13 afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !* ".

Que pouvons-nous remarquer au verset 13 ?

a) *afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père*

b) *lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints*

Nous pouvons être surpris que Paul, qui écrit à des personnes vivantes sur terre, leur parle d'être irréprochables lorsque le Seigneur reviendra lui-même sur cette terre, accompagné de tous ses saints.<sup>1</sup> Surprenant, non ? Du moins selon ce que nous lisons en traduction.

Il serait bien intéressant et utile souvent de connaître les termes exactes utilisés par Iéshoua<sup>2</sup> en hébreu ou en araméen.

Essayons de cerner la question. La remarque qui nous vient en premier à l'esprit est que nous devrions nous intéresser au terme 'avènement' qui peut faire l'objet de nombreux débats et développements. Disons qu'il est tout à fait évident que beaucoup de Disciples confondent 'l'enlèvement de Disciples' de cette terre, que nous qualifions au 'premier abord' de 'vierges sages', pour une rencontre dans les airs, avec le retour du Seigneur en gloire, accompagné. Ce retour aura, selon notre compréhension, une double action :

a) le secours et la délivrance de l'Israël terrestre se trouvant dans une situation critique, tout en étant en attente de son Massiah (Messie),

b) l'entrée du Seigneur dans son règne terrestre millénaire :

*" 1 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. 2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. 4 Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. 5 Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. 6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison "* (Ap. 20).

Nous pouvons légitimement nous demander si le mot 'avènement' est le plus adéquat en 1The.3.13 ?

Relevons certaines expressions synonymes du mot avènement :

Venue, arrivée, arrivée du Messie, accession au trône, début, commencement d'un règne, introduction, naissance, irruption, arrivée soudaine, apparition.

Voilà du choix, et nous sommes preneurs pour tous, déclarant chacun ayant un aspect juste et complémentaire concernant notre sujet.

Informations prises, le mot biblique employé est 'bo', qui signifie 'venir ou entrer'.

Nous pouvons déjà comprendre que le Seigneur en venant chercher les siens entrera dans son règne les concernant.

Lorsque nous lisons : *" Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur "* (1The.4.17). Nous pouvons aussi lire :

- enlevés en nuées,

- à la rencontre du Seigneur dans le 'raqia', le firmament, au-delà de l'air.

---

<sup>1</sup> La traduction 'anges' à la place de 'saints' que nous trouvons exceptionnellement, (nous ne connaissons qu'une version l'ayant choisie), nous paraît, avec d'autres commentateurs, inadéquate.

<sup>2</sup> Nous employons souvent 'Iéshoua' pour parler du Seigneur sur terre, et 'Iashoua' lorsqu'il est dans le ciel.

Entre cette montée suivie d'une rencontre, puis la célébration des 'Noces de l'Agneau', et le retour, la descente jusque sur la terre et l'instauration du règne de 1000 ans, la terre traversera le temps des sept coupes décrites dans la Révélation de Jean.

Et nous voilà tenté de reformuler la citation de 1The.1 par : " *12 Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, 13 afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de 'la réalisation du Royaume' auquel vous êtes appelés à avoir part avec tous les saints "*, si....

Cette compréhension n'engageant que nous, nous la livrons à la réflexion de nos lecteurs.

Il n'est pas de notre propos d'entrer davantage ici dans le sujet de l'eschatologie et des temps suivants.

\*\*\*

Notre Créateur est amoureux, il aime l'intimité.

Il est même un Epoux jaloux, exclusif. Il l'était et l'est toujours, autant envers les Enfants d'Israël (de Jacob), qu'envers le 'Corps spirituel' de Iashoua, composé de Juifs et de non Juifs, que l'on appelle l'Eglise ; dans la mesure qu'elle l'est réellement, en un Corps formé d'individus, au delà de toute religiosité, du péché et de la désobéissance. Mais combien de ces individualités vivent sans religiosité, et souvent empreinte d'idolâtrie(s), en réelle sainteté, formant réellement ce Corps un, uni, soumis à l'Esprit Saint, sans compromis ?

Esaïe 54 désigne clairement YHWH<sup>1</sup> comme créateur et comme époux. YHWH est le nom dans lequel est 'caché' El-Fils (El : Dieu), El-Père, contenant aussi le Souffle divin, l'Esprit.<sup>2</sup>

Es.54 : " *5 Car ton créateur est ton époux : YHWH des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre ; 6 Car YHWH te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. 7 Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; 8 Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, YHWH. 9 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer."*

Es.62 : " *4 On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. 5 Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu. "*<sup>3</sup>

Jé.2 : " *2 Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : ainsi parle l'Éternel (YHWH) : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. 3 Israël était consacré à l'Éternel, il était les prémices de son revenu ; tous ceux qui en mangeaient se rendaient coupables, et le malheur fondait sur eux, dit l'Éternel. "*

---

<sup>1</sup> Nom hébreu, original, réel du Créateur. Voir ATI (Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français, éd. Alliance Biblique Universelle).

<sup>2</sup> L'emploi de mots humains, terrestres, ne représente qu'une ombre des réalités célestes, donc en imperfection.

Nous conseillons l'étude 'Je Publierai Ton Nom, éd. Tekhèlet', tome 1 en particulier, concernant le 'Tétragramme'. Voir aussi l'étude 'Lui, nous, Moi-je'.

<sup>3</sup> Il est évident que dans ce texte il n'est pas question de 'terre mère' selon la conception ésotérique, mais de la population terrestre.

Osée 2 : "1 *Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter ; et au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! On leur dira : Fils du Dieu vivant !* 2 *Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef, et sortiront du pays ; car grande sera la journée de Jizreel.* 3 *Dites à vos frères : Ammi ! Et à vos sœurs : Ruchama !* 4 *Plaidez, plaidez contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari ! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, et de son sein ses adultères !* 5 *Sinon, je la dépouille à nu, je la mets comme au jour de sa naissance, je la rends semblable à un désert, à une terre aride, et je la fais mourir de soif ;* 6 *et je n'aurai pas pitié de ses enfants, car ce sont des enfants de prostitution.* 7 *Leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle a dit : J'irai après mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson.* 8 *C'est pourquoi voici, je vais fermer son chemin avec des épines et y élever un mur, afin qu'elle ne trouve plus ses sentiers.* 9 *Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas ; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira : **J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant.*** 10 *Elle n'a pas reconnu que c'était moi qui lui donnais le blé, le moût et l'huile ; et l'on a consacré au service de Baal l'argent et l'or que je lui prodiguais.* 11 *C'est pourquoi je reprendrai mon blé en son temps et mon moût dans sa saison, et j'enlèverai ma laine et mon lin qui devaient couvrir sa nudité.* 12 *Et maintenant je découvrirai sa honte aux yeux de ses amants, et nul ne la délivrera de ma main.* 13 *Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses shabbats et toutes ses solennités.* 14 *Je ravagerai ses vignes et ses figuiers, dont elle disait : C'est le salaire que m'ont donné mes amants ! Je les réduirai en une forêt, et les bêtes des champs les dévoreront.* 15 *Je la châtierai pour les jours où elle encensait les Baals, où elle se paraît de ses anneaux et de ses colliers, allait après ses amants, et m'oubliait, dit l'Éternel.* 16 ***C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.*** 17 *Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte.* 18 ***En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! Et tu ne m'appelleras plus : Mon maître !*** 19 ***J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.*** 20 *En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité.* 21 ***Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ;*** 22 ***je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel (YHWH).*** 23 *En ce jour-là, j'exaucerai, dit l'Éternel (YHWH), j'exaucerai les cieus, et ils exauceront la terre ;* 24 *la terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauceront Jizreel.* 25 *Je planterai pour moi Lo Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je dirai à Lo Ammi : Tu es mon peuple ! Et il répondra : Mon Dieu ! "*

Epoux jaloux et exclusif, avons-nous dit ! Et pourtant, relations, coexistence complexes ! Et c'est l'époux divin qui prend l'initiative d'une réconciliation. Ce texte nous révèle une portée à venir par l'expression du v.18 : ' *En ce jour-là* ', allant jusqu'à dire : " *tu m'appelleras : Mon mari ! Et tu ne m'appelleras plus : Mon maître !* ". Ceci nous fait penser à Jean 15.15 : " *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* ". Si la Grâce du Seigneur n'est pas à bon marché ; Croix et sanctification, elle n'est pas non plus en demi-mesures ! L'on a des choix à faire personnellement, et ensuite dans la pratique, tout en sachant que : sans Lui, nous ne pouvons rien faire. Israël aussi, ainsi nous lisons : " *J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.* "

" 13 Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. 22 **Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;** 23 la loi n'est pas contre ces choses. 24 **Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.** 25 **Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.** 26 Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres" (Ga.5).

\*\*\*

Nous avons lu Osée 2.18-19<sup>1</sup> : "*J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.*"

Nous pourrions ici développer le sujet des idoles, de l'idolâtrie religieuse, les 'milieux évangéliques n'en étant pas indemnes. Nous pouvons donc porter une attention personnelle particulière à des textes qui peuvent s'actualiser à notre intention.

"16 *C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.*"

Soyons attentifs lorsque cela se produit afin de ne pas nous rebeller, et laisser le Seigneur accomplir son œuvre présente en nous, afin de devenir des... rachetés accomplis, parfaits !



"18 *En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! Et tu ne m'appelleras plus : Mon maître !"*

Il est vrai que le 'Disciple de Iéshoua' doit se considérer comme un 'esclave'. Mais dans le Tanach ce mot n'a pas la consonance que lui attribuent nos langues et cultures occidentales dites modernes. Mais cette attitude de soumission de cœur à un maître aimant et respectueux, à celui qui veut le meilleur pour nous et veut nous conduire à une position de Fils et Filles, d'intimes, et plus encore, d'Epouse, si...

Et...

« 19 *J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms.* »

Qui dit : AMEN ?

N'y aurait-il pas des réflexions à mener ? Pour le langage et bien des pratiques !

Combien savent que *Jésus vient de Yeshou, nom méprisant par lequel les Juifs appellent Yéshoua. Il est composé des initiales de la phrase : « Que son nom et sa mémoire soient effacés »*

Qu'on le sache ou non ; qu'on le reconnaisse ou non, nous voilà déjà idolâtres en employant un surnom idolâtre du Sauveur qu'on dit être notre Seigneur.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Nous pouvons lier ce paragraphe à 'Parlons Préparation'.

<sup>2</sup> Voir les 4 volumes 'Idées, Idoles & Traditions'.

Tout autant lorsqu'on prendra des paroles bibliques traduites de façon insatisfaisante pour en faire des Paroles de Dieu engendrant des doctrines qu'on dit être immuables et incontestables. Ayons la sagesse de retourner autant que possible aux sources, à la source.

Alors :

*"21 Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; 22 je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel (YHWH). "*

Fiancé, et pourquoi pas, Epoux ? Si...

Epoux qui promet la fidélité et la justice, l'amour et la tendresse à son épouse qui vient, arrive à lui sans tâche ni rides.

Nettoyer, purifier la bouche, maîtriser la langue conduira bien au-delà du 'parler', puisque :

*" C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Mt.12.34 ; Luc 6.45), car 'l'être et le faire' seront transformés, jusqu'à parvenir à : "21 Je serai ton fiancé pour toujours ; 22 je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel (YHWH)." Remarquons ici que ce n'est pas encore 'Epoux et Epouse' qui sont employés, mais fiancés. Les fiançailles juives aux temps de Jésus avaient un caractère sacré, mais ce n'était pas encore la vie en commun, la connaissance, la pénétration, l'union. Pourquoi est-ce ces expressions qui sont employées ici ? Et pourquoi le mot toujours ? Ce mot est une traduction, celle d'un mot d'origine orientale, des expressions qui peuvent être de portée différente des nôtres, tel le mot 'olam' (temps, voile, monde) et les diverses expressions qui en découlent.<sup>1</sup>*

Et le livre d'Osée n'est pas encore terminé, il y aura encore du chemin à parcourir, YHWH manifestera encore patience et persévérance envers son peuple terrestre, comme de toute évidence il en manifeste depuis la Résurrection, présentement et jusqu'à la fin, avec son peuple spirituel qui vit encore bien le 'terre à terre' !

Ces textes du Tanach (A.T.) nous conduisent à une interrogation : que signifie pour Israël être 'Epouse de YHWH' ?

La réponse n'est pas aisée ; elle est complexe. Il est évident que beaucoup d'enfants d'Israël sont devenus 'Disciples de Iéshoua' par l'Esprit, en Esprit et en Vérité. Mais pourtant, nous avons bien lu et relevé : *"Je serai ton fiancé pour toujours"*. Nous savons que nous devons rester prudents avec de telles expressions<sup>2</sup>, mais il nous est évident qu'aujourd'hui encore, notre Seigneur n'en a pas fini avec son peuple terrestre. Mais ici encore se pose une nouvelle question dans laquelle nous ne pouvons entrer et développer dans cette étude : Aujourd'hui, qui est Israël, qui est Juif ?

Mais nous pouvons dire que le mot époux n'a pas dans toute l'Écriture le sens de 'Epoux de Iéshoua', Sauveur, et Seigneur des seigneurs, Roi des rois.

Passons donc à la question Epouse et Epoux à toujours, d'éternité en éternité, non seulement sans fin, mais aussi en sa finalité, en son devenir :

*" Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure" (2Co.11.2).*

*" Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue<sup>3</sup> " (Jean 3.9-30).*

---

<sup>1</sup> Se reporter à l'étude : 'Vous avez dit enfer ?'

<sup>2</sup> Concernant ici le mot toujours, voir l'étude 'vous avez dit enfer ?'

<sup>3</sup> Chaque disciple peut faire sienne cette parole.

*"14 Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? 15 Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront" (Mt.9 ; Marc 2.18-20 ; Luc 5.33-35).*

\*\*\*

Bien évidemment, l'Epoux se présentera vierge à l'Epouse, une vierge éveillée. Et pendant les jours d'absence de l'Epoux/Fiancé qui est 'enlevé', à charge des Disciples de se préparer ; aux 'Ministères', eux-mêmes Disciples, de bien accomplir leurs ministères.

\*\*\*

**" Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres " (1Co.9.27)**

**" 25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible " (Eph.5.).**



## Parlons Trompettes



Un sujet, comme bien d'autres, sans fin humainement parlant, en commentaires et à contre commentaires. D'autant plus que l'Écriture nous parle de diverses trompettes, et spécialement de celles qui concernent l'eschatologie biblique. En ce qui concerne notre sujet, une en particulier nous intéresse et peut nous concerner personnellement, car nous pouvons bien comprendre pour notre temps, car pour bientôt : " *Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés* " (1Co.15.51-52).

Nous n'épilouterons pas sur l'interprétation et le temps de cette trompette, mais essayons-nous à une approche de l'importance de l'avertissement et de sa signification.

Lisons un commentaire :

« Les responsables politiques et religieux, ainsi que le peuple, les trois «entités»<sup>1</sup> auxquelles s'adressent Aggée, conscientes ou insouciantes, sont entrées dans un état de «statu quo», comme endormies ; et la vision de la **salutaire obéissance** à l'appel de D.ieu s'était évanouie pour les uns, ou remise au titre du rêve pour les autres.

**Cette histoire est analogue à la parabole des vierges sensées et insensées (Mt.25.1/13) des derniers temps : TOUTES sont endormies, sans exception, celles qui ont gardé l'Esprit, comme celles qui ne l'ont pas. Au milieu de la nuit, à l'heure des profondes ténèbres, un cri retentit : «Voici l'Époux».**

L'intervention d'Aggée s'inscrit dans le même principe : les événements sont des avertissements, comme les coups de trompette indiquant en quels temps prophétiques nous nous situons et ces avertissements sont relayés par des serviteurs de D.ieu, qui les interprètent en langage clair pour susciter la prise de conscience, la réflexion, la réconciliation, le retour au Seigneur (repentance, réponse « **Réveillez-vous dormeurs, sortez de votre torpeur ! Interrogez-vous sur ce que vous faites, reprenez-vous, songez que vous avez un Créateur ! O vous qui oubliez la vérité au milieu des frivolités, vous qui errez toute l'année entre bagatelles et futilités, ayez pitié de vous-mêmes!** » (Auteur inconnu)

Lorsque retentira au son de la 'dernière trompette' "Voici l'Époux», l'importance de la quantité, et la qualité de la réserve d'huile contenue dans les lampes mettra en lumière un des plus importants sujets bibliques : la Sanctification.

" *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* " (Hé.12.14).

**¶ 35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme** <sup>¶</sup> (Hé.10).

<sup>1</sup> Autorités civiles et religieuses, et le peuple.



## A la recherche de l'Épouse

### Mais où est l'Épouse ?

*"6 Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. 7 Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, 8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. 9 Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu " (Ap.19).*

Nous avons ici la confirmation de la relation entre 'l'entrée dans le règne du Seigneur' et la venue de ses noces, de son mariage. L'Épouse s'est préparée, elle est prête, mais n'est pas encore révélée.

\*\*\*

*« Raoul Mazel dans son livre remarquable 'Sois un couple victorieux', s'adresse aux chrétiens et leur dit : " Vous devez libérer votre épouse du joug ancestral de servitude de l'homme, du légalisme, et vous interposer entre elle et la puissance des ténèbres."*

*Il en est de même dans l'Église. S'il est un lieu où nous devons voir l'Épouse de Jésus-Christ, c'est bien dans nos églises. Mais là aussi Satan veille tout particulièrement à s'emparer de l'âme de l'Épouse en évacuant de nos assemblées chrétiennes la notion d'Église-Épouse. Il tend à instaurer un esprit de contrôle sur tout ce qui peut conduire les églises à se placer sous la seule autorité de Jésus-Christ, celui qui mérite l'adoration, toute l'adoration de son épouse. Et qu'il y ait des femmes pasteurs n'y change rien.*

*Si l'Église était véritablement l'Épouse, elle abandonnerait tous ses problèmes de rapport de force pour se tenir aux pieds de son Seigneur.*

*La véritable réponse de la femme est dans la liberté de recevoir l'œuvre de l'esprit en elle afin que, devenant une personne pleinement sensible à l'Esprit, elle soit la voix qui parle à la conscience de l'homme. »*

*Pourquoi la première missionnaire (la Samaritaine) serait-elle aussi la dernière ? La nouvelle qu'elle a transmise s'est perdue à travers le temps. Jésus a toujours été le Messie des juifs, mais les chrétiens se Le sont accaparé au point que les Juifs ne l'ont pas reconnu. »*

(L'Épouse dévoilée, Jean-Samuel Granade, Emeth Editions)

Oui, nous devrions rencontrer 'l'Épouse' dans l'Église, mais y est-elle réellement ? Toutes les personnes qu'on rencontre dans les lieux appelés 'églises' sont-elles membres de l'Église ? Dans cette question nous entendons bien membres de 'l'Épouse', pas de l'Église réunie dans des bâtiments appelés églises, pas non plus comme étant d'office les Assemblées locales.



Il faudrait être bien précis lorsqu'on écrit avec affirmation : « L'Épouse, dont parle déjà Jean-Baptiste, est évidemment l'Église, le corps de tous les rachetés de Jésus-Christ. L'Apocalypse parle de l'Épouse de l'Agneau, 19.7. » Cette affirmation prête à caution, car elle mérite d'être précisée.

\*\*\*

En étudiant ce sujet, nous sommes surpris de constater que le mot 'épouse' n'apparaît que six fois dans le N.T. En Ap.18.23 il ne concerne pas notre sujet. Il reste Jean 3.29 ; Ap.19.7 ; 21.1 et 9 ; 22.17.

Alors que Jean le Baptiste attire les foules, il déclare clairement : " <sup>28</sup> Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. <sup>29</sup> **Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux** ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite " (Jean 3).

Nous sommes face à une grande interrogation avec le texte d'Ap.21.

Mais avant d'aller plus loin, effectuons une mise au point. Lorsque Jean l'évangéliste dit en Ap.1.10 : " Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis... », il ne s'agit pas d'un dimanche, le faux 'Shabbat babylo-gréco-romain'. Jean est transporté en esprit dans l'avenir, jusqu'à ce que la Bible nomme à maintes reprises " en ce jour là " ou " le jour de YHWH (l'Eternel) " qui est à cadrer dans les temps eschatologiques, dans lesquelles nous vivons de toute évidence depuis quelques décennies.

Le verset 1 d'Ap.21 dit : " Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparus, et la mer n'était plus ", Jean se place donc en un temps encore plus lointain avant d'écrire : " <sup>2</sup> Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée **comme** une épouse qui s'est parée pour son époux. <sup>3</sup> Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux."

Nous nous gardons d'établir une relation directe entre ce texte et Ap.19.6-9 qui nous parle d'une épouse/fiancée et Ap.21.1 qui se placent nettement en des temps différents.

Le paragraphe suivant est introduit par : " Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau " (Ap.21.9).

Par ce texte, il apparaît clairement que les derniers chapitres du livre de la Révélation ne présentent pas une stricte chronologie. Ce verset nous ramène en arrière du texte précédent. C'est un ange qui accompagne ici Jean, et lui annonce qu'il veut lui présenter 'l'Épouse de l'Agneau'. Nous pouvons être surpris de la similitude avec le texte précédent, mais sans y trouver le mot 'comme'. Cette épouse serait-elle cette ville et toutes les descriptions qui l'accompagnent ? Bien que Jean ne le dise pas, nous sommes enclins à croire que Jean nous décrit la ville d'habitation de 'l'Épouse de l'agneau de Dieu' ; et qu'il garde sous silence, pour lui-même, ce qu'il a vu à l'intérieur, mais n'ose pas l'écrire. L'épouse reste cachée pour les lecteurs.

Nous retrouvons une dernière fois le mot 'épouse' en Ap.22.17 : " Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. "

Une lecture attentive de ce verset permet de comprendre que cet appel/ invitation n'est pas adressé à l'Époux divin, qui n'est plus Fiancé. Le mot traduit ici 'vient' est 'bo', qui peut se traduire tout aussi justement par 'entre'. L'invitation s'adresse à quiconque à soif !



L'accomplissement de ce texte est également à placer dans un futur plus lointain ; ce qui ne simplifie apparemment pas son interprétation, le travail des commentateurs et des prédicateurs. Les noces ont eu lieu bien avant, bien que l'Époux n'apparaisse pas ici. Il est évident que bien des interprétations superficielles peuvent être remises en questions. Mais cela n'est pas notre présent sujet.

La prière qui termine la Bible en appelant avec ferveur le retour de l'Époux est adressée par Jean, l'auteur du livre, plus exactement le 'transmetteur' de ces prophéties formant un ensemble. Cet ensemble est révélation et inspiration. Dans son extase et le cœur 'brûlant' pour son Sauveur et Seigneur, Jean s'exclame à l'adresse du Sauveur et de ses propres lecteurs :

" Amen ! Viens, Seigneur Iéshoua !

Que la grâce du Seigneur Iéshoua soit avec tous ! (22.20-21)

Aujourd'hui, nous joignons-nous à Jean pour adresser ces paroles à notre Sauveur et les uns aux autres ? Sans confondre Ap.22.17 et 20.

\*\*\*

De par notre cheminement, il nous faut bien constater que nous avons 'entendu parler' de l'Épouse/Fiancée, mais nous ne l'avons pas rencontrée ; bien que sa voix s'est faite entendre en adressant aux 'passants' cette merveilleuses invitation : Viens, Entre ! Et nous en avons bien eu des **descriptions**, mais elles sont **allégoriques**.

Invitation avons-nous dit ? Oui ! Et pourtant aussi il y a interdiction d'entrer :

" *Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !* " (22.15).

A qui s'adresse maintenant cette invitation d'entrer adressée par l'Esprit et l'Épouse ?

Les 'Noces de l'Agneau' ont donc eu lieu, les Amis de l'Époux dont les 'vierges sages' y étaient présents, destinés à vivre à toujours avec leur Maître, Seigneur et Ami.

Revenons en arrière, à la parabole des 10 vierges.

Un mot clé de cette parabole est sans doute le verbe 'acheter'. On pourrait voir dans ces deux groupes les plus grandes similarités : - folles ou sages ; elles sont toutes vierges, condition indispensable pour le mariage. Elles sont réservées, consacrées. - elles sont toutes appelées pour être participante en tant qu'épouse ; - elles ont toutes une lampe allumée, symbole de la régénération de l'esprit ; - elles ont toutes de l'huile dans leurs lampes permettant de rester allumées un certain temps. Ce qui les différencie réside dans le fait que les 5 sages ont prévu l'attente possible de l'époux, qui apparemment tarde. C'est la lecture et la compréhension prophétique, indispensable au temps de la fin, car à l'heure où revient l'Époux, c'est le cœur de la nuit, où toutes se sont endormies. Mais cette juste lecture n'empêchait pas que la parabole est valable depuis le départ jusqu'à la finalité du temps actuel.

Nous avons précédemment différencié la 'porte de la salle des noces' et 'la porte du Salut' pour une vie sans fin ; l'Esprit et l'Épouse invitent...

\*\*\*

Au point où nous sommes parvenus, nous nous posons personnellement une question :

Quand l'Épouse sera-t-elle dévoilée ?

Et nous nous permettons de répondre :

Dans la salle des noces, au retour de la chambre nuptiale !

Peut-on être plus précis ? Nous ne nous y essaierons pas !

Mais ce qui est évident, c'est qu'y être ou ne pas y être, à quelque place que ce soit, dépend de nous :



" Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement**, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir " (Phip.2.12-13).

" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (He.12.14).

" 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbre. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché " (1 Jean 1).

Nous pourrions ajouter bien d'autres citations, avec ou sans des 'si'.

\*\*\*

Notre Créateur est 'amoureux', il est un 'faiseur' de mariages, de mariage d'Amour ! Le sien y compris !

Mais notre Seigneur ne s'unira qu'avec une épouse de sa nature ; comme la nature créée nous l'enseigne elle-même : chacun selon son espèce (Ge.1.11, 12, 21, 24, → 27). Dieu veut nous voir passer de 'à son image' à la 'stature parfaite de Christ' !

L'humain a été créé à l'image de Dieu, Iéshoua est l'image de Eloim (Dieu). Sommes-nous vraiment prêts pour le grand rendez-vous ? Laissons-nous dépouiller de notre vieille nature, pour revêtir Christ ? (Lire Zac.3)

Comprenons que nous devons être 'de la nature de Iéshoua' avant les noces, et non seulement attendre d'être semblables à lui quand nous le verrons face à face. Car cette nature nous permettra de le voir et devenir semblables à lui en perfection. Elle peut permettre d'avoir une place comme '**Epouse** de l'Agneau de Dieu'. "*Bien-aimés, nous sommes maintenant **enfants** de Dieu et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* " (1Jean 3.2).

Nous sommes appelés à travailler à " *notre salut avec crainte et tremblement* " selon Philippiens 2.12 d'après certaines versions. D'autres disent " *mettez en œuvre votre salut* ", cela pouvant susciter une interprétation quelque peu différente concernant les œuvres. Nous savons que nous ne sommes pas sauvés par des 'bonnes œuvres'.

Les 'œuvres bonnes' sont celles que le Seigneur suscite, nous confie, et qui sont accomplies avec les 'moyens' spirituels, matériels et financiers auxquels Lui-même pourvoit. Ce qui nous place devant un possible très large développement dans lequel nous ne pouvons entrer ; à chacun de se placer devant le Seigneur, de l'écouter, l'entendre, obéir.

Parvenir à la stature de 'l'Epouse de Iéshoua' prend du temps, demande d'en sonder la réalité, ainsi pour toutes réalités spirituelles célestes selon la révélation que le Seigneur veut accorder à chacun, et aussi collectivement. Ces réalités que nous ne pouvons comprendre par l'intelligence humaine que partiellement sur terre, tout en y participant et en y grandissant. Mais en se tenant dans l'intimité du Seigneur, du Père céleste ; il est déjà possible d'entrer dans d'autres dimensions spirituelles : " *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* " (Jean 15.15).

Etre de 'la stature de Christ' afin de pouvoir nous unir à Lui comme une fiancée à son fiancé, telle est la vocation pour ceux qui seront du nombre formant 'l'Epouse de l'Agneau'. L'Esprit Saint les prépare en les conduisant dans le fond et la forme, dans l'être et le paraître, à vivre comme Iéshoua a vécu. Le dessein de Dieu, par ses moyens, est de nous amener à la perfection, Ro.8.28 y contribue. Comme le disent souvent les Orthodoxes avant la lecture de l'Ecriture Sainte : Soyons attentifs !

*"Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu" (2Co.7.1).*

*"Tout est possible à celui qui croit", car "Rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1.37).*

*"Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible" (Mt. 19.26 ; Marc 10.27 ; Luc 18.27)*

*"... notre capacité, au contraire, vient de Dieu."*

*"Nous tous dont le visage découvert reflète la Gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de Gloire en Gloire, par l'Esprit du Seigneur " (2Cor.3.5/18).*

Comme nous l'avons déjà dit, des exégètes nous enseignent que Iéshoua n'a pas dit sur la Croix 'tout est accompli' ; mais 'accompli ; fait'. Il voulait dire : 'J'ai fait ma part, faites la vôtre'. Notre part s'appelle la Sanctification. Et même notre part, sans nous contredire, nous ne pouvons pas l'accomplir seuls, car sans lui nous ne pouvons rien faire. Précisons que Christ s'est sanctifié pour nous (Jean 17.19), (Certaines versions emploient consécration pour sanctification, c'est complémentaire).

La question ne sera pas de savoir ce que nous pensons de nous-mêmes, mais ce que pense le Seigneur. Il y aura de toute évidence bien des surpris ; et bien des responsabilités et des responsables mis 'à nu'. Combien on répond à la question : es-tu sauvé par : « *on me l'a dit* » ? Il est grave d'assurer des personnes de salut éternel par le seul fait d'avoir levé la main, ou quelque autre manifestation lors d'une réunion d'évangélisation. On peut faire des 'adeptes', pour un temps ou longtemps ; des 'convertis' pour un temps ou longtemps ; mais faire, selon la mission donnée par le Seigneur, des 'DISCIPLES' pour toujours, c'est une autre dimension.

Soyons attentifs à tous les avertissements et interpellations contenus dans l'Ecriture, tel que déjà aux premiers Disciples de Iéshoua : *" Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu" (Ja.4.4).* Une bonne invitation à s'examiner, soi-même ; avant de se déclarer, de s'autoproclamer 'épouse', et même 'ami de l'Epoux' !

La parabole des 10 vierges nous indique que 'tous les 'sauvés' ne seront pas 'Epouse', et même que tous ne seront pas des noces. Nous pouvons définir qu'il y aura donc l'Epoux, l'Epouse, des invités. Y aura-t-il des appelés 'Amis de l'Epoux', voir des témoins ; la question peut-être posée, mais nous la laissons ouverte. Nous avons d'autres réponses importantes à proposer qui sont des avertissements, car de toute évidence, cela est clair, tous les Disciples ne seront pas 'l'Epouse', répétons-le. Même beaucoup pourraient ne pas être présents aux noces, le 'Fiancé' ne pouvant pas encore leur dire : je vous connais !

A quel stade de la 'Nature Parfaite de Christ' en sommes-nous, individuellement, et collectivement en Assemblée ?

Notre possible réponse serait-elle concordante avec celle du Seigneur ? Grande question !

\*\*\*

L'Eglise, l'Epouse est universelle, mais elle n'est pas tout ce qui se donne le nom d'église chrétienne'. Elle vit au sein des nations terrestres, sans être attachée spirituellement à aucune d'elles. Ainsi, l'Epouse vit en France et en Suisse par exemple, sans être l'Eglise de France ou de Suisse, ces noms ne devant pas être des adjectifs qualificatifs, que cela plaise ou non aux politiciens. Cela n'empêche nullement d'être de bons et loyaux citoyens au sein des nations respectueuses ou non de leurs peuples.

Au regard du Seigneur il n'existe pas 'd'Eglises nationales', elle est ou elle n'est pas. Ce n'est pas aux gouvernements et leurs représentants de dire qui est 'Eglise', qui est secte et qui ne l'est pas. Ce ne sont pas les définitions particulières de ce qu'est une secte qui comptent, mais celle que donne la Bible : pour la Bible, être sectaire, c'est choisir - le mot grec *hairesis*, traduit par *secte* - et qui a donné *hérésie* - signifie *choix, préférence* - ainsi, celui qui choisit, a ses préférences, ne prend pas tout ce que Dieu lui offre, mais uniquement ce qui l'arrange - Ou encore : il ajoute à ce que Dieu lui offre (lire Ap.22.18-19).

Secte veut dire aussi 'couper, séparer'. Nous lisons en Ap.18.4 : " *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* ".

Prudence dans l'usage des mots 'sectes' et 'sectaires' ; ils mériteraient d'être définis par ceux qui les emploient par rapport à ceux qui les entendent, car le sens peut être négatif ou positif.

« La plupart des 'sectes chrétiennes' c'est : **Christ + quelque chose.**

Par exemple, **Christ + la tradition** : on ajoute des couches à la révélation initiale, jusqu'à ne plus voir le message originel, voire jusqu'à obtenir le contraire de ce qu'il était à l'origine (p.ex. les croisades, l'inquisition, etc., sont exactement dans l'esprit opposé à l'Esprit d'amour qui animait les premiers chrétiens).

Ou encore, **Christ + les manifestations spectaculaires indispensables** : (parler en langues, miracles, etc., même au risque qu'elles soient étrangères à l'Esprit Saint).

Nous trouvons aussi **Christ + les icônes, Christ + un dogme, Christ + une pratique particulière, Christ + une/des superstition(s)**

Et encore, **Christ + une version particulière de la Bible, Christ + écoute d'autre chose que de l'Esprit** (donc pécher contre le St-Esprit, persister dans la mauvaise voie), **Christ + quelque chose**, c'est se rendre dépendant d'autre(s) que le Saint-Esprit, accepter d'être conditionné par autre que Dieu Lui-même C'est remplacer la grâce par la loi, persister dans le péché jusqu'à en faire une seconde nature. Et nous trouvons aussi aujourd'hui en opposition à Israël : Christ + ONU.

Christ suffit : rien d'autre n'est nécessaire !

(adapté de [http://bibletube.org/index.php?page=renouv\\_tri](http://bibletube.org/index.php?page=renouv_tri))

\*\*\*



*« Aspirer à devenir 'Epouse de Christ' c'est vouloir vivre une histoire d'amour, avant même de penser 'obéissance et soumission'. Il ne s'agit pas 'd'une histoire sentimentale', mais une histoire d'amour, un vrai désir d'unir sa vie à la Sienne, de n'être plus libre, mais d'avoir un Chef, d'échanger notre nom pour le Sien, et d'avoir compris, assimilé, accepté, que pour Lui, nous sommes 'sa parfaite' ... de la perfection de Christ, et non d'une sanctification religieuse illusoire.*

*Pour encore nous répéter, il a été souvent bien mal compris, peut-être pour certains volontairement, Calvin à qui on attribue l'expression : « Aime Dieu et fait ce que tu veux ». Il ne s'agit pas de faire tout ce qui nous plaît, d'obéir aux sens, mais d'accomplir ce que notre amour envers la personne aimée nous permet de faire. Et si selon certains cette citation est d'Augustin, cela ne change rien.*

*Il est important de saisir que la soumission nous mène plus loin dans le sacrifice que la simple obéissance ; il n'y a qu'à discuter de cela avec un musulman pratiquant qui sait ce que signifie ce terme 'soumission' dans son langage religieux ils sont capable de tout, je dis malheureusement, car cette soumission n'est pas bien placée, mais imaginez ce que cela peut produire dans le cadre prévu par Dieu, cela a même donné des martyr qui ont été, avec la Parole, la semence de ce que nous avons hérité. C'est donc bien plus que l'obéissance que Dieu nous demande mais une soumission profonde à Celui dont la volonté est bonne, agréable et parfaite (Ro.12.2), parce que nous avons compris à quel point nous sommes aimés et à quel prix nous avons été rachetés et c'est saisir cela qui pousse à la vraie soumission dans le sacrifice d'une vie offerte à l'époux dans un amour total et profond ; c'est là je crois tout le sens du mariage d'amour où deux êtres s'unissent, mais bien plus le sens de notre appel et notre vocation céleste.*

*En effet, il s'agit ici d'une préparation spirituelle et non religieuse ; la parabole des 10 Vierges est aussi à rapprocher du passage d'Apocalypse qui dit : " les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée ". C'est cette préparation qui a fait la différence entre les différents participants à la 'Noce divine'. Iéshoua nous enseigne donc l'importance d'être prêts, et si on 'fouille' (pas très profondément toutefois) l'enseignement biblique, nous découvrons qu'il est important de parvenir à "...l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature PARFAITE de Christ..." ! (Eph.4.13). » (Adaptation de Blogdeï)*

\*\*\*

Un important sujet à développer concernant 'être Disciple de Iéshoua' est 'avoir un caractère de Disciple' avons-nous dit. Ce sujet peut nous aider à définir la personnalité de 'l'Epouse de l'Agneau'. Mais reconnaissons que nous sommes face à un sujet délicat, complexe et infini. Essayons de l'aborder, de le cerner, bien que superficiellement.

Si nous prenons l'image des 'caractères d'écritures', elle peut nous donner une notion de la multitude des formes possibles, des dimensions, des différences selon les langues et les évolutions dans les temps. Si on y ajoute les couleurs, les formes artistiques nous entrons dans l'infini, surtout que chaque humain à ses propres caractéristiques de... caractères, au pluriel et au singulier. Mais une invitation commune à tous : " SAINTETE" !



Certains synonymes nous ouvriraient aussi des perspectives d'étude et de réflexions : abord, âme, résistance, cachet, énergie, génie, humeur, idiosyncrasie, individualité, mentalité, personnalité, spécificité, style, trempe, nature, tempérament.

En psychologie, le **caractère** d'une personne résume la manière dont cette personne va réagir dans une situation donnée.

Malgré la diversité de personnalités, nous pouvons bibliquement connaître du caractère du disciple diverses caractéristiques. Nous pouvons en relever, tout en nous demandant si nous les considérons seulement comme des idéaux, ou des buts à atteindre sans que ce ne soit que dans un temps à venir, lointain :

Relevons tout d'abord que devant le Seigneur : " *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ* " (Ga.3.28). Ni hommes, ni femme, mais des cœurs qui aiment ensemble le Seigneur.

Des définitions par des mots, pêle-mêle et sans commentaire : discipline, amour, consécration, soumission, onction, pureté, joie, fidélité/garder l'alliance, attachement, obéissance, connaissance (de cœur et d'intelligence), méditation, écoute, sainteté, patience, compassion, brisement/humilité, intercession, zèle, sagesse, persévérance, louange, adoration, veiller, (passer par Gath mani/Gethsémané), compassion, pardon, assurance, Paix/Shalom, parfum, union, unité, vérité, prière, dévouement, confiance, espérance, sobriété, passion pour le Créateur, enthousiasme<sup>1</sup>, et nous en passons...  
dont un choix et une volonté : mettre fin au péché !

\*\*\*

Et en quelques phrases :

Le Disciple s'évertue à connaître et pratiquer les 'œuvres bonnes préparées d'avance'.

Il veille à garder ses idées, pensées, captives en Iashoua, car celles qui ne sont pas captives en Christ sont des idoles.

Les pensées et réflexions du Disciple sont en interconnexion permanente entre le cerveau et le cœur, pour parler selon notre culture occidentale. Car il peut avoir des décisions et positions justes avec l'intelligence, fausses avec le cœur. Il désire connaître et vivre selon la volonté de son Seigneur. Nous sommes ici dans le contraste de la langue de la raison de la culture grecque, et la langue du cœur des 'Fils de la Croix'.

*" Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ "* (2Co.10.5).

*" Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande "* (2 Co.10.18).

Le Disciple de Iashoua se garde donc de dire : « Philadelphie, c'est moi ; Laodicée, c'est l'autres » (Ap.3.14-19).

Il est un 'amoureux' des Ecritures et les médite.

Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique. Il a finalisé le texte du Tanakh(A.T.).

\*\*\*

Le 'Disciple de Iéshoua' vit le paradoxe : 'Mourir pour vivre'.

*« Nous ne pouvons pas parler de la résurrection du Messie sans évoquer ses souffrances et sa mort sur la croix. Nous ne pouvons non plus annoncer une nouveauté de vie en Lui, en omettant une étape indispensable : mourir avec Lui afin de vivre aussi avec Lui, selon ce qu'à écrit l'apôtre Paul : Cette parole est certaine : " Si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui " (2Tim.2.11).*

---

<sup>1</sup> « Le mot **enthousiasme** (du grec ancien *enthousiasmós*) signifiait à l'origine inspiration ou possession par le divin ou par la présence d'un dieu ; le terme sous-entend une communication divine. » Belle définition, mais laissons-nous habiter que par le Elohim (Dieu) Créateur.

C'est pourquoi il dit aussi : " J'ai été crucifié avec le Fils de l'homme; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Lui qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils du Tout Puissant, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga.2.20).

**Si nous voulons que le Messie vive en nous, il fallait premièrement accepter de mourir avec Lui, selon ce qui est encore enseigné : " Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Il est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie " (Ro.6.4).**

L'apôtre Paul donne un avertissement solennel lorsqu'il écrit aux disciples d'Ephèse : " Voici donc ce que je dis et ce que **je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées "** (Eph.4.17).

Suivre le Seigneur c'est renoncer à notre conduite passée, afin de devenir conformes à ce qu'Il nous enseigne pour mener la vie juste et sainte que produit la vérité.  
Nous ne pouvons pas effacer la vérité si nous voulons plaire au Père :

**Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit du Père sont fils du Père "** (Ro.8.12-14).

C'est impératif ! Il y a un passage incontournable, une porte inévitable, à franchir si nous voulons connaître la réalité d'une nouvelle vie avec le Messie, c'est accepter que notre nature pécheresse soit crucifiée avec Lui.

" Ceux qui sont au Sauveur ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs " (Ga.5.24).

C'est aussi cela "la vraie pâque" des disciples du Seigneur ! » (Léopold G)

\*\*\*

Le Disciple de Iéshoua est un passionné bouillant pour son Créateur, le cœur non partagé, ses commandements et directives, pour sa Parole. Passionné n'est pas synonyme d'agité, ni d'être irréfléchi, tout en 'courant' vers le but. Il demande la 'sagesse d'en haut pour tous les 'compartiments' de sa vie, ses choix, ses décisions. Aussi pour recevoir l'inspiration et la révélation dans sa lecture et méditation des Ecritures. A l'exemple des Psalmistes, il observe des silences, et 'sh'ma', écoute.

Il apprend donc à ne pas laisser l'adversaire lui insuffler ses pensées ; surtout lorsqu'il veut nous justifier pour que nous justifions nos pensées fausses et mauvaises. Le Disciple apprend à 'convertir' ses pensées et ses pratiques.

" Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions " (Eph.2.10).

\*\*\*

Le Disciple se prépare, et mieux encore, se tient prêt pour le retour du Seigneur. Pour cela, il doit être personnellement greffé sur l'olivier franc.



Le 'Disciple de Iéshoua' sait que son Seigneur vient chercher une épouse, pas une prostituée.

<http://www.michelledastier.com/index.php/2013/03/22/2535-abraham-et-lot-puis-purifiez-vous-et-sanctifiez-vous-par-jean-marc-thobois>

\*\*\*

Le Disciple de Iéshoua est un 'fouilleur'. Il fouille dans les Ecritures pour enrichir ses connaissances bibliques et spirituelles en profondeur, pas au-delà. Mais il ne fouille pas dans les vies des autres disciples pour y découvrir d'éventuels péchés, des erreurs selon ses conceptions et attitudes personnelles. *"Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?"* (Mt.7.3/5 ; Luc 6.41-42).

Quand on ne voit dans l'autre que des défauts, on loue l'ennemi.

Seul le Seigneur est compétent pour sonder les reins et les cœurs, il ne se trompe jamais, il ne connaît pas d'erreur de jugement ; pas l'humain.

*"Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence" (Pr.9.10). Quand on parle de la sagesse, on cite volontiers le texte : " Reconnaître l'autorité du Seigneur est l'abc de la sagesse " (selon Pr.9.10) et on pense avoir tout dit. Mais le livre des Proverbes ne se limite pas à cette sentence, même si elle est profondément vraie. Après l'abc, il y a le reste de l'alphabet et cela on l'oublie parfois ! La crainte de Dieu ne nous dispense pas du respect que l'on doit à notre prochain, ou d'une saine distance d'avec le mal. Au contraire, l'amour de Dieu doit nous amener à reconsidérer totalement notre échelle des valeurs et la manière dont nous nous comportons en société et dans l'Eglise. Or ce n'est malheureusement pas toujours si évident ! On constate parfois des comportements entre chrétiens qui sont bien peu inspirés par l'amour. Peut-être parce qu'on s'est justement arrêté à la lettre 'c' de l'alphabet divin ». (Pierre-Yves Zwahlen, le Guide, 2/2013)*

### **Nec Plus Ultra**

*Du latin nec plus ultra « pas au-delà », aussi « il n'y a rien au-delà » et « de la fin de la terre ».*

*« Au quinzième siècle, l'Espagne considérait sa côte atlantique comme l'extrémité occidentale de la masse de terre. Le nom « Finisterra », littéralement « la fin de la terre », donné au cap et à la ville, illustre bien cette croyance. L'inscription latine « Nec Plus Ultra » - rien au-delà, sur les pièces de monnaie, la confirme également.*

*Tout cela a changé lors de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Comme les Espagnols ont réalisé qu'ils n'étaient pas arrivés aux « Indes », mais sur une terre inconnue, leur perspective a changé. Ils n'étaient plus « la fin de la terre ».*

*A la lumière de cette découverte, l'inscription sur les pièces de monnaie a été modifiée ainsi ; « Plus Ultra » - quelque chose au delà.*

*De la même manière, pendant des siècles, l'humanité a spéculé sur le sens de la vie et de la finalité de la mort... et est arrivée à la conclusion qu'il n'y a rien au-delà. Puis est venu ce premier dimanche de Pâques.*

*Par sa résurrection, Jésus a proclamé que la mort n'est pas la fin, mais qu'il y a « quelque chose au-delà ».*

*Nous qui sommes en Christ, nous ne devons pas avoir peur de la mort, car nous avons l'assurance de la résurrection.*

*Alléluia, quel Sauveur ! » (Silvio Perotti, Méditations Quotidiennes)*

Pour tout ce qui concerne nos vies spirituelles, Disciples de Iéshoua :  
'Nec Plus Ultra' ou 'Plus Ultra' ?

\*\*\*

Le Disciple de Iéshoua est une personne de parole. Mais écoutons

*« Jacques Ellul le dit à sa manière « Les mots sont du vent du moment que personne n'ajoute le poids tout entier de sa vie à la parole qu'il prononce... Si l'homme n'est pas dans la parole, elle est du bruit...La parole, dans la Bible, est intégrée à la personne. Elle est vraie si la personne est vraie. Les paroles de Jésus n'ont aucune espèce de valeur ni d'intérêt si elles sont séparées de la personne de Jésus. Il y a en lui parfaite unité du vécu, de l'action, de la parole, de la relation, de la connaissance... »*

**Le protestantisme évangélique se plaît à se présenter comme un christianisme de conviction, composé de chrétiens pratiquants et engagés, en opposition à un protestantisme traditionnel plus libéral. Est-ce que nous n'assistons pas aux signes avant-coureurs de ce que nous serons demain ? »**  
Le Disciple devrait, doit s'identifier à la Parole et Celui qui est la Parole.

\*\*\*

Le Disciple de Iéshoua sait et accepte que " *le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre* " (Jean 15.20). Il peut donc se demander individuellement et collectivement si sa parole est entendue et gardée, et si non, pourquoi ?

Dans le cours de sa formation, il sait, qu'à l'exemple de son Maître, qu'il peut apprendre selon l'exemple de celui qui " *a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* " (Hé.5.8). Même si cette affirmation porte en elle une bonne partie de mystère.

Il sait aussi que pression et chaleur peut faire d'un morceau de Carbone un diamant.

Et aussi : " *Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous fussiez un peuple qui lui appartînt en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui* " (Dt.4.20).

\*\*\*

Dans la prière dit 'sacerdotale', le Seigneur dit : " **Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux** " (Jean 17.26)

Mais qui connaît son Nom, sans le confondre avec ses titres et surnoms ?

Nous avons ici une parole à particulièrement méditer avec sérieux et intérêt.

\*\*\*

Dans ce monde de ténèbres, le Disciple de Iéshoua vit dans la Vérité et la Lumière. Il ne se conforme pas à l'esprit de ce monde " *dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* " (Eph.2.2).

Il se conforme à la parole qui dit : " *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière* " (Jean 12.36) ; " *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !* " (Eph.5.8).

Il y a bien des 'faits de société' face auxquels le Disciples de Iashoua se doit de ne pas se souiller, et même envers lesquels il doit prendre position. Même sans s'imposer, dire ce qu'il a à dire. En cela, nous pouvons nous référer à 'La grande conférence du rav Dynovisz aux salons Hoche à Paris le 4 Février 2013', que nous pouvons lire comme une interpellation nationale :

« On vit dans un monde de falsification des notions, de l'histoire, de l'actualité. On nous apprend depuis des décennies que le monde occidental est en danger parce que les extrémistes venus de je ne sais où peuvent maintenant... Les gentils contre les méchants ! On nous apprend à penser de la manière suivante : c'est la guerre entre la liberté d'un côté, d'un monde libéral, la démocratie, et le fanatisme, l'extrémisme, le fascisme, le terrorisme, comme si ce mal venait d'ailleurs attaquer notre monde pour le détruire.



C'est nous la matrice que nous engendrons ce qui va nous détruire. Ils ne sont que le boomerang. Les lois qui sont en train d'être votées de par ce monde sont la matrice que nous sommes en train de confectionner de nos propres mains avant la grande explosion, le grand retour de boomerang que nous avons créé nous-mêmes. A partir du moment que tu oses justifier, que tu oses légaliser l'union entre toi et toi-même, et que tu appelles du pareil un mariage, à partir de ce moment que tu refuses l'union avec l'autre, le véritable autre, le véritable différent, et que tu oses utiliser le même nom pour parler de tout le contraire, alors saches que le fanatisme, le terrorisme, l'extrémisme, c'est toi qui l'engendre. Parce que toujours, lorsqu'on falsifie les notions, elles nous reviennent en pleine figure comme un boomerang, de manière que ce que nous vivons aujourd'hui, nous l'avons-nous-mêmes crée...

C'est la perversion de mœurs qui entraîne l'extrémisme, le terrorisme, et le lien est beaucoup plus profond et étroit qu'on peut l'imaginer.<sup>1</sup>

Alors notre soi-disante civilisation libérale est basée sur le refus. Nous assistons en direct à la fin de leur monde, ils sont en train de se tirer une balle dans la tête. »

Extrait [http://ravdynovisz.tv/video.php?video\\_id=28251](http://ravdynovisz.tv/video.php?video_id=28251)

Se complaire dans la pensée : je suis converti, baptisé par immersion, je parle en langue, je fais, je fais, je fais... Je suis évangélique, membre d'une Assemblée évangélique, et j'en suis un fidèle, et, et, et..., risque bien quand même nous donner d'être de ceux " qui grinceront des dents et couleront des larmes " avec de profond regrets. Nous ne disons pas ici d'être 'perdus', mais de ne pas être dans la position qu'on s'est persuadé, qu'on nous a assuré être !

\*\*\*

### **Sans commentaire, laisse parler la Parole :**

Nous pouvons y lire quelques caractéristiques du Disciple de Iéshoua appelé à devenir 'Eglise' :

" 4 Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. 5 Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. 6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats " (Es.50).

" 13 Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 15 Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. 22 **Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;** 23 la loi n'est pas contre ces choses. 24 **Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.** 25 **Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.** 26 Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres." (Galates 5)

\*\*\*

---

<sup>1</sup> Il y a des effets dans l'invisible.

Nous pourrions multiplier les citations en puisant dans l'ensemble des Ecritures. Accordons-nous encore une approche des 'haménatseah', des vainqueurs, ceux qui excellent, ont excellé dans ce qui leur a été confié ; qui ont vaincu l'adversaire face à ses assauts, ses s'éductions, ses menteurs, ses ruses, ses obstacles, et toutes ses oppositions, jusqu'à rester fidèle jusqu'à la mort, qu'elle soit par décès naturel ou martyr.

Les vainqueurs, (*Celui qui vaincra, disent des traductions*); ceux qui 'excellent excellemment' selon la définition hébraïque', seront parvenus à une profonde intimité avec le Seigneur, revêtus de robes blanches, non maculées, d'aucune trace de souillure. Soyons-en conscients, et soyons donc attentifs et vigilants. *"Veillez et priez"* a dit le Seigneur !

Pour y parvenir, le Disciple, tout comme son Maître, doit passer par Gath Shmani (ou Gath-shamanèi, Gethsémané pour les Grecs). Puis, il faudra 'prendre sa croix' et, direction Golgoltha, le mont 'du crâne', signifiant bien ce qui doit être spirituellement crucifié en premier !

Les vainqueurs ne sont pas 'parfaits' dès leur départ. Ils peuvent même vivre des échecs comme tout le reste d'entre les disciples, mais ils continuent à se relever, continuent à se repentir et continuent à être prêts à se livrer au Christ et à le laisser, celui qui est le seul 'parfait', travailler en eux. *" Car sept fois le juste tombe, et il se relève "* (Pr. 24.16).

Lisons :

Ap.2.7 : *" A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu."*

2.11 : *" Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort."*

2.20 : *"A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu."*

2.17 : *" A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit."*

2.26 : *" A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations."*

3.5 : *" Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges."*

3.12 : *"Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau."*

3.21 : *" Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône."*

Tout un programme ! Et une question se pose :

*" Et qui est suffisant pour ces choses ? "* (2Co.2.16).

*" Jésus répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu "* (Luc 18.27).

*" Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible "* (Mt.19.26).

*" Jésus les regarda, et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu "* (Marc 10.27).

*" Jésus lui dit : Si tu peux!... Tout est possible à celui qui croit " (Marc 9.23).*

Mais :

*" Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, **car sans moi vous ne pouvez rien faire** " (Jean 15.5).*

L'excellence a, parmi d'autres, un important sujet de base avec une large possibilité de développement : la motivation ; les motivations.

Que l'Esprit nous enseigne, nous interpelle, nous conduise.

*" 1 Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. 2 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. 3 C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. 4 C'est par la foi... (Hé.11)  
C'est par la foi..., C'est par la foi..., C'est par la foi..., C'est par la foi..., C'est par la foi...*

*" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. 4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. " (Hé.12)*



## Et l'Épouse ?

*"<sup>6</sup> Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. <sup>7</sup> Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, <sup>8</sup> et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. <sup>9</sup> Et l'ange me dit : Écris : **Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau !** Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu." (Ap.19)*

Pour le moment opportun, l'Épouse ne dort pas, elle s'est préparée, elle est prête. Ses œuvres étaient bonnes, elles n'ont pas été consommées.

En Esther nous avons un prototype de l'épouse et de sa préparation. Elle est lavée, habillée, parfumée. Bien que cherchée et formée par la souffrance au sein de la pollution de ce monde, elle est devenue pure, vierge, " glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible " (Eph.5.27). Elle sera devenue de nature divine, le Fiancé lui aura transmis, 'greffé son ADN'.

Mais comment la définir plus largement et bibliquement cette épouse ? Il est évident qu'elle ne sera pas constituée d'un seul individu, mais d'une multitude formant une entité, une unité, un 'corpus' avons-nous dit précédemment. Et chaque individu sera parvenu à la 'stature parfaite de Christ' : " <sup>11</sup> Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, <sup>12</sup> pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, <sup>13</sup> jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ " (Eph.4).  
Que de responsabilités partagées !

Malgré que nous soyons allés à la recherche de 'l'Épouse', nous restons dans l'impossibilité de donner une identité, accompagnée d'adresses postales et Email, Facebook et Twitter ; de numéro de téléphone fixe et mobile.

### Et qui peut dire de lui-même qu'il en sera ?

Cette 'perle' est encore comme un trésor caché, certainement, même de toute évidence, pas encore constituée totalement. Nous pensons en partie la trouver présente en Ap. 20.4 : " *Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. "*

Ce verset peut bien concerner à lui seul une bonne multitude de personnes !

En tout cas, Épouse ou pas :

*! Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! !*



## Table des Matières

Dédicace	3
Introduction	4
Parlons connaissance	6
Parlons Paraboles	15
Parlons Vierges	16
Considérations bibliques concernant les 10 vierges	19
Parlons vierges sages et vierges folles	20
Parlons Vierges folles	23
Parlons Vierges sages	31
Parlons Lampes	34
Parlons 'acheter'	37
Parlons Sommeil	40
Parlons Disciples	42
Parlons Tribulations	55
Parlons cri	59
Parlons enlèvement	61
Parlons Sanctification	67
Parlons Kala, la Fiancée	72
Parlons Amis de l'Epoux	74
Parlons Préparation	77
Parlons Fiançailles	82
Parlons mariage	83
Parlons Divorce	85
Parlons Epoux	90
Parlons Trompettes	97
A la recherche de l'Epouse	98
Et Epouse ?	112
Table des Matières	113

**" Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, & et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car la fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. 9 Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! "**

